

ATOMOS

2^e 50

9

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

troquenard pour m^{me} ATOMOS

**D'ANDRÉ
CAROFF**

COMICS

POCKET



LUNCH ROOM



TARIF D'ABONNEMENTS
COLLECTION COMICS POCKET
FORMAT DE POCHE -



L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS
S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS

ATOMOS - AVENTURES FICTION - BAT LASH - BRULANT - COPLAN - ECLIPSO -
ETRANGES - AVENTURES - FLASH ESPIONNAGE - HALLUCINATIONS - MANIAKS
O. S. S. 117 - SIDERAL -

PRIX À L'UNITÉ		PRIX DE L'ABONNEMENT	
FRANCE	2,50 F.	FRANCE	25 F.
BELGIQUE	25 F. belges	BELGIQUE	250 F. belges
SUISSE	2,20 F. suisses	SUISSE	20 F. suisses
MAROC	DH 2,65	AUTRES PAYS	30 F. français
CANADA	50 CTS		

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN
TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES
ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS.
NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR
COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE
HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL,
FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER
SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET
NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE	BELGIQUE	AUTRES PAYS
Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante : AREdit-TOURCOING(France) Compte Chèque Postal LILLE 24.65	Règlement : par mandat Chèque Postal libellé comme suit : FRANCO-BELGE 374, Chaussée du Risquons-Tout, 7700 MOUSCRON (Belgique) C. Chèq. Post. 694.84	Règlement : par mandat international libellé comme suit : AREdit 59 TOURCOING France Compte chèque postal LILLE 24-65

SURTOUT !

*N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspon-
dance, figurant au dos du mandat, les TITRES que vous désirez
et à partir de quel NUMÉRO doit commencer votre abonnement.*

LES PUBLICATIONS AREdit
357, BOULEVARD GAMBETTA,
59, TOURCOING

N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VÔS NOM ET ADRESSE
SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO



TRAQUENARD POUR MADAME
ATOMOS P 4

MINI DICTIONNAIRE DES
SORCIÈRES P 134

LE GUÉRISSEUR P 136

LA GAZETTE DE
L'ORDINATEUR P 150

LA MAISON DE L'HORREUR.. P 151



TRAQUENARD POUR MADAME ATOMOS



CE JOUR-LÀ, COMME LES PRÉCÉDENTS, L'AGENT SPÉCIAL DE LA TOKKOTA, TRAVAILLANT AVEC LE F.B.I. À LA PERTE DE L'ORGANISATION ATOMOS, YOSHO AKAMATSU, VEILLAIT AUX ABORDS DE L'HÔTEL OÙ SE CACHAIENT SON AMI SMITH BEFFORT ET LA FEMME DE CELUI-CI.

YOSHO REGARDA DISTRAITEMENT LA JEUNE FILLE QUI ENTRAIT AU CURTIS. CELLE-CI SE RENDAIT À LA RÉCEPTION, LOUA UNE CHAMBRE AU DERNIER ÉTAGE, JUSTE SOUS LA TERRASSE, INDIQUA SON NOM.

MADGE GEARON.

VOILÀ, CHAMBRE 516. PAS DE BAGAGES, MADEMOISELLE ?



SIMPLEMENT UNE VALISE QUE MON TAXI A DÉPOSÉE À L'ENTRÉE DE SERVICE. VOUS SEREZ GENTIL DE LA FAIRE MONTER ?

TOUT DE SUITE, MADemoiselle. TOUT DE SUITE ...



CE RÉCIT EST UNE TRÈS VIVANTE ADAPTATION EN BANDES DESSINÉES DU ROMAN D'ANDRÉ CAROFF "LE RETOUR DE MADAME ATOMOS" PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR DANS LA COLLECTION "ANGOISSE"

DEPUIS LONGTEMPS, J'EN AVAIS VU QUE DES MOCHETES ET D'UN SEUL COUP, DEUX FILLES TERRIBLES S'AMÈNENT. D'ABORD LA JOLIE JAPONAISE, PUIS CETTE POUPÉE BRUNE AUX APPÂTS TROUBLANTS...



LE LIFTIER ÉTAIT FASCINÉ AU POINT QU'IL NE REMARQUA PAS QUE LE REGARD DE MADGE AVAIT QUELQUE CHOSE D'INHUMAIN, DE GLACIAL.

CHAMBRE 516, JE VOUS PRIE.



RIEN QUE D'ÊTRE ENFERMÉ DANS CETTE ÉTROITE CABINE AVEC UNE JOLIE FILLE, LE METTAIT DANS TOUS SES ÉTATS. POUR LE MOMENT, IL POUVAIT ENCORE RÉSISTER, MAIS UN JOUR, IL SAVAIT QU'IL NE POURRAIT S'EMPÊCHER DE TENDRE LA MAIN.



LA CABINE STOPPA AU 5 ÈME. MADGE GEARON SOURIT.

MA VALISE EST À L'ENTRÉE DE SERVICE. J'AIMERAIS QUE VOUS ME L'AMENIEZ DANS UN INSTANT. VOUS M'ÊTES TRÈS SYMPATHIQUE, CAR VOUS RESSEMBLEZ À MON FIANCÉ. J'AIME BEAUCOUP MON FIANCÉ. À TOUT À L'HEURE.

À... À TOUT À L'HEURE.



LE LIFTIER SENTIT QU'UNE GROSSE BOULE LUI OBSTRUAIT LA GORGE. EST-CE QUE PAR HASARD... ? EN SORTANT, MADGE FIT UN FAUX PAS, TRÉBUCHA...

C'EST COMME SI JE RECEVAIS UNE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE.

MERCI ! SANS VOUS, JE TOMBAIS.



ELLE S'ÉLOIGNA EN ONDULANT DES HANCHES. LE LIFTIER, FIGÉ, LA REGARDA DISPARAÎTRE AU BOUT DU COULOIR. LORSQU'IL NE LA VIT PLUS, IL RESSENTIT UNE EXTRAORDINAIRE IMPRESSION DE VIDE. IL SE FORÇA À REFERMER LA PORTE, DESCENDIT AU REZ-DE-CHAUSSÉE.

SEIGNEUR ! QUELLE FILLE !



SAM, LE JEUNE GROOM, ATTENDAIT L'ASCENSEUR AVEC DÉCONTRACTION.

OÙ VAS-TU AVEC ÇA ?

AU 516.





OH, C'EST POUR LE VIEUX QUE JE VIENS DE MONTER. TU PEUX TE RINCER POUR LE POURBOIRE.

SANS BLAGUE ?



ET COMMENT ! TIENS, SI TU ME REMPLACES UN INSTANT, JE LA LIVRERAI À TA PLACE. D'AILLEURS ELLE EST TROP LOURDE POUR TOI.

QU'EST-CE QUE TU MIJOTES, MARC ?



RIEN, QU'EST-CE QUE TU CROIS ? CHAQUE FOIS QUE JE VEUX TE RENDRE SERVICE, C'EST LA MÊME CHOSE. APRÈS TOUT, VAS-Y TOI-MÊME, ÇA TE FERA LES PIEDS !

BON BON ! NE T'ÉNERVE PAS ! LE VIEUX DE LA RÉCEPTION NE VA PAS RÂLER SI JE TE REMPLACE ?



TU DIRAS QUE JE SUIS AUX TOILETTES. C'EST DÉJÀ ARRIVÉ. PUIS, J'EN PROFITERAI POUR Y ALLER POUR DE BON. ALLEZ, TU GRIMPES ?

ELLE EST VRAIMENT TRÈS LOURDE.



FAIS GAFFE ! LE BOUTON DU TROISIÈME SE COINCE PARFOIS ET LA CABINE NE VEUT PLUS NI MONTER NI DESCENDRE. SI ÇA SE PRODUISAIT, INUTILE DE DÉCLENCHER LA SONNERIE D'ALARME. TU LUI FICHES UN COUP DE POING.

À QUI ?



AU BOUTON. DIS, TU ÉCOUTES CE QUE JE DIS ?

OUAIS... TON VIEUX, IL SE PARFUME ?



TU RIGOLES ?

ÇA SENT LA PÉPÉE ICI. T'ES SÛR QUE C'EST BIEN UN VIEUX QUI A PRIS LA 516 ? PARCE QUE SI C'EST PAS UN VIEUX, LE REMPLACEMENT VA TE COÛTER UN DOLLAR.

CE PARFUM, C'EST CELUI DE LA PETITE JAPONAISE.





JE CROIS QU'IL BOIT TROP. SI VOUS ÊTES DE SES AMIS, CONSEIL-LEZ-LUI DE SE MODÉRER, N'EST-CE PAS JEUNE HOMME ?

ELLE DOIT APPARTENIR À UNE LIGUE ANTIALCOOLIQUE.

OUI, MADAME.



QU'EST-CE QUE CET IMBÉCILE DE MARC A BIEN PU FABRIQUER ? IL VA SÛREMENT AVOIR DES ENNUIS.

CHARLES HYDE, LE FAUX SERVEUR DU CURTIS AVAIT REMARQUÉ L'ARRIVÉE DE MADGE GEARON, MAIS N'Y AVAIT PAS ATTACHÉ D'IMPORTANCE. IL FIT UN TOUR DANS L'HÔTEL ET MONTA AU 4 ÈME PAR L'ESCALIER PRINCIPAL. LÀ, IL S'ASSURA QUE PERSONNE NE RÔDAIT AUX ALENTOURS DE LA PORTE 416 ET REDESCENDIT PAR UN ESCALIER DE SERVICE.

JUSQU'À PRÉSENT, TOUT VA BIEN, BEFFORT PEUT ÊTRE TRANQUILLE.



AU 2 ÈME, IL RATTRAPA 2 LIVREURS DE LA WESTERN UNION QUI DESCENDAIENT UNE GROSSE MALLE. IL LES SUIVIT ET DÉBOUCHA DERRIÈRE EUX DANS LA SALLE DE RÉCEPTION DES BAGAGES

JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT. ELLE S'APPELLE GEARON ET ELLE VIENT JUSTE D'ARRIVER.

ENTRE GARON ET GEARON IL N'Y A QU'UN E DE DIFFÉRENCE, ET N'IMPORTE QUI POURRAIT SE TROMPER. VOUS ÊTES SÛR DE NE PAS AVOIR UN GARON ?

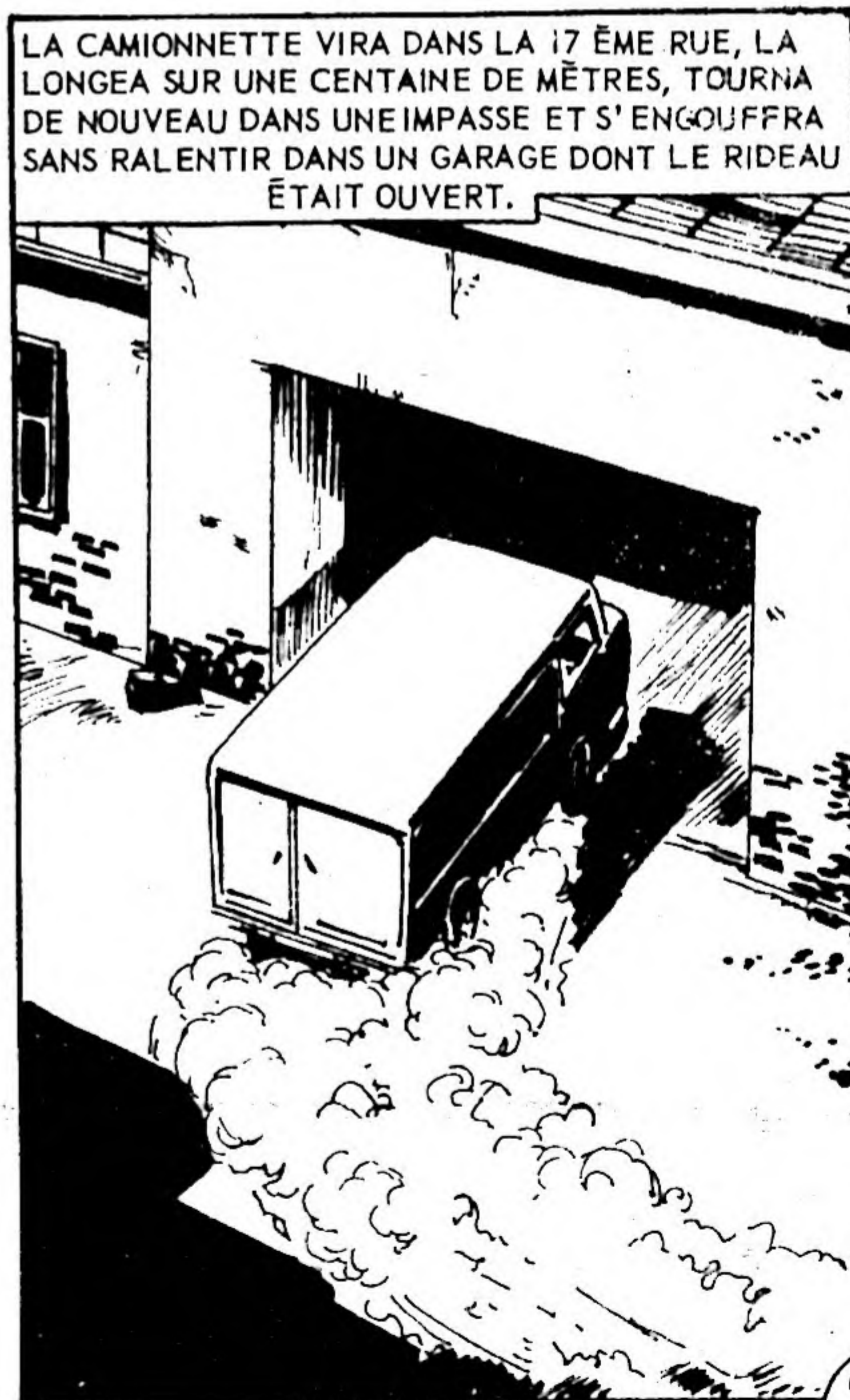


HYDE NE BRONCHA POINT. TOUT CECI N'AVAIT RIEN À VOIR AVEC BEFFORT ET MIE.

PAUVRES GARS, À CAUSE DE LEUR CLIENT, ILS DOIVENT RETRIMBALLER CETTE MALLE.



NON, JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT ! IL VA SANS DOUTE DESCENDRE D'ICI PEU DANS VOTRE HÔTEL. VOUS LUI DIREZ QUE SA MALLE EST EN CONSIGNÉ AU BUREAU DE LA COMPAGNIE. NOUS NE LA LAISSONS PAS, CAR LA FICHE PRÉCISE QU'ELLE DOIT ÊTRE REMISE EN MAIN PROPRE. AU REVOIR !



LA CAMIONNETTE VIRA DANS LA 17 ÈME RUE, LA LONGEA SUR UNE CENTAINE DE MÈTRES, TOURNA DE NOUVEAU DANS UNE IMPASSE ET S'ENGOUFFRA SANS RALENTIR DANS UN GARAGE DONT LE RIDEAU ÉTAIT OUVERT.

AUSSITÔT, LE RIDEAU S'ABAISSA AUTOMATIQUEMENT, ET LE GARAGE FUT INONDÉ DE LUMIÈRE. LES LIVREURS SAUTÈRENT À TERRE, REPRIRENT LA MALLE ET LA FIRENT GLISSER SUR UN MONTE-CHARGE. LE PLATEAU S'ÉBRANLA IMMÉDIATEMENT, STOPPA À L'ÉTAGE SUPÉRIEUR. LE DÉCOR N'ÉTAIT PLUS LE MÊME.



LES LIVREURS OUVRIRENT LA MALLE, SORTIRENT UN CORPS.



LES CHIRURGIENS SE MIRENT AU TRAVAIL SANS UN MOT. LORSQU'ON SERVAIT MADAME ATOMOS, LES CONVERSATIONS DEVENAIENT INUTILES.



À 4 HEURES DE L'APRÈS-MIDI, MARC PASSA LE SEUIL DU CURTIS.



IL MIT TOUT DE SUITE SA CASQUETTE, SOURIT AU DIRECTEUR QUI S'AVANÇAIT.

D'OÙ VENEZ-VOUS ? ON NE VOUS A PAS VU CHEZ VOUS.

NAVRE MONSIEUR LE DIRECTEUR, MAIS J'ARRIVE DE L'HÔPITAL.



CE FUT TRÈS BIEN ENVELOPPÉ, PRÉSENTÉ AVEC UN RUBAN ROSE SUR UN PLATEAU D'ARGENT, ET NI LE DIRECTEUR, NI SAM, NI HYDE, N'Y TROUVÈRENT À REDIRE.

CE MARC A BIEN DU MÉRITE À VENIR REPRENDRE SON TRAVAIL APRÈS CETTE CHUTE QU'IL A FAITE DANS L'ESCALIER.



DE MÊME, NUL NE REMARQUA QUE LES YEUX DU LIFTIER ÉTAIENT GLACIALS, INHUMAINS, EXACTEMENT SEMBLABLES À CEUX DE MADGE GEARON.

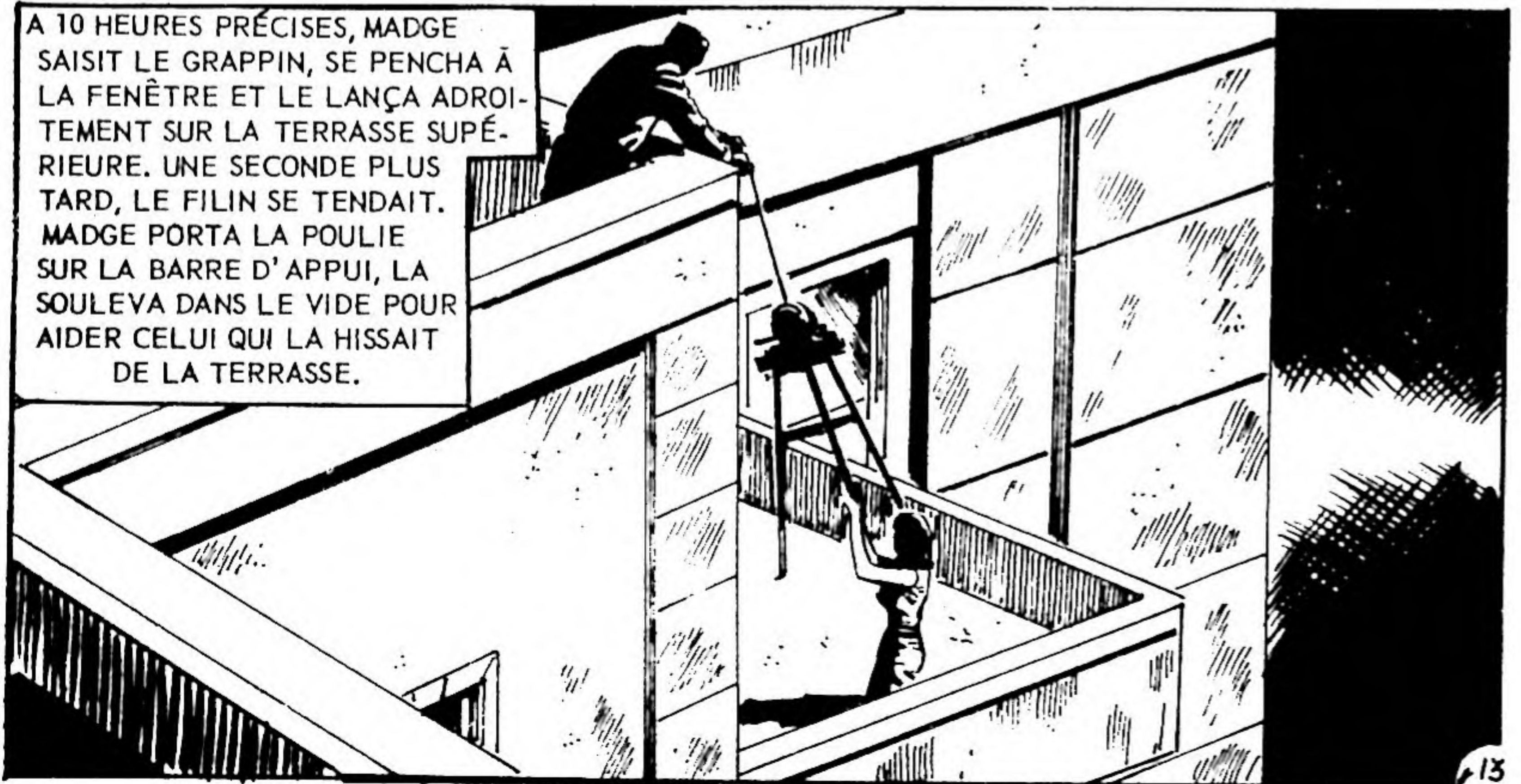
LA NUIT VENUE, LE SYSTÈME DE PROTECTION MIS EN PLACE AUTOUR DU CURTIS N'AVAIT TOUJOURS PAS ÉTÉ ALERTÉ ET POURTANT MADAME ATOMOS TOUCHAIT AU BUT.



DANS SA CHAMBRE, QUI, COMME PAR HASARD ÉTAIT EXACTEMENT AU-DESSUS DE CELLE DE MIE ET BEFFORT, MADGE S'ACTIVAIT ...



A 10 HEURES PRÉCISES, MADGE SAISIT LE GRAPPIN, SE PENCHA À LA FENÊTRE ET LE LANÇA ADROITEMENT SUR LA TERRASSE SUPÉRIEURE. UNE SECONDE PLUS TARD, LE FILIN SE TENDAIT. MADGE PORTA LA POULIE SUR LA BARRE D'APPUI, LA SOULEVA DANS LE VIDE POUR AIDER CELUI QUI LA HISSAIT DE LA TERRASSE.



ÇA LA FIT, MADGE FERMA LA FENÊTRE, QUITTA SA CHAMBRE, ET DESCENDIT.

VOICI MA CLÉ, JE SORS !



BONNE PROMENADE, MADEMOISELLE.

sur la terrasse...



PUIS MARC SE DIRIGEÀ VERS LA PETITE CONSTRUCTION ABRITANT LE MOTEUR DE L'ASCENSEUR, EN OUVRIT LA PORTE ET PÉNÉTRA DANS LE RÉDUIT. PAR UN ESCALIER, IL GAGNA LE 4 ÉTAGE, FRAPPA SANS HÉSITATION À LA PORTE 416.

QU'EST-CE QUE C'EST ?

416

LE LIFTIER, MONSIEUR.



BEFFORT OUVRIT LE BATTANT, AUTHENTIFIA SON VISITEUR, MAIS NE LÂCHA PAS POUR AUTANT LA CROSSE DU 38 ENFONCÉ DANS SA POCHE.

QUE VOULEZ-VOUS ?

UN MONSIEUR VOUS DEMANDE À LA RÉCEPTION.



POURQUOI NE M'A-T-ON PAS PRÉVENU PAR TÉLÉPHONE ?

LES LIGNES SONT ENCOMBRÉES ET CE MONSIEUR VEUT VOUS VOIR DE TOUTE URGENCE. IL S'APPELLE SOBLEN.

CELA DÉCIDA BEFFORT QUI NE POUVAIL SE DOUTER QUE C'ÉTAIT LE GRAND CERVEAU QUI PARLAIT PAR LE TRUCHEMENT DU LIFTIER.

DITES-LUI QUE J'ARRIVE.



MARC PIVOTA, S'ÉLOIGNA DANS LE COULOIR. IL REMONTA AU 5 ÈME, ESCALADA LE PETIT ESCALIER CONDUISANT À LA CABINE DU MOTEUR ÉLECTRIQUE. LÀ, IL BAISSA UN LEVIER, ARRACHA UN FIL. LA CABINE DEVAIT SE TROUVER AU REZ-DE-CHAUSSÉE, Y RESTERAIT ASSEZ LONGTEMPS AVANT QU'ON NE DÉCOUVRE L'ORIGINE DE LA PANNE. CELA UNIQUEMENT POUR OBLIGER BEFFORT À PRENDRE L'ESCALIER PRINCIPAL.



FERMEZ LA PORTE À DOUBLE TOUR, MIE, ET N'OUVREZ À PERSONNE. POUR QUE SOBLEN VIENNE À L'HÔTEL, MALGRÉ LES CONSIGNES, C'EST QU'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE GRAVE.

BEFFORT SORTIT ET MIE MANŒUVRA LA SERRURE. ELLE SE SENTAIT ANORMALEMENT NERVEUSE, AVAIT LE SENTIMENT QU'UN DANGER RÔDAIT AUTOUR D'ELLE.

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. JEN'OUVRIRAI QU'À VOUS.



TIENS, QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BRUIT, CE NE PEUT ÊTRE UN MOTEUR DE VOITURE.

INTRIGUÉE, ELLE ABANDONNA SA REVUE, SE DRESSA. À LA MÊME SECONDE, LA VITRE INFÉRIEURE S'ORNA D'UN TROU MINUSCULE ET UNE BALLE AU PHENYL-CHLOROMETHYLTETONE EXPLOSA AU VISAGE DE MIE AZUSA.



AUSSITÔT UN INDIVIDU S'INTRODUISIT DANS LA PIÈCE.



RAPIDEMENT, IL BOUCLA L'UNE DES SANGLES D'UN CÂBLE AUTOUR DES CUISSSES ET DES ÉPAULES DE MIE, EFFECTUANT LA MÊME OPÉRATION SUR LUI-MÊME AVEC L'AUTRE SANGLE ET TIRA DEUX FOIS SUR LE CÂBLE. PUIS IL GUIDA LE CORPS INERTE JUSQU'À L'EMBRASURE DE LA FENÊTRE.



LE CÂBLE, AVEC SON FARDEAU, REMONTA EN MOINS DE 20 SECONDES. LÀ...



LA SECONDE SUIVANTE, LA SOUCOPE VOLANTE DÉCOLLAIT SANS BRUIT ET DISPARAÎSSAIT DANS LE CIEL OBSCUR, AUSSI SECRÈTEMENT QU'ELLE ÉTAIT VENUE. L'OPÉRATION N'AVAIT DURÉ QUE 3 MINUTES.



AU MÊME INSTANT, BEFFORT VENAIT DE CONSTATER QUE SOBLEN NE L'ATTENDAIT PAS DANS LE HALL, QUAND HYDE ENTRA, SURPRIS DE LE VOIR LÀ, BEFFORT LUI EXPLIQUA LA SITUATION. HYDE SE FIGEA.



MARC, LE LIFTIER, A FAIT UNE CHUTE AU COURS DE LA MATINÉE, ET IL ÉTAIT HEUREUX DE RENTRER CHEZ LUI. J'AI NOTÉ SON DÉPART À 18 HEURES 30. CE N'EST PAS LUI QUE VOUS AVEZ VU.

C'EST " LUI " QUI M'A DIT QUE SOBLEN M'ATTENDAIT EN BAS. JE SUIS DESCENDU PRESQUE AUSSITÔT. IL DOIT ENCORE SE TROUVER DANS L'HÔTEL... CHERCHEZ-LE, HYDE. S'IL S'AGIT D'UNE BLAGUE, VOUS LUI TIREREZ LES OREILLES, MAIS J'AI BIEN PEUR QUE CELA NE DISSIMULE QUELQUE CHOSE DE BEAUCOUP PLUS GRAVE. DONNEZ L'ALERTE. JE VAIS VOIR EN HAUT SI TOUT EST TRANQUILLE.



IL TOURNA LE DOS ET FILA VERS L'ASCENSEUR, MAIS...

JE REGRETTE, MONSIEUR, JE SUIS EN PANNE.



INTRIGUÉE, ELLE ABANDONNA SA REVUE, SE DRESSA. À LA MÊME SECONDE, LA VITRE INFÉRIEURE S'ORNA D'UN TROU MINUSCULE ET UNE BALLE AU PHENYL-CHLOROMETHYLTETONE EXPLOSA AU VISAGE DE MIE AZUSA.



AUSSITÔT UN INDIVIDU S'INTRODUISIT DANS LA PIÈCE.



RAPIDEMENT, IL BOUCLA L'UNE DES SANGLES D'UN CÂBLE AUTOUR DES CUISSSES ET DES ÉPAULES DE MIE, EFFECTUANT LA MÊME OPÉRATION SUR LUI-MÊME AVEC L'AUTRE SANGLE ET TIRA DEUX FOIS SUR LE CÂBLE. PUIS IL GUIDA LE CORPS INERTE JUSQU'À L'EMBRASURE DE LA FENÊTRE.



LE CÂBLE, AVEC SON FARDEAU, REMONTA EN MOINS DE 20 SECONDES. LÀ...



LA SECONDE SUIVANTE, LA SOUCOPE VOLANTE DÉCOLLAIT SANS BRUIT ET DISPARAÎSSAIT DANS LE CIEL OBSCUR, AUSSI SECRÈTEMENT QU'ELLE ÉTAIT VENUE. L'OPÉRATION N'AVAIT DURÉ QUE 3 MINUTES.



AU MÊME INSTANT, BEFFORT VENAIT DE CONSTATER QUE SOBLEN NE L'ATTENDAIT PAS DANS LE HALL, QUAND HYDE ENTRA, SURPRIS DE LE VOIR LÀ, BEFFORT LUI EXPLIQUA LA SITUATION. HYDE SE FIGEA.



MARC, LE LIFTIER, A FAIT UNE CHUTE AU COURS DE LA MATINÉE, ET IL ÉTAIT HEUREUX DE RENTRER CHEZ LUI. J'AI NOTÉ SON DÉPART À 18 HEURES 30. CE N'EST PAS LUI QUE VOUS AVEZ VU.

C'EST " LUI " QUI M'A DIT QUE SOBLEN M'ATTENDAIT EN BAS. JE SUIS DESCENDU PRESQUE AUSSITÔT. IL DOIT ENCORE SE TROUVER DANS L'HÔTEL... CHERCHEZ-LE, HYDE. S'IL S'AGIT D'UNE BLAGUE, VOUS LUI TIREREZ LES OREILLES, MAIS J'AI BIEN PEUR QUE CELA NE DISSIMULE QUELQUE CHOSE DE BEAUCOUP PLUS GRAVE. DONNEZ L'ALERTE. JE VAIS VOIR EN HAUT SI TOUT EST TRANQUILLE.



IL TOURNA LE DOS ET FILA VERS L'ASCENSEUR, MAIS...

JE REGRETTE, MONSIEUR, JE SUIS EN PANNE.



BEFFORT LE PLANTA LÀ, ESCALADA L'ESCA-
LIER QUATRE À QUATRE ET FRAPPA À LA
PORTE 416. TOUS CES PETITS FAITS ANO-
DINS PRÉLUDENT À UN ÉVÈNEMENT REDOU-
TABLE. JE ME DEMANDE S'IL N'EST PAS DÉ-
JÀ TROP TARD POUR INTERVENIR EFFICA-
CEMENT.



NE RECEVANT PAS DE RÉPONSE, BEFFORT S'ÉLAN-
ÇA RAGEUSEMENT, FIT SAUTER LA SERRURE D'UN
TERRIBLE COUP D'ÉPAULE, PÉNÉTRA COMME UN
OBUS DANS LA CHAMBRE OÙ UNE ODEUR PIQUANTE
TRÂNAIT ENCORE.



IL COMPRIT QUE MADAME ATOMOS VENAIT DE FRAPPER ET VIDA LES LIEUX À TOUTE ALLURE, SACHANT
DÉJÀ QUE TOUT CE QU'IL POURRAIT
FAIRE SERAIT INUTILE.

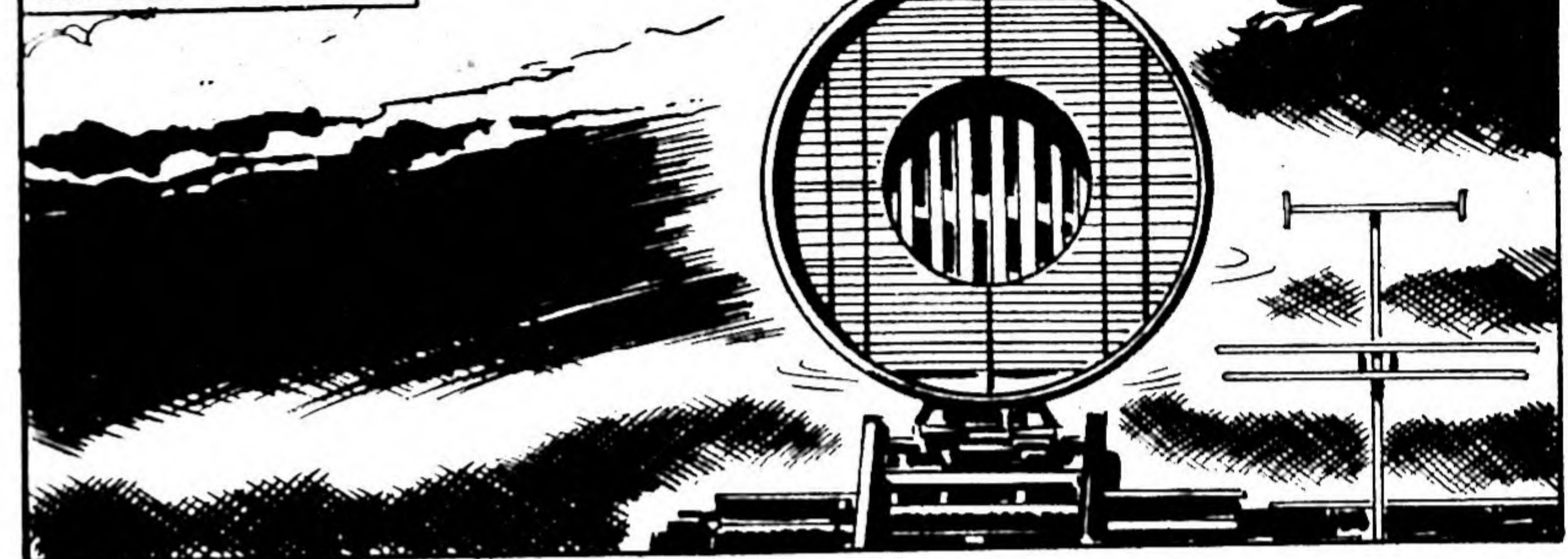


LE JOUR SE LEVA SUR PHOENIX SANS QUE LES AGENTS DU F.B.I. EUSSENT RETROUVÉ LA MOINDRE
TRACE DE MIE AZUSA.

BIEN SÛR ON SAIT QUE MARC ET MADGE ONT
DISPARU, QUE LE LIFTIER N'A JAMAIS ÉTÉ À
L'HÔPITAL ET QUE LA WESTERN UNION N'A
EFFECTUÉ AUCUNE LIVRAISON AU CURTIS,
MAIS ÇA NE NOUS DONNE PAS LA CLÉ
DU MYSTÈRE.



ON FINIT TOUT DE MÊME PAR APPRENDRE
QU'UN OBJET NON IDENTIFIÉ AVAIT TRA-
VERSÉ LE CIEL DE L'ARIZONA, LA VEILLE
AU SOIR. SUIVI PAR LES RADARS, L'ENGIN
QUI ARRIVAIT DU MEXIQUE S'ÉTAIT POSÉ
QUELQUE PART DANS LA RÉGION DE
PHOENIX, PUIS S'EN ÉTAIT RETOURNÉ
3 OU 4 MINUTES PLUS TARD À 30 000 KILO-
MÈTRES À L'HEURE, VERS LE SUD OUEST.
LES RADARS L'AVAIENT PERDU VERS
YUMA, ALORS QU'IL FONÇAIT SUR LE
GOLFE DE CALIFORNIE.



À UNE MINUTE PRÈS, L'HEURE DE L'APPARITION DE L'ENGIN AU-DESSUS DE PHOENIX CORRESPON-
DAIT AVEC CELLE DE L'ENLÈVEMENT DE MIE AZUSA.

EH BIEN ! MAINTENANT NOUS
SAVONS À QUOI NOUS EN
TENIR !





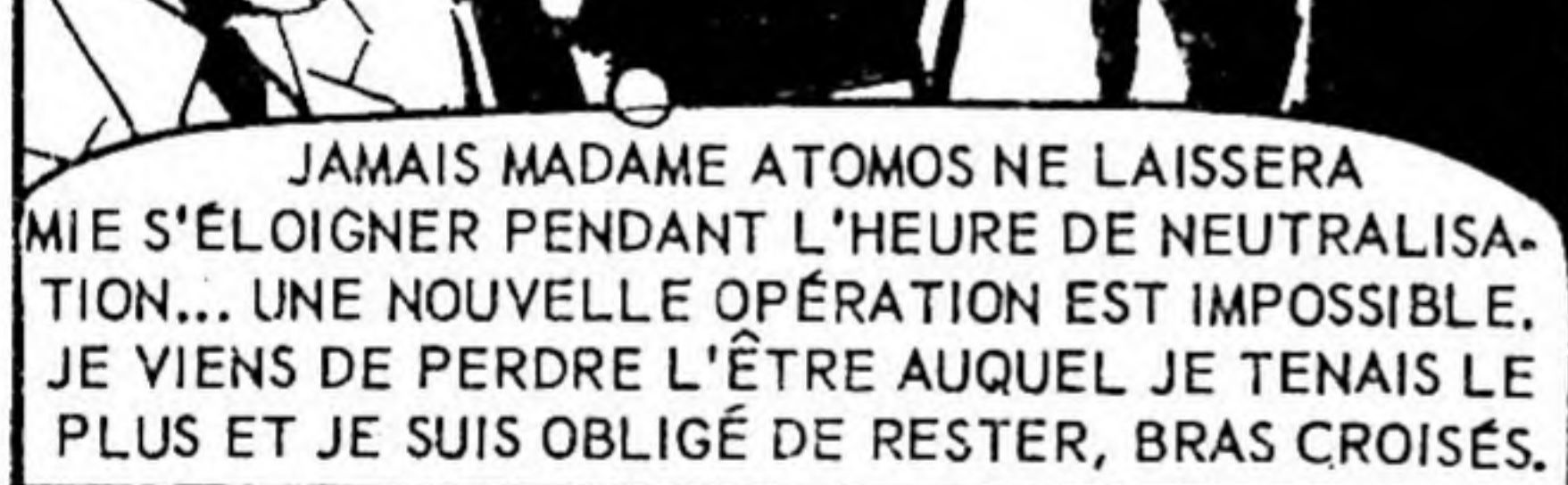
NOUS AURIONS DÙ PRÉVOIR CELA. LORS DE L'AFFAIRE DE BIRMINGHAM, MADAME ATOMOS S'EST SERVIE DE SOUCOUPES VOLANTES ET IL ÉTAIT NORMAL QU'ELLE RÉCIDIVE. VOUS N'ÊTES PAS FAUTIF, SMITH. AUCUN D'ENTRE NOUS N'AVAIT IMAGINÉ QUE MADAME ATOMOS ATTAQUERAIT SI VITE.



VOUS VENEZ DE DIRE QUE C'ÉTAIT PRÉVISIBLE ET JE SUIS VRAIMENT RESPONSABLE. MAINTENANT MIE AZUSA SE TROUVE DANS LA CITÉ ATOMOS. ELLE EST PEUT-ÊTRE DÉJÀ REDEVENUE MISS ATOMOS. COMPRENEZ-VOUS CE QUE CELA SIGNIFIE ?



YOSHO COMPRENAIT SURTOUT QUE BEFFORT ÉTAIT SUR LE POINT DE FLANCHER, ET SE CONTENAIT PAR UN TERRIBLE EFFORT DE VOLONTÉ.



JAMAIS MADAME ATOMOS NE LAISSERA MIE S'ÉLOIGNER PENDANT L'HEURE DE NEUTRALISATION... UNE NOUVELLE OPÉRATION EST IMPOSSIBLE. JE VIENS DE PERDRE L'ÊTRE AUQUEL JE TENAIS LE PLUS ET JE SUIS OBLIGÉ DE RESTER, BRAS CROISÉS.



À CE MOMENT, LE TÉLÉPHONE SONNA. SOBLEN DÉCROCHA.

NE QUITTEZ PAS, WITTURST, JE VAIS DEMANDER À SMITH CE QU'IL EN PENSE.



WITTURST ET HYDE SURVEILLENT L'HÔTEL OÙ EST DESCENDU LE TYPE EN GRIS DE L'AÉRO-PORT ...

YOURI BELOF ?

OUI ! IL VIENT DE RÉGLER SA NOTE ET FAIT LE PIED DE GRUE SUR LE TROTTOIR. WITTURST PENSE QU'IL ATTEND QUELQU'UN ET DEMANDE CE QU'IL FAUT FAIRE.



QUELLE HEURE EST-IL DOC ?

8 HEURES 30.

DANS UNE DEMI-HEURE, BELOF RETROUVERA SA PERSONNALITÉ. IL FAUT QUE NOUS EN PROFITIONS, DOC, DEMANDEZ À WITTURST CE QUE FAIT LE RUSSE EN CE MOMENT.



SOBLEN RÉPÉTA LA QUESTION DANS LE COMBINÉ, ÉCOUTA ET TRADUISIT À L'INTENTION DE BEFFORT.

WITTURST ET HYDE SE SONT SÉPARÉS. DE LA CABINE D'OÙ IL PARLE WITTURST DÉCOUVRE L'HÔTEL DE BELOF AINSI QU'UNE GRANDE PARTIE DE LA RUE... BELOF S'ÉLOIGNE DOUCEMENT DU POSTE QU'IL OCCUPAIT JUSQU'À CET INSTANT... IL REVIENT SUR SES PAS. HYDE EST PLUS LOIN, AU VOLANT DE LA VOITURE DE SERVICE.



A 8 HEURES 15, BEFFORT ENTRA DANS LA CAFETERIA, SE RENDIT SANS HESITATION VERS LA TABLE DE BELOF.



BEFFORT RESPIRA. IL AVAIT CRAINT QUE BELOF N'AIT REÇU DES INSTRUCTIONS SPÉCIALES DU GRAND CERVEAU ET QU'UNE PARCELLE DE CES INSTRUCTIONS LUI SOIT DEMEURÉE EN MÉMOIRE. C'ÉTAIT UNE POSSIBILITÉ QU'IL NE FALLAIT PAS NÉGLIGER. MIE AVAIT MANIFESTÉ À PLUSIEURS REPRISES UN PENCHANT POUR CE GENRE DE RÉMINISCENCES.

MAIS AU FAIT, COMMENT M'AVEZ-VOUS RETROUVÉ ?

PAR HASARD ! MAIS JE M'EN FÉLICITE. IL FAUT QUE VOUS SACHIEZ QUE MADAME ATOMOS A ENLEVÉ MIE AZUSA.

MIE ÉTAIT PARTICULIÈREMENT VISÉE, ET IL N'EN IRA PAS DE MÊME POUR VOUS. DITES-MOI BELOF, VOUS SOUVENEZ-VOUS DE NOTRE CONVERSATION D'HIER À L'AÉROPORT ?

VOUS VOYEZ, PERSONNE NE PEUT LUI ÉCHAPPER.

TANDIS QUE YOURI ACQUIESCAIT, BEFFORT COMMANDA UN CAFÉ AU SERVEUR QUI PASSAIT.

PARFAITEMENT.

IL SE PEUT QUE VOUS RETOURNIEZ BIENTÔT DANS LA CITÉ ATOMOS. JE VAIS VOUS DEMANDER DE GLISSER CECI DANS VOTRE VALISE.

QU'EST-CE QUE C'EST ?

NATURELLEMENT. CE N'EST PAS COMPLIQUÉ.

UN ÉMETTEUR RADIO. IL VOUS SUFFIRA DE LE METTRE EN MARCHÉ LORSQUE VOUS SEREZ SUR LA CITÉ. ALORS NOUS SAURONS OÙ SE TROUVE LE REFUGE DU GRAND CERVEAU. PENSEZ-VOUS EN ÊTRE CAPABLE ?

À CE MOMENT ...

PARDONNEZ-MOI ! DÉSOLÉ ! DONNEZ-MOI VOTRE VESTON, JE VAIS LE NETTOYER.

BELOF RETIRA SON VESTON. LE SERVEUR S'EN EMPARA, DISPARUT DANS LES TOILETTES. BEFFORT LUI TIRA MENTALEMENT UN COUP DE CHAPEAU. LE TOUT AVAIT ÉTÉ RÉALISÉ SANS BAVURE.



VOUS DITES QUE CE N'EST PAS COMPLIQUÉ. MAIS QUE FEREZ-VOUS SI L'ON VOUS CONFISQUE VOTRE VALISE AVANT QUE VOUS N'ENTRIEZ DANS LA CITÉ ?

JE NE POURRAI RIEN FAIRE. ET IL EST VRAI QUE NOS BAGAGES NOUS SONT ENLEVÉS QUAND NOUS ARRIVONS.



ET VOS VÊTEMENTS ?

ILS SONT FOUILLÉS PUIS MIS EN RÉSERVE DANS LES VESTIAIRES DE L'ÎLE ...



ALORS LAISSONS CELA, C'EST UNE INITIATIVE QUI NE POURRAIT QUE VOUS ATTIRER DES ENNUIS.



ILS DISCUTÈRENT UN INSTANT SUR CE SUJET APPAREMMENT INSOLUBLE, PUIS LE SERVEUR RAMENA LE VESTON NETTOYÉ DU RUSSE. PENDANT QU'IL L'ENFILAIT, BEFFORT REGARDA SA MONTRE.

9 HEURES 45. JE VAIS VOUS LAISSER, DANS 15 MINUTES, VOUS REPRENEZ DU SERVICE.



C'EST MOI QUI PARS. JE SAIS QUE JE PUIS DEVENIR DANGEREUX SI LE GRAND CERVEAU ME L'ORDONNE. EN TOUT CAS JE VOUS JURE QUE JE TENTERAI TOUT CE QUI SERA EN MON POUVOIR POUR



SAUVER MIE QUAND JE SERAI DANS LA CITÉ.

VOUS N'AVEZ AUCUNE CHANCE.

MAINTENANT QUE JE SAIS QU'UN GROUPE DE CHIRURGIENS PEUT ME SAUVER À ATLANTA, TOUT EST CHANGÉ. AVANT, IL ÉTAIT INUTILE DE FUIR, PUISQUE LE GRAND CERVEAU AVAIT LA FACULTÉ DE NOUS TUER À DISTANCE SI NOUS RÉSISTIONS À SES ORDRES.



QU'ESPÉREZ-VOUS ?

JE NE SAIS PAS ENCORE, MAIS VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI. AU REVOIR.



AU REVOIR MONSIEUR BELOF, ET MERCI.



BELOF SORTI, BEFFORT BONDIT EN DIRECTION DES TOILETTES.



ALORS ?

C'EST FAIT. J'AI COUSU L'ÉMETTEUR À L'INTÉRIEUR DE SON ÉPAULETTE. IL N'EST PAS PLUS GROS QU'UN DÉ À COUDRE. POUR LE DÉCOUVRIR, IL FAUDRAIT PASSER LE VESTON AUX RAYONS X.



BEFFORT L'EMBRASSA SUR LE NEZ EN LA FÉLICITANT, PUIS LA PLANTA LÀ, SORTIT DE LA CAFÉTERIA ET SAUTA EN VOLTIGE DANS LA VOITURE QUE PILOTAIT YOSHÔ.

DÉSORMAIS, YOURI NE PEUT PLUS NOUS SEMER, MÊME SI MADAME ATOMOS S'EN MÊLE.



CEPENDANT, LOIN DE LÀ, MIE S'ÉVEILLAIT.

JE DOIS FAIRE UN CAUCHEMAR. L'AIR EST LOURD. LE SOL A UNE TIÉDEUR ET UNE DURETÉ D'ACIER CHAUFFÉ. TOUT CELA RAPPELLE IRRÉSISTIBLEMENT UNE MACHINERIE EN ÉTAT DE MARCHÉ, À LAQUELLE IL NE MANQUE QUE LES ODEURS DE GRAISSE...



MIE FIT UN EFFORT POUR SE DRESSER, GLISSA SUR UNE SURFACE LISSE, RETOMBA À PLAT VENTRE. ELLE TÂTA LES DEUX PAROIS QUI L'ENTOURAIENT.

ÇA A L'AIR D'UN GIGANTESQUE V.



LA JEUNE FEMME RAMPA DANS LA NUIT, UN LONG MOMENT, PERDIT UNE CHAUSSURE, CONTINUA SA PÉNIBLE PROGRESSION.

JE FINIRAI BIEN PAR ARRIVER QUELQUE PART. CETTE RIGOLE NE PEUT PAS NE PAS AVOIR DE LIMITE.



BRUSQUEMENT, ELLE SENTIT SOUS SA MAIN LA CHAUSSURE QU'ELLE AVAIT PERDUE UN INSTANT AUPARAVANT ET COMPRIT QU'ELLE TOURNAIT EN ROND AU FOND D'UNE FOSSE INFRANCHISSABLE. HALETANTE, ELLE ÉTAIT INTERDITE.

COMMENT AI-JE PU PARVENIR DANS CE PIÈGE ? JE ME REVOIS DANS MA CHAMBRE DU CURTIS...



SOUDAIN, ELLE ÉPROUVA LA SENSATION DE SE MOUVOIR SANS EFFORT. SON CORPS SE PLAQUAIT DE PLUS EN PLUS FORTEMENT À L'UNE DES PAROIS. LE MOUVEMENT GIRATOIRE S'ACCÉLÉRA ET LA JEUNE FEMME SENTIT QU'ELLE REMONTAIT LA PAROI LISSE. ELLE ÉTAIT MAINTENANT INCAPABLE DE FAIRE UN GESTE. SON SANG ÉTAIT DE PLOMB ET SON CŒUR BATTAIT FOLLEMENT.



ÉCRASÉE CONTRE CETTE PAROI QUI TOURNAIT À UNE VITESSE FANTASTIQUE, LA JEUNE FEMME ÉTAIT EN PROIE À DES TROUBLES PHYSIQUES ET PSYCHIQUES ABSOLUMENT INCOHÉRENTS, ET QUI S'AGGRAVAIENT À MESURE QUE L'ALLURE S'ACCÉLÉRAIT. INCAPABLE DE PENSER, ELLE SUBISSAIT INSTINCTIVEMENT LES RÉACTIONS NERVEUSES DE SON CORPS, N'ÉTAIT PLUS QU'UN OBJET AUX MEMBRES ÉCARTELÉS.



ELLE RESENTIT UN LÉGER CHOC, PUIS LA SENSATION D'ÉCRASEMENT S'ESTOMPA. ELLE TENTA DE SE RETENIR À LA PAROI QUI S'ÉLOIGNAIT, FUT LANCÉE DANS LE VIDE, HURLA DE TERREUR ET PERDIT CONNAISSANCE.



LORSQU'ELLE REVINT À ELLE, L'EFFRAYANT CARROUSEL AVAIT CESSÉ.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS SUIS-JE LÀ ? DES SIÈCLES ...



SOUS SA MAIN, L'ACIER ÉTAIT PLUS CHAUD ET L'AIR AVAIT UNE DENSITÉ QUI LE RENDAIT PRESQUE IRRESPIRABLE. ELLE ESSAYA DE SE METTRE À GENOUX, SE SOUVINT QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE, EN RAISON DE LA FORME PARTICULIÈRE DES PAROIS. ELLE RAMPA DE NOUVEAU.



SES VÊTEMENTS GISAIENT TOUT AUTOUR DU CYLINDRE. ILS AVAIENT ÉVIDEMMENT ÉTÉ ARRACHÉS PAR LA VITESSE, N'ÉTAIENT PLUS QUE DES LAMBEAUX INUTILISABLES. MIÉ SERRA LES DENTS. POUR LA PREMIÈRE FOIS, ELLE PENSAIT QU'ELLE ÉTAIT PRISONNIÈRE DE MADAME ATOMOS.

ELLE A QUAND MÊME RÉUSSI, MALGRÉ LE DISPOSITIF MIS EN PLACE PAR LE F.B.I.



ELLE TROUVA UNE DE SES CHAUSSURES, UN LARGE MORCEAU DE TISSU QUI POUVAIT ÊTRE SA ROBE.

MAIS... JE SUIS PRESQUE NUE !



UNE NOUVELLE SENSATION DE MOUVEMENT FIT DÉVIER SES PENSÉES. LA MACHINE REPARTAIT. CETTE FOIS L'ACCÉLÉRATION FUT PLUS BRUTALE ET MIE SE TROUVA RAPIDEMENT PROJETÉE DANS L'EFFROYABLE RONDE. LA PEUR S'EMPARA D'ELLE.

MON CERVEAU PARAÎT TROP À L'ÉTOIT DANS MON CRÂNE, ET JE... MA CICATRICE SAIGNE... JE... JE... ON DIRAIT QUE MON CRÂNE VA S'OUVRIR ...



ELLE APPELA AU SECOURS, HURLA COMME UNE BÊTE, S'ÉVANOUIT QUAND LA VITESSE BLOQUA SON SANG DANS SES VEINES.

NOOOON !



LA VOIX SORTAIT DE LA NUIT, RÉPÉTAIT IN-
LASSABLEMENT SON NOM. ELLE REDRESSA
LA TÊTE POUR MIEUX ÉCOUTER, ÉPROUVA
UNE VIOLENTE DOULEUR AU NIVEAU DE LA
NUQUE.

TOUT MON CORPS ME FAIT MAL, MES
OREILLES BOURDONNENT, MES TEMPES,
MON CŒUR ET MES VEINES BATTAIENT
SOURDEMENT. J'IMAGINE SÛREMENT
CETTE VOIX, JE... JE DÉLIRE.

MIE AZUSA... JE SAIS
QUE VOUS M'ENTENDEZ,
RÉPONDEZ-MOI.



JE VOUS EN-
TENDS...

ICI MADAME ATOMOS. MIE
AZUSA, JE VAIS VOUS RENVoyer
À BEFFORT DANS 48 HEURES. CE-
PENDANT, AUPARAVANT, VOUS
AUREZ EFFECTUÉ 6 MILLIONS
DE RÉVOLUTIONS DANS MON APPA-
REIL, ET, LORSQUE BEFFORT
VOUS RETROUVERA,
VOUS SEREZ FOLLE.
DÉJÀ, VOUS DEVEZ
AVOIR QUELQUE
PEINE À COORDON-
NER VOS PENSÉES.



DEMAIN CE SERA PIRE, VOUS NE SAUREZ
PLUS QUI VOUS ÊTES. VOUS AUREZ OUBLIÉ
VOTRE FIANCÉ ET TOUT CE MONDE QUI FUT
LE VÔTRE. À LA FIN DU TRAITEMENT,
VOUS VOUS COMPORTEZ COMME UN
ANIMAL ET L'ENFANT QUE
VOUS PORTEZ...



VOUS MENTEZ !

MADAME ATOMOS RICANA...



C'EST LA VÉRITÉ, ET VOUS LE SAVEZ.
MES MÉDECINS VOUS ONT EXAMINÉE. VOUS
ÊTES ENCEINTE DE QUATRE MOIS. CELA
REMONTE CERTAINEMENT À VOTRE
DERNIER SÉJOUR EN FLORIDE. DONC,
VOTRE ENFANT SERA UN ÊTRE HOR-
RIBLE, DÉFORMÉ ...

CE N'EST PAS
VRAI, NON, CE N'EST
PAS VRAI !

IL NE MENS JAMAIS QUAND J'ANNONCE DE
MAUVAISES NOUVELLES, VOUS DEVRIEZ LE SA-
VOIR. L'ENFANT DE BEFFORT SERA UN
MONSTRE HIDEUX... APRÈS LE CHOC
QUI LUI AURA CAUSÉ VOTRE ÉTAT,
IL PENSE QUE LE MALHEUREUX PÈRE
NE RÉSISTERA PAS À CE NOUVEAU
COUP DU SORT. IL SOMBRERA PROBA-
BLEMENT DANS LA FOLIE ET JE SE-
RAI ENFIN DÉBARRASSÉE DE MON PLUS
DANGEREUX ENNEMI. JE VOUS EN REMER-
CIE ET VOUS SOUHAITE BIEN DU
PLAISIR.



MIE VOULUT RÉPONDRE, IMPLORER, MAIS LE CYLINDRE SE REMETTAIT DÉJÀ EN MOUVEMENT. ELLE GRIFFA L'ACIER POUR SE RETENIR, GLISSA SUR LA PAROI LISSE, FUT ENTRAÎNÉE UNE NOUVELLE FOIS DANS CETTE RONDE SANS FIN QUI DEVAIT LUI FAIRE PERDRE LA RAISON.



LA VOITURE DÉMARRA IMMÉDIATEMENT, VIRA DANS THOMAS ROAD.

WITTURST, QUI EST LA FILLE ? LA CONNAISSEZ-VOUS ?

ET COMMENT ! ELLE S'APPELLE MADGE GEARON. C'EST ELLE QUI AVAIT LOUÉ LA CHAMBRE 516 AU CURTIS... NOUS SUIVONS ?



PENDANT CE TEMPS, YOURI ...

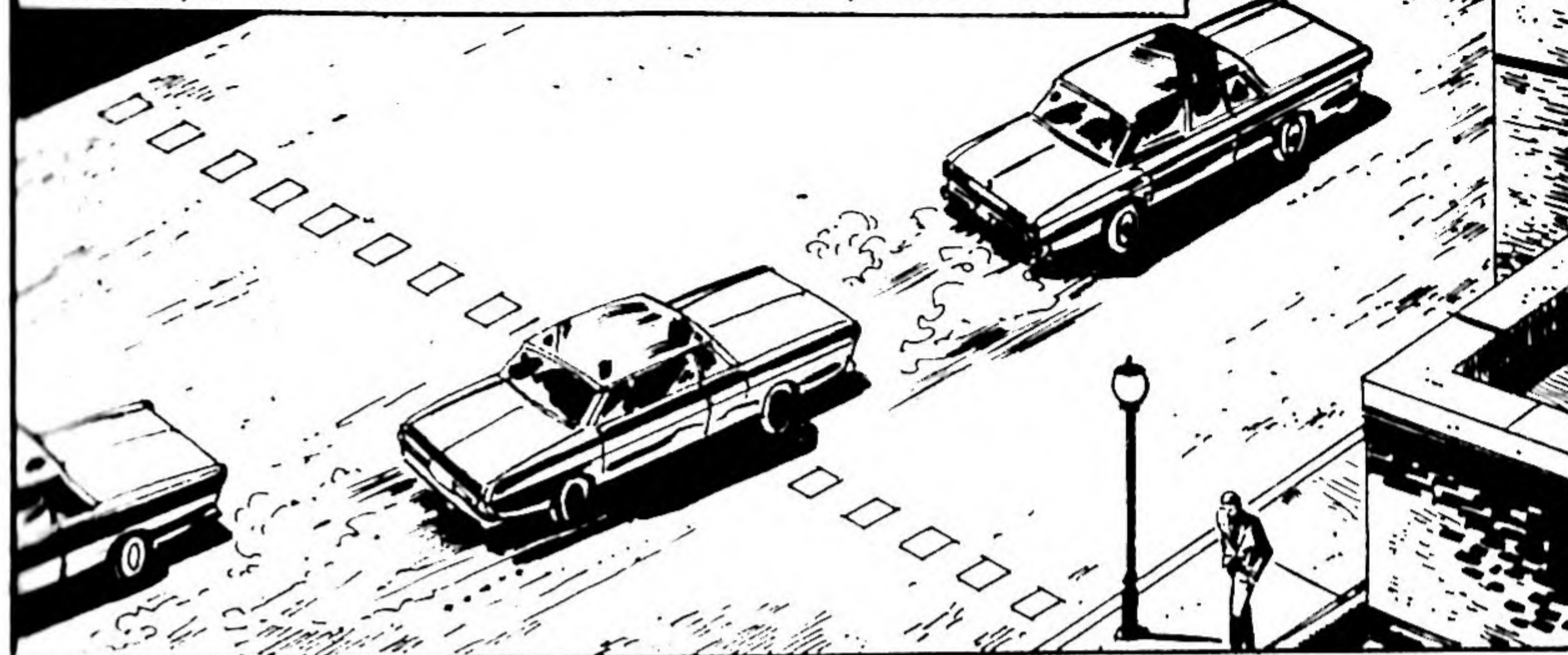


RESTEZ À UNE CENTAINE DE MÈTRES. VOUS RECEVEZ BIEN L'ÉMETTEUR DU RUSSE ?

AU POIL !



EFFORT COUPA. DEVANT, LA MERCURY VIRAIT DANS LA 59 ÈME AVENUE ET PIQUAIT VERS LE SUD. ELLE TOURNA ENCORE SUR WESTWARD BOULEVARD, S'ENGAGEA SUR UNE BRETELLE DE DÉRIVATION ET PRIT LA " NATIONAL INTERSTATE HIGHWAYS 80 ". À 11 HEURES, LES TROIS VÉHICULES PASSÈRENT GILA BEND, ABANDONNÈRENT LA 80 POUR LA 85. À MIDI, AJO FUT TRAVERSÉE.



À MIDI 30, LA MERCURY ENTRA DANS LUKEVILLE, VIRA BRUSQUEMENT DANS UNE RUE ÉTROITE ET DISPARUT. SE GUIDANT AU SON DE L'ÉMETTEUR DU RUSSE, YOSHO TRAVERSA DE PETITES RUES. SOUDAIN ...



LES VOILÀ, ILS SONT À PIED, ILS VONT VERS LA SORTIE DE LA VILLE FRONTIÈRE.

QU'EST-CE QU'ILS FICHENT ? J'ÉTAIS PERSUADÉ QU'ILS ALLAIENT PASSER AU MEXIQUE.

À CAUSE DE LA DIRECTION PRISE PAR LA SOUCOUE VOLANTE ?

VOUS NE TROUVEZ PAS QUE C'EST LOGIQUE ?



C'EST LOGIQUE, MAIS S'ILS AVAIENT DES PASSEPORTS EN RÈGLE, ÇA LE SERAIT BEAUCOUP MOINS. JE GAGE QU'ILS VONT EFFECTIVEMENT FRANCHIR LA FRONTIÈRE, MAIS EN FRAUDE, EN UTILISANT UN MOYEN INVENTÉ PAR MADAME ATOMOS.

BEFFORT OPINA ET ENTRA
EN CONTACT AVEC WITTURST.

PASSEZ AU MEXIQUE ET ATTENDEZ LE
COUPLE QUI DEVRA TROUVER NÉCESSAIRE-
MENT UN VÉHICULE DANS LA VILLE MEXI-
CAINE DE SONOITA.

LES AGENTS DU F.B.I. PEUVENT PASSER LA FRONTIÈRE DU MEXIQUE SUR SIMPLE PRÉSENTATION DE LEUR
INSIGNE EN CERTAINS CAS PARTICULIÈREMENT GRAVES.

CEPENDANT, LE COUPLE VENAIT DE PÉNÉTRER
DANS UNE MAISON SITUÉE EN BORDURE DE LA
FRONTIÈRE. YOSHO GARA LA CHEVROLET.

LE BIP BIP DE L'ÉMETTEUR DIMINUE
D'INTENSITÉ.

SOUS TERRE,
EH ?

COMME D'HABITUDE ! DANS UNE VIE ANTÉRIEURE,
MADAME ATOMOS DEVAIT ÊTRE TAUPE... NOUS AL-
LONS JETER UN COUP D'ŒIL À LA MAISON ?

INUTILE ! IL VAUT MIEUX NOUS
RENDRE TOUT DE SUITE EN TERRI-
TOIRE MEXICAIN.

LA FRONTIÈRE FUT FRANCHIE SANS DIFFICULTÉ ET LA CHEVROLET FILA VERS SONOITA. LE HAUT-
PARLEUR DU RÉCEPTEUR SPÉCIAL DIFFUSAIT TOUJOURS LE SIFFLEMENT QUI SITUAIT LA POSITION
DE BELOF. AU BOUT DE QUELQUES MINUTES, LE SIGNAL DEVINT PLUS NET.

ILS ONT ÉMÉRGÉ. À PARTIR
DE CET INSTANT, NOUS POU-
VONS NOUS PRÉPARER À
TOUT ...

PAR EXEMPLE ?

SERIEZ-VOUS ÉTONNÉ SI UNE SOUCOUPPE
VOLANTE VENAIT CUEILLIR LE COUPLE À
NOTRE NEZ ET À NOTRE BARBE ?

NON, MAIS JE NE CROIS PAS QUE
MADAME ATOMOS SAIT QUE NOUS SOM-
MES SUR LA PISTE DE SES SERVITEURS.
SANS QUOI, IL Y A LONGTEMPS QU'EL-
LE AURAIT UTILISÉ SON RAYON DÉ-
SINTÉGRATEUR CONTRE NOUS.

VOUS OUBLIEZ QU'ELLE DÉSIRE VOUS PRENDRE
VIVANT. DU MOINS VOUS LE PRÉTENDEZ. SI C'EST
VRAI, IL SE PEUT QUE BELOF ET MADGE SOIENT
EN TRAIN DE NOUS CONDUIRE TOUT DROIT DANS
LA GUEULE DU LOUP. HUM, QUOI QU'IL EN SOIT,
NOUS N'AVONS PAS L'INTENTION DE FAIRE MA-
CHINE ARRIÈRE, N'EST-CE PAS ? D'AUTANT PLUS
QU'ELLE IGNORE PEUT-ÊTRE, EFFECTIVE-
MENT QUE NOUS SUIVONS SES AGENTS.
C'EST UN RISQUE À COURIR.

IL AVAIT À PEINE TERMINÉ SA PHRASE QUE
WITTURST SE MANIFESTAIT.

NOUS SOMMES À L'ENTRÉE DE SONOITA. UNE
VOITURE VIENT VERS NOUS. ELLE ROULE À TRA-
VERS CHAMPS ET SEMBLE VENIR DIRECTEMENT
DE LA FRONTIÈRE. SI VOUS ÊTES SUR LA
ROUTE, VOUS DEVEZ L'APERCEVOIR.

SONOITA

BEFFORT SCRUTA LE TERRAIN, DÉCOUVRIT UN NUAGE DE POUSSIÈRE QUI SE DÉPLAÇAIT PARALLÈLEMENT À LEUR PROPRE VOITURE. DANS LE MÊME TEMPS, LE BIP BIP SE RAPPROCHAIT.

VU ! WITTURST, CE SONT EUX. FLANQUEZ-VOUS DANS LE BLED ET REPRENEZ LA FORMATION DÈS QUE NOUS SERONS PASSÉS.



AKAMATSU RALENTIT DE MANIÈRE À RESTER EN ARRIÈRE DU VÉHICULE QUI ARRIVAIT. IL SUIVAIT MAINTENANT UN CHEMIN DE TRAVERSE QUI REJOIGNAIT LA ROUTE PEU AVANT L'ENTRÉE DE SONOITA. POUR NE PAS SE FAIRE REPÉRER, YOSHO RECUA À L'ABRI D'UN TERTRE. DE CET ENDROIT, ILS VIRENT LA VOITURE VIRER SUR LA ROUTE.



YOSHO ATTENDIT QUE LA VOITURE SOIT ENGAGÉE ENTRE LES PREMIÈRES MAISONS AVANT DE REPREDRE LA POURSUITE. À LA SORTIE DE SONOITA, LES TROIS VÉHICULES AVAIENT REPRIS LEURS PLACES RESPECTIVES. VERS 14 HEURES, ILS ATTEIGNIRENT PUNTA PEÑASCO, SITUÉE AU BORD DE GOLFE DE CALIFORNIE.

CETTE FOIS, NOUS TOUCHONS AU BUT. LES RADARS ONT NOTÉ QUE LA SOUCOUBE VOLANTE VENAIT DU MEXIQUE ET QU'ELLE ÉTAIT REPARTIE DANS LA MÊME DIRECTION. SI VOUS VOLEZ M'EN CROIRE, LA CITÉ ATOMOS SE TROUVE ACTUELLEMENT IMMERGÉE DANS LES EAUX DE CE GOLFE.

J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ RAISON.



NE VOUS FRAPPEZ PAS TROP, LA SITUATION DE MIE N'EST PAS TRÈS CONFORTABLE, MAIS N'OUBLIEZ PAS QUE J'AI ÉGALEMENT ÉTÉ DANS LA CITÉ ET QUE J'AI RÉUSSI À EN SORTIR VIVANT. NOUS METTRONS TOUT EN ŒUVRE POUR LA SAUVER DÈS QUE NOUS AURONS LA CERTITUDE QUE BELOF ET LA FILLE REGAGNENT RÉELLEMENT LEUR BASE.



JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSIONS, MÊME SI LA MARINE BLOQUE L'ENTRÉE DU GOLFE, MADAME ATOMOS DISPOSERA DE MOYENS FORMIDABLES POUR NOUS ÉCHAPPER UNE NOUVELLE FOIS. NOTRE UNIQUE CHANCE DE SAUVER MIE, RÉSIDE DANS LE RUSSE. VOUS AVEZ PU PÉNÉTRER DANS LA CITÉ, C'EST VRAI, MAIS JE NE VOIS PAS COMMENT NOUS POURRIONS RÉÉDITER VOTRE EXPLOIT.



YOSHO NE RÉPLIQUA POINT. BEFFORT AVAIT RAISON. SI MADAME ATOMOS DÉCIDAIT DE SORTIR DU GOLFE, RIEN NI PERSONNE NE SERAIT EN MESURE DE L'EN EMPÊCHER. DEVANT, LA CADILLAC TRAVERSAIT LA PETITE VILLE, FILAIT VERS LE PORT. YOSHO SE FIT PRENDRE DANS UN EMBOUTEILLAGE CRÉÉ PAR UNE CHARRETTE. IL SE DÉGAGEA HABILLEMENT, REPRIT LA POURSUITE.



ESPÉRONS QUE CE STUPIDE INCIDENT NE NOUS FERA PAS LES PERDRE...

COMME ILS BONDISSAIENT SUR LE QUAI, WITTURST ARRIVA.

QUE FAISONS-NOUS ?

IL S'ARRIVÈRENT SUR LE PORT JUSTE À TEMPS POUR VOIR LA CADILLAC S'ÉLOIGNER SUR LA DIGUE.

STOPPEZ ICI ! JE CROIS QU'IL VA NOUS FALLOIR LOUER UN BATEAU DE TOUTE URGENCE.



TÉLÉPHONEZ À SOBLEN ET DITES-LUI QUE LA CITÉ ATOMOS SE TROUVE PROBABLEMENT DANS LE GOLFE DE CALIFORNIE. IL SAIT CE QU'IL DOIT FAIRE. CEPENDANT, RECOMMANDEZ-LUI DE NE PAS AGIR SANS MON ACCORD...



AU BOUT DE LA DIGUE, UN CANOT À MOTEUR DÉJAGEAIT SÈCHEMENT. YOURI ET MADGE SE TROUVAIENT À SON BORD. L'EMBARCATION ÉTAIT TRÈS RAPIDE ET YOSHO COMPRIT LE PREMIER QU'IL SERAIT IMPOSSIBLE DE LA REJOINDRE.

INUTILE DE LOUER UN BATEAU, CET ENGİN VA TROP VITE.

D'ACCORD.



LE CIEL ÉTAIT BLEU. LE SOLEIL BRÛLANT CHAUFFAIT À BLANC LE COCKPIT ET LA MER RIEN STAIT DÉSPÉRÉMENT DÉSERTÉ DEVANT LE CANOT.

MES RÉSERVOIRS SONT À MOITIÉ VIDES.

J'ESPÈRE QUE NOUS N'EN AVONS PLUS POUR LONG-TEMPS, MAIS SI NOUS SOMMES ENTRAÎNÉS AU-DÈLÀ DU POINT DE NON RETOUR, IL Y AURA BIEN UN TERRAIN SUR LEQUEL VOUS POURREZ REFAIRE LE PLEIN, NON ?



CERTES ! RAPPELEZ-VOUS SIMPLEMENT QUE C'EST VOUS QUI PAYEZ.

OKAY, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS DE CELA. TOUJOURS RIEN À LA RADIO ?

NON !



OÙ ALLEZ-VOUS ?

LOUER UN AVION ! NATURELLEMENT, J'EMPORTE LE RÉCEPTEUR RÉGLÉ SUR LA LONGUEUR D'ONDES DE L'ÉMETTEUR DE BELOF. AINSI ILS NE POURRONT NOUS SEMER... VOUS VENEZ ?



LE CANOT NAVIGUA PENDANT 3 HEURES EN MAINTENANT SON CAP SUR LE SUD. TRÈS LOIN DANS LE CIEL, LE PETIT AVION TAXI QUE BEFFORT AVAIT LOUÉ, LE SURVEILLAIT, SANS JAMAIS SE RAPPROCHER.



POURQUOI SOBLEN NE NOUS DONNE PAS SIGNE DE VIE ? IL A EU LE TEMPS DE PRENDRE CONTACT AVEC L'ARMÉE....



VOUS AVIEZ DIT À WITTURST D'AVERTIR SOBLEN DE NE PAS INTERVENIR SANS ORDRE. S'IL PREND CETTE RECOMMANDATION À LA LETTRE, IL NE SE MANIFESTERA PAS. DE PLUS, EVANS REFUSERA DE RESTER EN DEHORS DE ÇA ?

IL NE S'EST JAMAIS BATTU CONTRE MADAME ATOMOS.

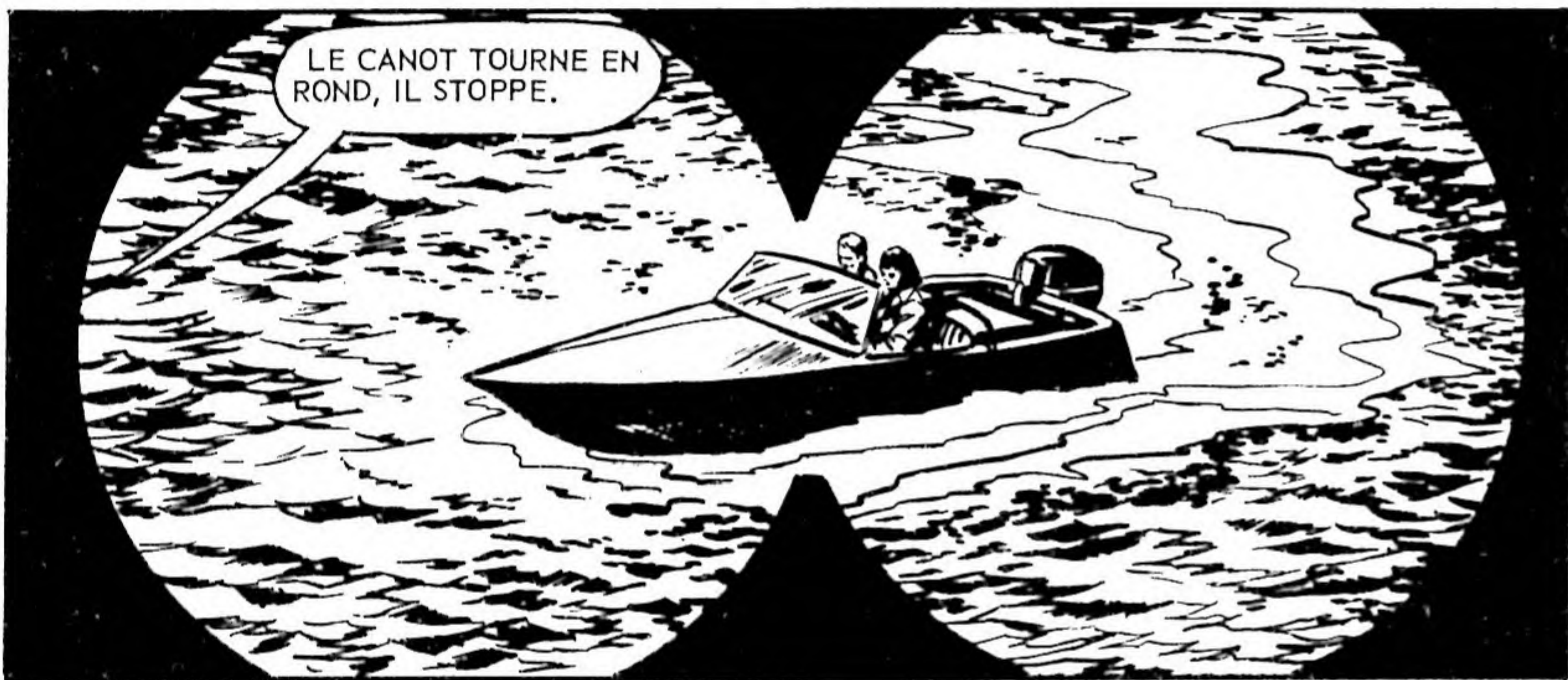
POSSIBLE, MAIS IL EST MALGRÉ TOUT LE CHEF DU F.B.I., DU MÊME COUP, ET PAR DÉCISION DU PRÉSIDENT, IL A LA HAUTE MAIN SUR LES 3 ARMES.



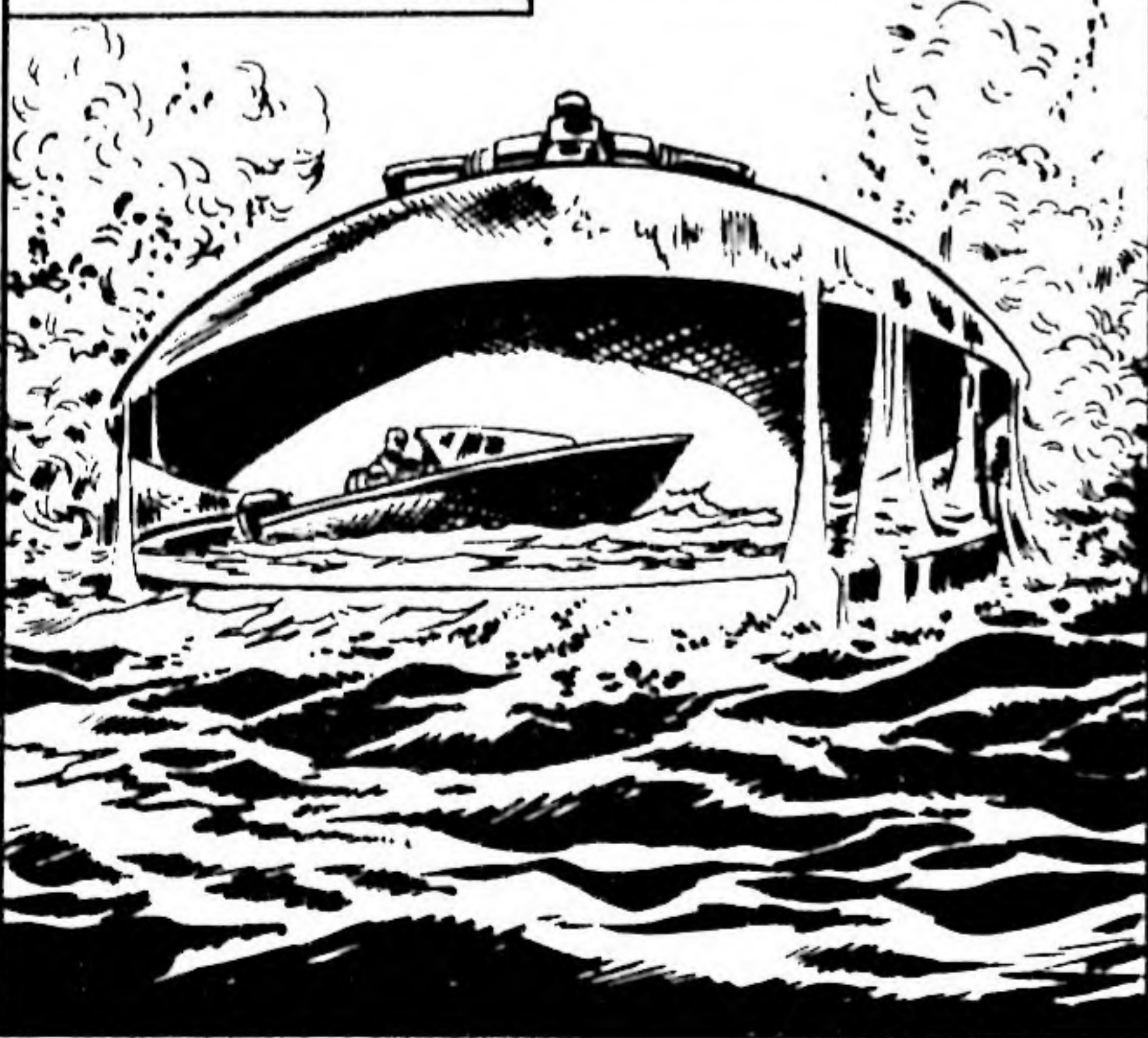
IL N'Y AVAIT PAS SI LONGTEMPS, STUART AVAIT FAIT PREUVE DE TROP D'INITIATIVES, À BIRMINGHAM, SA BOMBE ATOMIQUE TACTIQUE LUI ÉTAIT RETOMBÉE SUR LE NEZ APRÈS AVOIR ÉTÉ DÉTOURNÉE DE SON OBJECTIF. DES MILLIERS D'INNOCENTS AVAIENT PÉRI DANS L'AVENTURE. CELA DEVAIT SERVIR DE LEÇON À J.E.E. MAIS RIEN N'ÉTAIT MOINS SÛR.



LE CANOT TOURNE EN ROND, IL STOPPE.



SOUDAIN, UNE ESPÈCE DE GROSSE BENNE JAILLIT DES FLOTS, OUVRIT SES MÂCHOIRES, ABSORBA LE CANOT ET S'ENFONÇA DANS UN ENORME ÉCLA-BOUSSEMENT D'ÉCUME.

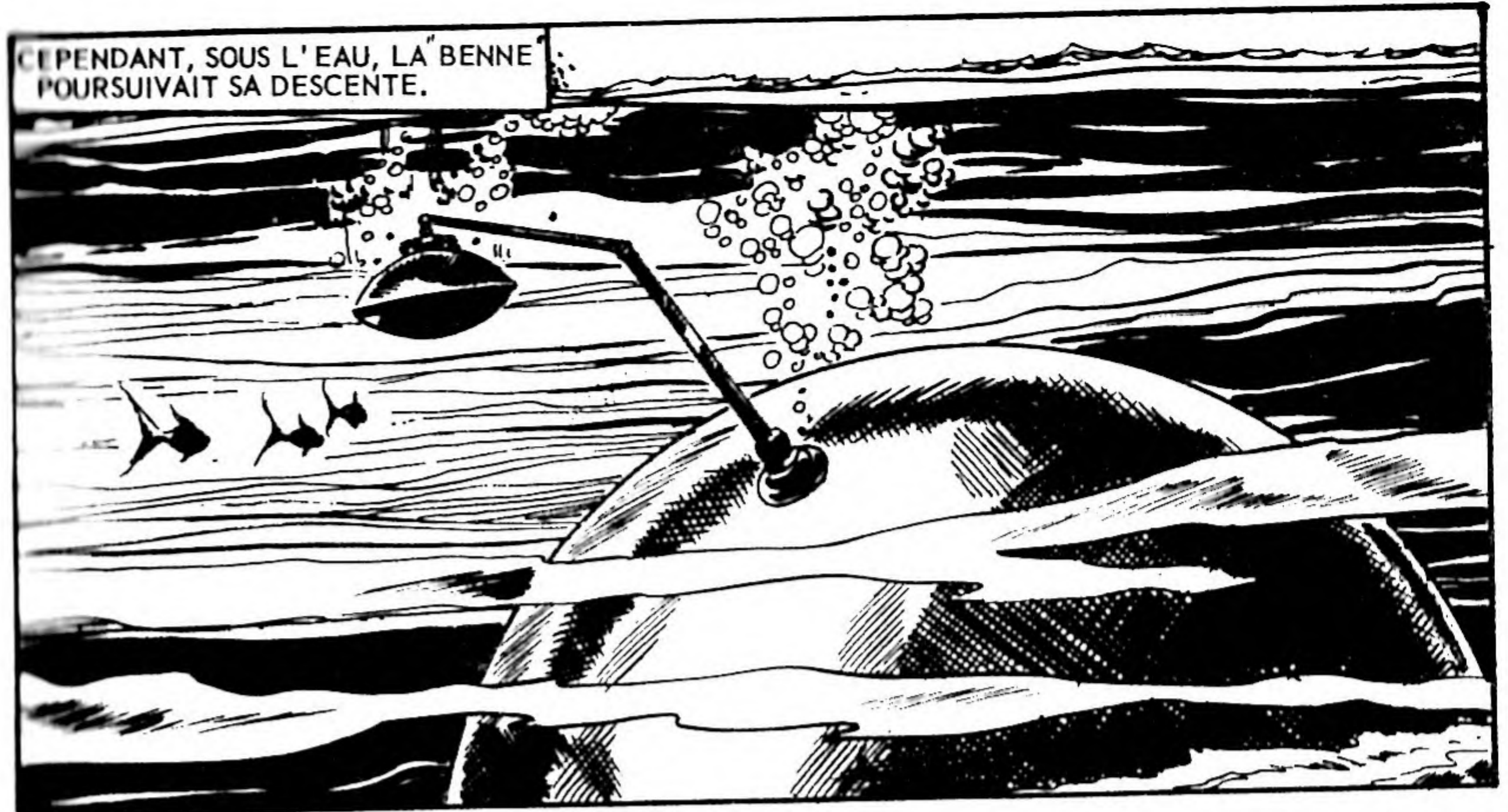


CELA S'ÉTAIT DÉROULÉ SI VITE, QUE BEFFORT ET YOSHO EN RESTÈRENT UN INSTANT PÉTRIFIÉS. BEFFORT SE REPRIT LE PREMIER.

FAITES DEMI TOUR, NOUS RENTRONS À PUNTA PEÑASCO.



CEPENDANT, SOUS L'EAU, LA "BENNE" POURSUIVAIT SA DESCENTE.



L'ENSEMBLE SE RETRACTA. LA "BENNE" PRIT PLACE DANS UN CAISSON ÉTANCHE, ET SES MÂCHOIRES S'OUVRIRENT.



YOURI ET MADGE PÉNÉTRÈRENT DANS UNE SALLE ÉTROITE ET SE DÉVÊTIRENT SOUS LA SURVEILLANCE D'UN GROUPE D'HOMMES, PUIS ENFILÈRENT L'UNIFORME NOIR DE L'ORGANISATION.



PENDANT QU'ILS SE DIRIGEAIENT VERS UNE SALLE DE DÉSINFECTION, LEURS VÊTEMENTS ÉTAIENT TRIÉS, SOIGNEUSEMENT RANGÉS DANS LES VASTES VESTIAIRES DE LA CITÉ. TOUT CELA DANS LE PLUS GRAND SILENCE.



À LA SORTIE DE LA SALLE DE DÉSINFECTION, YOURI ET MADGE SE SÉPARÈRENT. YOURI REGAGNA UNE VASTE PIÈCE-DORTOIR OÙ UNE FOULE DE TRAVAILLEURS SE REPOSAIENT. À LA SORTIE DU DORTOIR, DES ÉQUIPES DE SIX HOMMES SE FORMAIENT AUTOMATIQUEMENT. BELOF PRIT SON TOUR DANS L'UNE DE CES ÉQUIPES.



AU MÊME MOMENT, MIE AZUSA EFFECTUAIT SA 128 000 ÈME RÉVOLUTION À L'INTÉRIEUR DE SON DIABOLIQUE CYLINDRE...



À LA MÊME HEURE, L'AVION TAXI SE POSAIT SUR L'AÉRODROME DE PUNTA PEÑASCO.



BON SANG, POUVEZ-VOUS M'EXPLIQUER CE QUE SIGNIFIE LE SILENCE DE SOBLEN ?

CALMEZ-VOUS, SOBLEN EST ICI AINSI QUE J.E.E.

45

QU'ONT-ILS FAIT ?



LE MAXIMUM, MALGRÉ D'INNOMBRABLES DIFFICULTÉS. ILS ONT DÛ CONVAINCRE LE GOUVERNEMENT MEXICAIN DE L'URGENCE ET DE LA GRAVITÉ DE LA SITUATION. ÇA N'A PAS ÉTÉ FACILE, MAIS LORSQUE J.E.E. A PRONONCÉ LE NOM DE MADAME ATOMOS, LES PORTES SE SONT OUVERTES.

EN BREF, DES UNITÉS MEXICAINES ET AMÉRICAINES SE DIRIGENT ACTUELLEMENT VERS LE GOLFE DE CALIFORNIE. L'AVIATION EST DÉJÀ À PIED D'ŒUVRE. À MINUIT, LE DISPOSITIF DOIT ÊTRE EN PLACE.



SAVEZ-VOUS OÙ SE TROUVE LA CITÉ ATOMOS ?



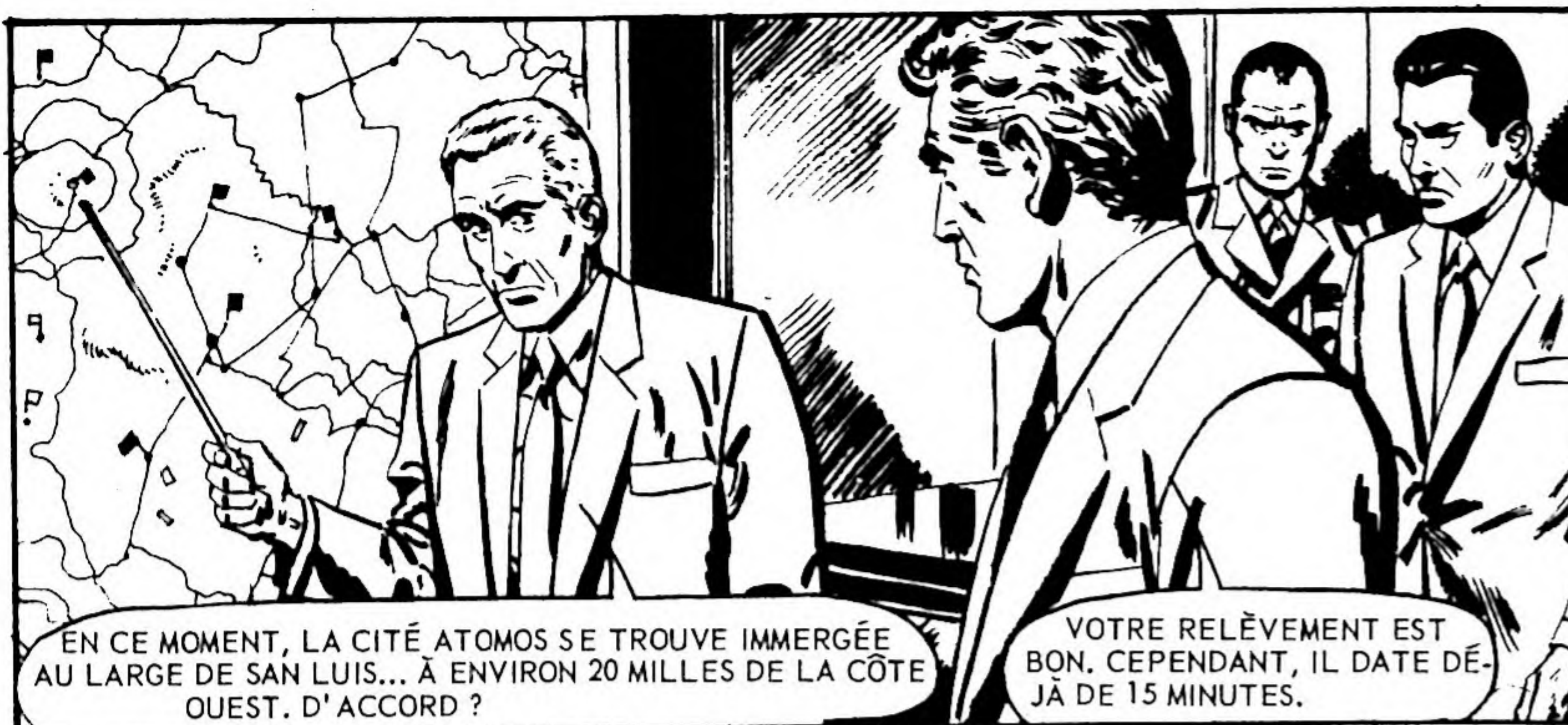
OUI ! PENDANT QUE VOUS VOUS BALADIEZ EN AVION, NOUS N'AVONS PAS CHÔMÉ. D'AUTANT PLUS QUE L'ÉMETTEUR QUE TRIMBALE BELOF ÉTAIT NI TTEMENT PERCEPTIBLE. MAIS SUIVEZ-MOI. LE DOCTEUR SOBLEN ET J.E.E. VOUS ATTENDENT.

CINQ MINUTES PLUS TARD J.E.E. LES ACCUEILLAIT, ENTOURÉ DE SOBLEN, D'UN AMIRAL, UN COLONEL DE L'AIR-FORCE, UN GÉNÉRAL, ET L'ÉTAT-MAJOR AU GRAND COMPLET DE L'ARMÉE MEXICAINE.



APPROCHEZ, SMITH ! NOUS DÉSIRONS SAVOIR SI VOUS APPROUVEZ NOTRE PLAN.

46



EN CE MOMENT, LA CITÉ ATOMOS SE TROUVE IMMERGÉE AU LARGE DE SAN LUIS... À ENVIRON 20 MILLES DE LA CÔTE OUEST. D'ACCORD ?

VOTRE RELÈVEMENT EST BON. CEPENDANT, IL DATE DÉJÀ DE 15 MINUTES.



DEPUIS QUE L'ÉMETTEUR DU RUSSE A CESSÉ DE FONCTIONNER, AUCUN MOUVEMENT N'A ÉTÉ DÉCELÉ DANS CE SECTEUR. RADARS ET SONARS SONT À L'ÉCOUTE DEPUIS CET INSTANT. À MOINS QUE LA CITÉ NE DISPOSE D'UN SYSTÈME DE PROPULSION SILENCIEUX ET QU'ELLE PUISSE SE RENDRE INVISIBLE, NOUS NE POUVONS NOUS TROMPER...

...CELA DIT, VOYONS PARTICULIÈREMENT LES MESURES QUE NOUS AVONS PRISES POUR EMPÊCHER LA CITÉ DE QUITTER LE GOLFE...



PRIMO, LA MARINE VA FERMER LE GOLFE À LA HAUTEUR DES ÎLES ANGEL DE LA GUARDA ET TIBURON. EN CE POINT, LE BRAS DE MER NE MESURE QUE 50 MILLES ET LES ÎLES FORMENT DEUX REMPARTS NATURELS.



DES MINES SERONT LARGUÉES. UN FILET ANTI SOUS-MARIN SERA INSTALLÉ ENTRE L'ÎLE ANGEL DE LA GUARDA ET LA CÔTE, UN SECOND ENTRE L'ÎLE TIBURON ET LE CAP TEPOCA. NOS UNITÉS OCCUPERONT LE PASSAGE SITUÉ ENTRE LES ÎLES, RESTERONT EN DEÇA DU CHAMP DE MINES ET SE TIENDRONT PRÊTES À GRENADEUR.



C'EST TOUT EN CE QUI CONCERNE LA MARINE. L'AVIATION EST DÉJÀ FIXÉE SUR LES AÉROPORTS DE SANTA ROSALIA, DES HERMOSILLO ET DE GUAYMAS. CES FORMATIONS SONT CONSTITUÉES DE TROIS GROUPES DE SKYRAIDERS. L'ARMÉE DE TERRE FRANCHIT EN CE MOMENT LA FRONTIÈRE MEXICAINE. ELLE COMPREND SURTOUT DES BLINDÉS ÉQUIPÉS DE CANONS-LANCE-FLAMMES, ET DE L'ARTILLERIE LOURDE.



TOUT CELA SERA EN PLACE AVANT MINUIT. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

JE PENSE QUE MADAME ATOMOS SORTIRA DU GOLFE QUAND ELLE LE DÉSIRERA.



UN MURMURE DE REPROBATION COURUT DANS LES RANGS MILITAIRES. J.E.E. SE RAIDIT.

JE SAVAIS QUE VOUS NE SERIEZ PAS D'ACCORD. VOUS CROYEZ QUE MADAME ATOMOS EST INVINCIBLE ET CELA LIMITE VOS MOYENS. AU LAC OUACHITA, NOUS L'AVONS POURTANT MISE EN DÉROUTE.

AU LAC OUACHITA, MADAME ATOMOS N'AVAIT DÉLÉGUÉ QU'UN COMMANDO. IL NE S'AGISSAIT QUE DE CAPTurer DEUX PERSONNES SANS DÉFENSE. ICI, VOUS ALLEZ AVOIR AFFAIRE À PLUS FORTE PARTIE. SI VOUS LA CHATUILLEZ TROP, ELLE RÉDUIRA LE MEXIQUE ET LES ÉTATS-UNIS EN POUSSIÈRE.



JE TENAIS SIMPLEMENT À VOUS FAIRE COMPRENDRE QUE LA FORCE NE VIENDRA JAMAIS À BOUT DE MADAME ATOMOS. UN MUR MAGNÉTIQUE PROTÈGE SA CITÉ.



CETTE DISCUSSION EST PARFAITEMENT STÉRILE. CE QUI VIENT D'ÊTRE DÉCIDÉ DEVAIT L'ÊTRE, DE TOUTE FAÇON. UN PAYS COMME LES ÉTATS-UNIS NE PEUT ACCEPTER DE SE TROUVER SOUS LA DOMINATION DE QUICONQUE. SI L'ARMÉE RE-
CULAIT DEVANT MADAME ATOMOS, CE SERAIT LA FIN DE L'HUMANITÉ.

AU LIEU DE NOUS DISPUTER, ESSAYONS ENSEMBLE DE TROUVER DE QUELLE MANIÈRE NOUS POURRIONS VAINCRE NOTRE ENNEMI... SMITH, AVEZ-VOUS UNE IDÉE ?



VOUS SAVEZ BIEN QUE NON.

ALORS, AVEZ-VOUS UN ESPOIR ?

SA DÉCLARATION JETA UN FROID DANS L'ASSISTANCE. LA PEUR S'INSINUAIT SOUTOISEMENT SUR EUX.



ALORS, SELON VOUS, IL FAUDRAIT LA LAISSER AGIR À SA GUISE ?

NE DRAMATISEZ PAS !



OUI... POUR LA PREMIÈRE FOIS J'AI RÉUSSI À CONVERSER AVEC UN SERVITEUR DE Mme ATOMOS. VOUS SAVEZ COMMENT NOUS AVONS MANŒUVRÉ POUR COUDRE UN ÉMETTEUR DANS SON ÉPAULETTE. CE MATIN, AU COURS DE L'HEURE DE NEUTRALISATION, CET HOMME M'A PROMIS QU'IL FERAIT SON POSSIBLE AFIN DE LIBÉRER MIE AZUSA.



VOUS PARLEZ À TITRE PERSONNEL. VOUS AIMEZ CETTE JEUNE FEMME, ET POUR L'ÉPARGNER, VOUS REFUSEZ D'ADMETTRE QUE L'ARMÉE POURRAIT DÉTRUIRE LA CITÉ DANS LAQUELLE ELLE SE TROUVE PRISONNIÈRE.



NE SOYEZ PAS GROTESQUE. BEFFORT MÉRITE VOTRE RESPECT CAR IL A PLUS SOUFFERT QUE QUICONQUE DES INTERVENTIONS DE MADAME ATOMOS. QUELLE SERAIT VOTRE ATTITUDE SI VOTRE FEMME DEVENAIT UN ROBOT DE L'ORGANISATION ?

JE VOUS EN PRIE, LAISSEZ AU MOINS SMITH NOUS EXPOSER SON POINT DE VUE.



LA NATION EST EN DANGER, ET VOUS VOUDRIEZ QUE JE PERDE MON TEMPS À ÉCOUTER VANTER LES MÉRITES DE CELLE QUI FUT MISS ATOMOS ? C'EST UNE PLAISANTERIE.

VOUS N'ÊTES QU'UN IMBÉCILE !

PERDANT TOTALEMENT SON SANG-FROID, LE GÉNÉRAL BONDIT À LA GORGE DU CHEF DU F.B.I. CELUI-CI CONTRA.



LE GÉNÉRAL S'ÉCROULA, REGARDANT SON ADVERSAIRE D'UN ŒIL HÉBÉTÉ.

OÙ EN ÉTIIONS-NOUS ?

JE CROIS QUE NOUS EN SOMMES AU POINT CRITIQUE, CETTE COURTE BAGARRE N'EST PAS NATURELLE.

AVEZ-VOUS COUTUME DE VOUS EMPORTER AINSI, GÉNÉRAL ?

IL M'A INSULTÉ !

REPONDEZ À MA QUESTION.



UNE SOURDE RUMEUR DISPENSA LE GÉNÉRAL DE SA RÉPONSE. BEFFORT S'APPROCHA DE LA FENÊTRE, ÉCARTA LES RIDEAUX. SUR LA CHAUSSÉE, DEUX AUTOMOBILISTES SE BATAIENT SAUVAGEMENT.

DOC, VENEZ VOIR.



LES VOITURES S'ÉTAIENT LÉGÈREMENT HEURTÉES, MAIS LES DÉGÂTS MINIMES NE JUSTIFIAIENT PAS UN TEL ÉCHANGE D'HORIONS.



À CE MOMENT, LES AUTRES AUTOMOBILISTES DONT LES VOITURES ÉTAIENT BLOQUÉES, PRIRENT LA MOUCHE. ILS VOULURENT SÉPARER LES COMBATTANTS, EN VINRENT RAPIDEMENT AUX MAINS.



BIENTÔT ILS FURENT UNE CENTAINE À SE BATTRE, UNE PIERRE VOLA ET PULVÉRISA LA VITRE DERRIÈRE LAQUELLE BEFFORT ET SOBLEN ASSISTAIENT À CE CURIEUX SPECTACLE.

BON SANG ! ILS S'EN PRENNENT À NOUS !

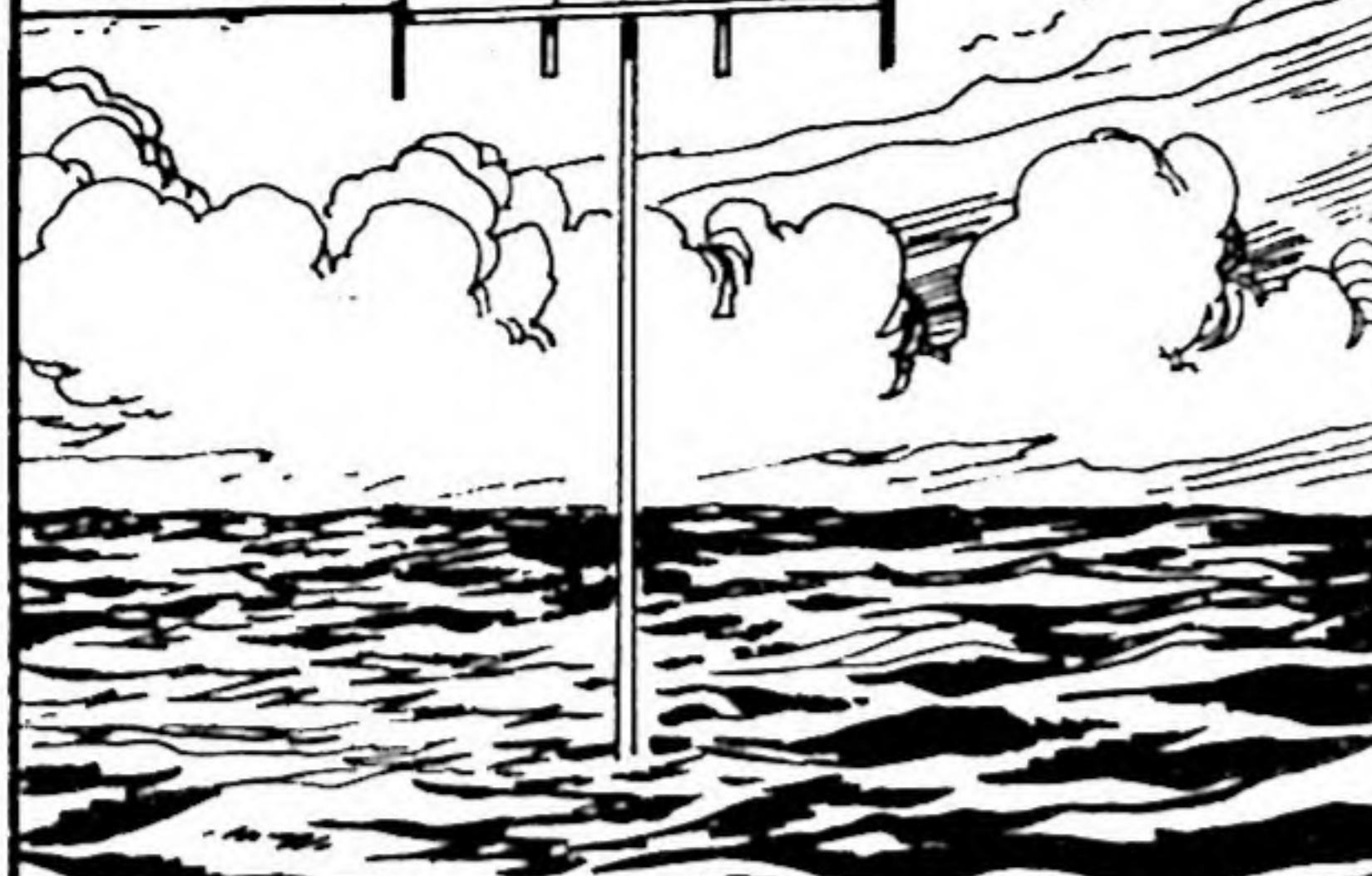
DÉFENDONS-NOUS !



AKAMATSU ET J.E.E. FONCÈRENT VERS LA PORTE. LES OFFICIERS LES SUIVIRENT EN HURLANT, PUIS BEFFORT ET SOBLEN SE RUÈRENT DANS LA RUE. TOUS ÉTAIENT DANS UN TERRIBLE ÉTAT D'EXCITATION, NE PENSAIENT PLUS QU'À SE BATTRE ...



AILLEURS, LES CIVILS, LES MARINS, LES AVIATEURS, LES FANTASSINS SE BAGARRAIENT AVEC ACHARNEMENT. PERSONNE N'AUerait SU DIRE POUR QUELLE RAISON IL SE BATAIT, MAIS CHACUN ÉTAIT SUR QUE C'ÉTAIT POUR UNE CAUSE JUSTE ET NOBLE.



EN FAIT, PLUS RIEN DE BON NE POUVAIT ÊTRE ENTREPRIS, TANT QUE MADAME ATOMOS NE RENTRERAIT PAS L'ANTENNE ÉMETTANT LES ONDES RESPONSABLES DE CE DÉSORDRE.

DANS UN RAYON DE 100 MILLES AUTOUR DU POINT OÙ LA CITÉ ATOMOS ÉTAIT IMMERGÉE, ON SE BATTIT TOUTE LA NUIT AVEC ACHARNEMENT. LES VITRINES, LES GLACES DES VÉHICULES ET TOUT CE QUI SE BRISAIT FACILEMENT ÉTAIT EN MIETTES.



À PUNTA PEÑASCO, LE DOCTEUR SOBLEN RONFLAIT SUR LE TROTTOIR. IL AVAIT ENCAISSÉ DIVERS COUPS. DEVANT LE BÂTIMENT ADMINISTRATIF, BEFFORT ET YOSHO VENAIENT DE REPRENDRE LA BAGARRE. ILS AVAIENT DORMI QUELQUES HEURES, TOMBAIENT À BRAS RACCOURCIS SUR CEUX QUI, PAR MIRACLE, TENAIENT ENCORE SUR LEURS JAMBES.



AILLEURS, IL Y AVAIT MALHEUREUSEMENT DES MORTS ET DES BLESSÉS GRAVES. LA POUDRE AVAIT PARLÉ. LES COUTEAUX ÉTAIENT SORTIS DES POCHES.



À 9 HEURES, ET AVEC UNE SOUDAINETÉ STUPÉFIANTE, LES HOSTILITÉS CESSÈRENT. CHACUN RETROUVA SON CALME, CONSIDÉRA LES DÉGÂTS D'UN ŒIL HÉBÉTÉ.



DOC, RÉVEILLEZ-VOUS !

MES LUNETTES ? QUE S'EST-IL PASSÉ ?

MADAME ATOMOS !

SOBLEN RÉCOUVRA BRUSQUEMENT TOUTE SA LUCIDITÉ.

BIEN SÛR ! C'EST ELLE QUI A PROVOQUÉ CES TROUBLES. JE COMMENÇAI À M'EN DOUTER, LORSQUE NOUS AVONS SUCCOMBÉ À L'HYSTÉRIE GÉNÉRALE.



C'EST L'HEURE DE NEUTRALISATION, MAIS DANS 60 MINUTES, TOUT VA RECOMMENCER. TROUVEZ J.E.E. ET FAITES ÉVACUER LA RÉGION. YOSHO ET MOI ALLONS RASSEMBLER LES GÉNÉRAUX. C'EST LE MOMENT OU JAMAIS D'ATTAQUER LA CITÉ.

AU MÊME INSTANT, YOURI BELOF ET TOUS LES HABITANTS DE LA CITÉ REDEVENAIENT DES ÊTRES HUMAINS. DANS LE MÊME TEMPS, L'ORDINATEUR ET TOUS LES CERVEAUX ÉLECTRONIQUES SE MIRENT AUTOMATIQUEMENT EN PANNE. MME ATOMOS BRANCHA LE DISPOSITIF DE SÉCURITÉ, UN CHAMP MAGNÉTIQUE QUI INTERDISAIT À QUICONQUE D'APPROCHER DE LA CITÉ, S'ENFERMA DANS SON APPARTEMENT BLINDÉ ET S'ALLONGEA.



ELLE AVAIT PRIÉ L'HABITUDE DE SE METTRE EN VEILLEUSE AU MÊME TITRE QUE SES MACHINES ET SES SERVITEURS.

PENDANT CE TEMPS MORT OBLIGATOIRE, JE TROUVE UN REPOS QUI CONVIENT PARFAITEMENT À MON ÂGE.



DANS LE DORTOIR, YOURI CONSULTA SA MONTRE ET SE CONCENTRA AFIN DE MIEUX CHASSER LA BRUME QUI ENVELOPPAIT ENCORE SON CERVEAU.

HIER, J'AI CAUSÉ AVEC SMITH BEFFORT DANS UNE CAFÉTERIA DE PUNTA PEÑASCO. DEPUIS, 23 HEURES SE SONT ÉCOULÉES...

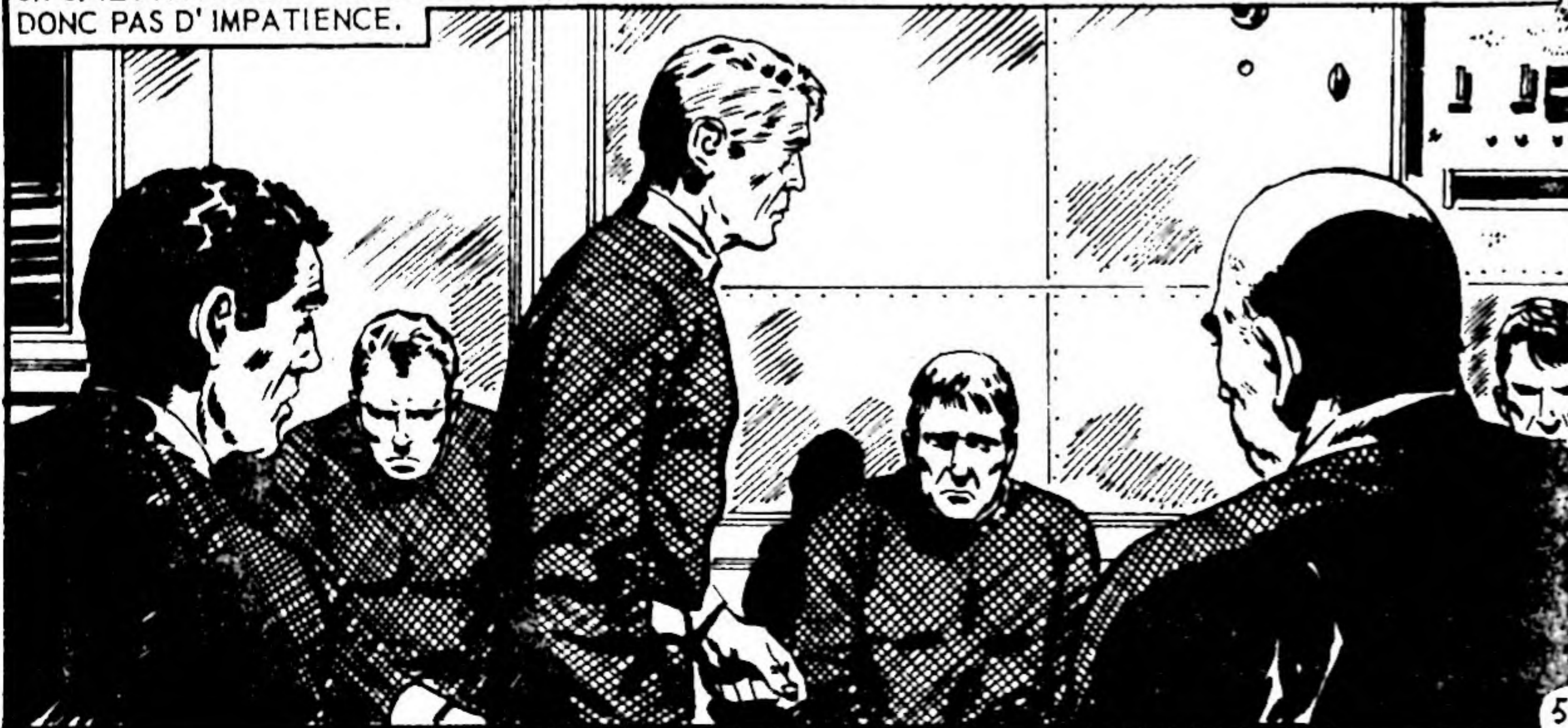


IL FLOTTA PENDANT QUELQUES SECONDES, RÉALISA ENFIN QU'IL PORTAIT L'UNIFORME ATOMOS ET QU'IL ÉTAIT REVENU À SA BASE. SIMULTANÉMENT, IL SE SOUVINT DE LA CLINIQUE D'ATLANTA ET DE MIE AZUSA.

AVANT 9 HEURES 15.



YOURI SE LEVA D'UN BOND DANS LE DORTOIR, LES HOMMES DEMEURAIENT SUR LEUR COUCHE, PASSIFS. ILS N'AVAIENT AUCUN ESPOIR, AUCUNE AIDE À ATTENDRE DE L'EXTÉRIEUR, NE MANIFESTAIENT DONC PAS D'IMPATIENCE.



YOURI SORTIT, TRAVERSA UN COULOIR, SE RENDIT DANS LE QUARTIER OÙ IL SAVAIT POUVOIR COMPTER SUR LA COMPLICITÉ DE SES AMIS. IL CHERCHA PARMİ LES GROUPES, TROUVA CEUX QU'IL CHERCHAIT. IL Y AVAIT LÀ BOB SANDERS, JEAN MARCHAND, IGOR SERABIAN ET TROIS AUTRES HOMMES QUE BELOF CONNAISSAIT SIMPLEMENT DE VUE.



SANDERS LE VIT VENIR, REMARQUA SON AGITATION.



QU'AVEZ-VOUS, YOURI ?

APPROCHEZ-VOUS, J'AI UNE RÉVÉLATION À VOUS FAIRE.

SON TON INDICAIT QUE CE QU'IL AVAIT À DIRE ÉTAIT VITAL.

AVEZ-VOUS TROUVÉ LE MOYEN DE NOUS SORTIR DE CET ENFER ?

EXACTEMENT. MAIS IL FAUT FAIRE VITE. NEM'INTERROMPEZ PAS, ET RÉPONDEZ À MES QUESTIONS. VOICI LA PREMIÈRE : L'UN D'ENTRE VOUS SAIT-IL OÙ EST MIE AZUSA ?





DANS LE CYLINDRE. ELLE ...

PAS DE DÉTAIL SUPER-FLU. DITES-VOUS BIEN QUE CHAQUE MINUTE QUI PASSE EN VAIN BAVARDAGE A UNE IMPORTANCE FANTASTIQUE. VOTRE VIE EST EN JEU. DEUXIÈME QUESTION: ÊTES-VOUS PRÊTS À VOUS EMPARER D'UNE SOUCOUPPE VOLANTE.



RIDICULE ! DANS 57 MINUTES, MADAME ATOMOS NOUS OBLIGERA À REVENIR ICI.

JE N'ATTEINDRAI JAMAIS MON BUT SI JE NE LEUR DONNE PAS QUELQUE ESPOIR.



BRIÈVEMENT, YOURI NARRA SA CONVERSATION AVEC BEFFORT.

EN BREF, IL FAUT QUE NOUS LIBÉRIONS MIE, QUE NOUS QUITTIONS LA CITÉ À BORD D'UNE SOUCOUPPE ET QUE NOUS REJOIGNIONS ATLANTA AVANT L'HEURE FATIDIQUE. J'IGNORE SI LES CHIRURGIENS SERONT EN MESURE DE NOUS OPÉRER TOUTS AUJOURD'HUI, MAIS CEUX QUI NE POURRONT ÊTRE LIBÉRÉS AURONT LA POSSIBILITÉ DE REVENIR ICI AVANT 10 HEURES ET DE TENTER LEUR CHANCE DEMAIN.



BEAUCOUP D'ENTRE NOUS SERONT SAUVÉS SI MADAME ATOMOS NE S'APERÇOIT PAS QU'UNE SOUCOUPPE QUITTE LA CITÉ CHAQUE JOUR PENDANT L'HEURE DE NEUTRALISATION.

ELLE NE L'APPRENDRA PAS. VOUS SAVEZ TOUTS QU'ELLE S'ENFERME DANS SON APPARTEMENT BLINDÉ ET QU'ELLE NE VA JAMAIS DANS LA SALLE DE CONTRÔLE AU COURS DE CES 60 MINUTES. ELLE BRANCHE LE CHAMP MAGNÉTIQUE ET SAIT QUE RIEN NE PEUT LE FRANCHIR.



RIEN, SAUF LES SOUCOUPES.

À PRÉSENT, ÊTES-VOUS D'ACCORD ?



IL NOUS RESTE DIX MINUTES ! EN POUSSANT LA SOUCOUPPE À SON MAXIMUM, NOUS POUVONS ATTEINDRE ATLANTA EN 4 MINUTES. SANDERS, MARCHAND, AVEC MOI POUR LIBÉRER MIE. LES AUTRES Iront IMMÉDIATEMENT PRÉPARER UNE SOUCOUPPE ET RÉGLERONT UN ORDINATEUR EN PRÉVISION DU VOL. TOUT EST CLAIR ?

COMPRIS. NE VOUS INQUIÉTEZ PAS.



SÉRABIAN S'ÉLOIGNA AVEC SA PETITE ÉQUIPE ET MARCHAND ENTRAÎNA BELOF ET SANDERS VERS LE CYLINDRE:

C'EST ICI ! LE CYLINDRE TOURNE À L'INTÉRIEUR DE CETTE CUVE ET LE TOUT S'OUVRE PAR LE BAS. RESTE À BRANCHER LE SYSTÈME ÉLECTRONIQUE D'OUVERTURE.



IL S'APPROCHA D'UN TABLEAU, COMMUTA UN CONTACT. AUSSITÔT UN DOUX RONRONNEMENT SE FIT ENTENDRE ET LE BAS DE LA CUVE PIVOTA HORIZONTALEMENT EN ENTRAÎNANT LA PARTIE INFÉRIEURE DU CYLINDRE.

VITE. TROUVEZ-LUI UN UNIFORME.



SANDERS BONDIT VERS UN PROCHE VESTIAIRE. BELOF ET MARCHAND DÉGAGÈRENT LA JEUNE FEMME DE LA REDOUTABLE MACHINE, L'ÉTENDIRENT SUR LE SOL.

ELLE VIT. MAIS JE CROIS QUE NOUS SOMMES ARRIVÉS À TEMPS.



DÈS LE RETOUR DE SANDERS, LES TROIS HOMMES HABILLÈRENT RAPIDEMENT LA JEUNE FEMME ET L'EMPORTÈRENT. SUR LEUR PASSAGE, QUELQUES EXCLAMATIONS FUSÈRENT, MAIS PERSONNE NE LEUR BARRA LA ROUTE. EN 30 SECONDES, ILS ARRIVÈRENT DANS LE VASTE HANGAR ABRITANT LES SOUCOUPES ET LES ORDINATEURS DE VOL.

PAR ICI !

QUEL ORDINATEUR ?



LE 8. IL EST EN FONCTIONNEMENT. IL NE RESTE QU'À LUI DONNER VOS COORDONNÉES.

BELOF MARCHA JUSQU'À L'ORDINATEUR, LE RÉGLA SUR ATLANTA, PRÉCISA L'ADRESSE DE LA CLINIQUE, SPÉCIFIA UN ARRÊT DE 20 MINUTES ET RÉGLA ENFIN LE CERVEAU DE RAPPEL EN VUE DU RETOUR DANS LA CITÉ AVANT 10 HEURES.



TREMBLANT D'ÉMOTION, IL PÉNÉTRA DANS LA SOUCOUE, MANŒVRA LE SYSTÈME DE FERMETURE, S'ASSIT À CÔTÉ DE SES AMIS.

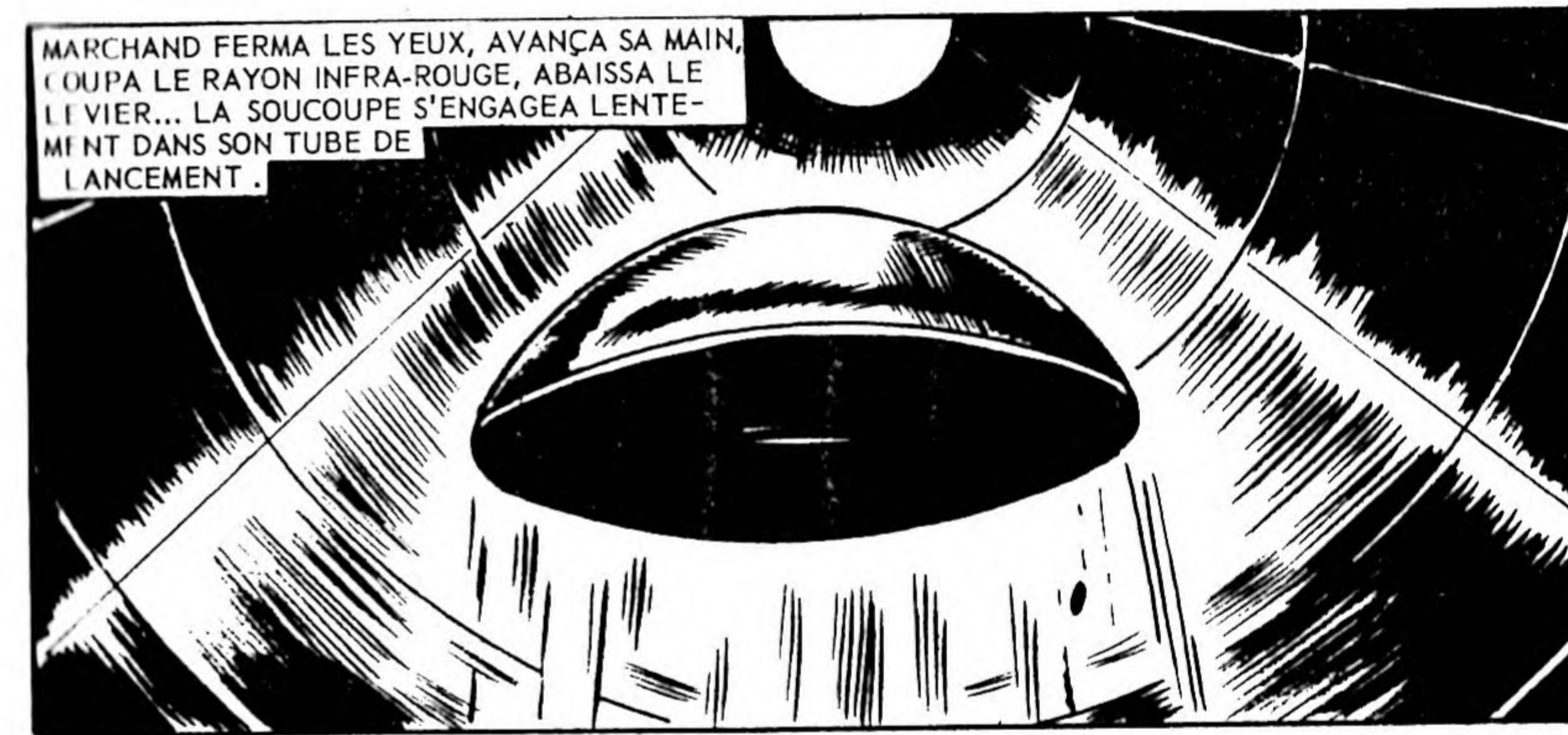
ALLEZ-Y, MARCHAND, MOI JE N'EN AI PAS LE COURAGE.



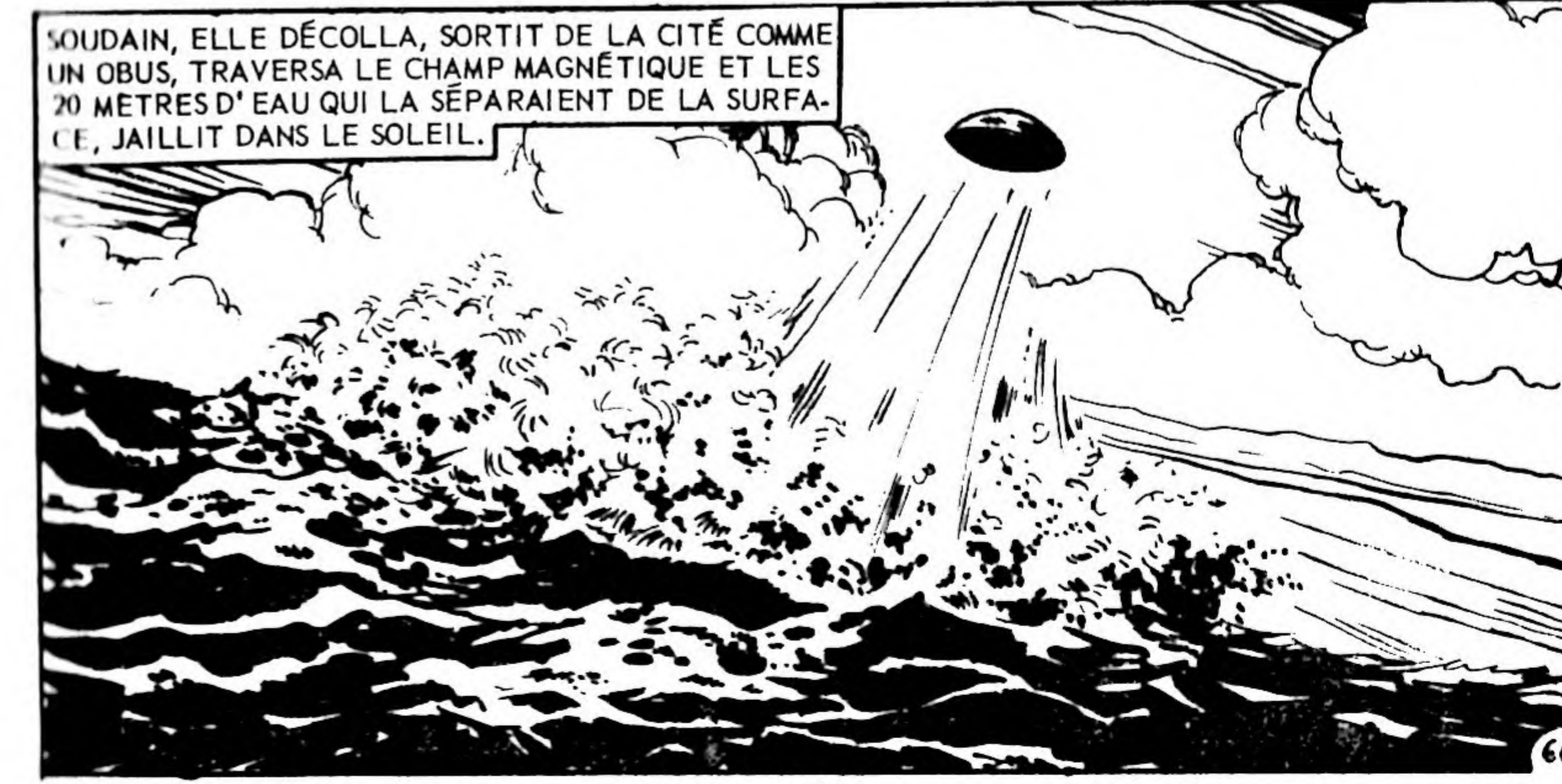
MARCHAND TENDIT LA MAIN, HÉSITA...

LE GRAND CERVEAU EST AU REPOS, MAIS NE GARDE-T-IL PAS UN ŒIL SUR LA CITÉ ? DE PLUS, LA SOUCOUE RISQUE DE NE PAS OBÉIR AUX ORDRES DE L'ORDINATEUR QUI PEUT, LUI, NE PAS FONCTIONNER.

FAITES VITE, IL NE RESTE QUE SIX MINUTES.



MARCHAND FERMA LES YEUX, AVANÇA SA MAIN, COUPA LE RAYON INFRA-ROUGE, ABAISSA LE LI VIER... LA SOUCOUE S'ENGAGEA LENTEMENT DANS SON TUBE DE LANCEMENT.



SOUDAIN, ELLE DÉCOLLA, SORTIT DE LA CITÉ COMME UN OBUS, TRAVERSA LE CHAMP MAGNÉTIQUE ET LES 20 MÈTRES D'EAU QUI LA SÉPARAIENT DE LA SURFACE, JAILLIT DANS LE SOLEIL.

LA SONNERIE DU TÉLÉPHONE RONFLA DOUCEMENT DANS LE BUREAU
J.E.E. DÉCROCHA.



ICI JAMES EDWARD EVANS,
J'ÉCOUTE... AH, AH... COM-
BIEN DE TEMPS ?

UNE SOUCOPE VOLANTE VIENT DE TRAVERSER
LE GOLFE DE CALIFORNIE.



IMPOSSIBLE ! PAS PENDANT
L'HEURE DE NEUTRALISA-
TION.

NOS OBSERVATEURS SONT FORMELS. L'ENGIN
EST SORTI DE LA MER AU POINT PRÉCIS QU'OC-
CUPE LA CITÉ ATOMOS ET SE DIRIGE VERS
L'EST, À UNE VITESSE FANTASTIQUE.



IL N'Y A QU'UNE SEULE EXPLICATION,
YOURI BELOF A TROUVÉ LE MOYEN DE S'É-
VADER. SI J'ÉTAIS VOUS, SMITH, J'APPEL-
LERAIS IMMÉDIATEMENT LA CLINIQUE
D'ATLANTA.

BEFFORT FONÇA SUR LE TÉLÉPHONE, MAIS ...

UN INSTANT.
QU'ALLEZ-VOUS
FAIRE ?

MAIS ... M'ASSURER QUE
MIE AZUSA EST EN SÛRETÉ.



PARFAIT, QUE FEREZ-VOUS
ENSUITE ?

JE FILERAI À ATLANTA
PAR LE MOYEN LE PLUS
RAPIDE.

TOUJOURS D'ACCORD.
ENSUITE ?



BEFFORT DEMEURA MUET, FIT UN GESTE D'AGA-
CÈMENT. IL EN VOULAIT À SON CHEF DE LE RE-
TARDER DANS UN TEL MOMENT.



ENSUITE, MADAME ATOMOS VOUS REPRENDRA EN CHASSE
SI NOTRE ATTAQUE ÉCHOUE. COMME CELA EST FORT PRO-
BABLE, VOUS ET VOTRE FIANCÉE RISQUEZ DE RETOMBER
ENTRE SES MAINS AVANT LONGTEMPS.

BEFFORT OPINA, IL ÉTAIT
MOINS PRESSÉ DE
PARTIR.

VOUS AVEZ RAISON,
QUE PROPOSEZ-VOUS ?



SI MIE AZUSA EST RÉELLEMENT À ATLANTA, SAUTEZ
DANS UN SKYRAIDERS, FILEZ JUSQU'À LA CLINIQUE ET RE-
PARTEZ SANS PERDRE UNE MINUTE, AVEC ELLE, EN ARIZONA.
NOTRE PIÈGE EST TOUJOURS EN PLACE AUTOUR DU PLATEAU
DE COCONICO. À PROPOS, NE TÉLÉPHONEZ PAS D'ICI, NOTRE
ATTAQUE DOIT SE DÉCLENCHER D'UNE SECONDE À L'AUTRE.





À 9 HEURES 45, J.E.E. TOURNA SON VISAGE CRISPÉ VERS LES GÉNÉRAUX.



NOS TROIS PREMIÈRES ATTAQUES ONT ÉCHOUÉ, TOUS LES RAPPORTS DISENT QUE LES PROJECTILES LANCÉS PAR LA MARINE ET L'ARTILLERIE ONT EXPLODÉ AVANT D'ATTEINDRE LEUR BUT. NOUS N'AVONS PLUS QUE L'ULTIME RESSOURCE DE FAIRE INTERVENIR L'AVIATION. À VOUS DE JOUER MON COLONEL.

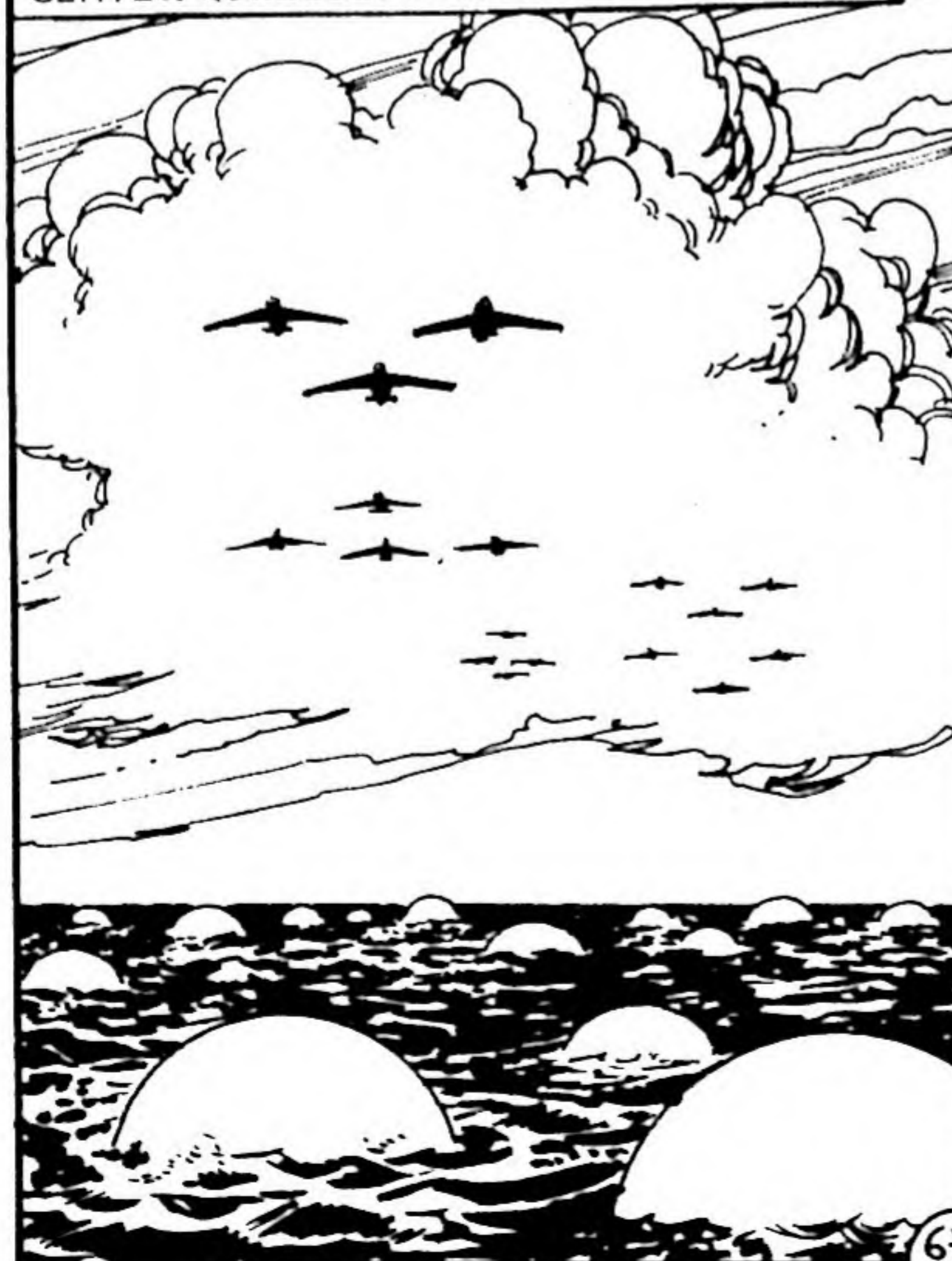


JACK WESTLAKE SE LEVA, DÉCROCHA LE TÉLÉPHONE.

POUR MOI, PAS DE PROBLÈME, MES BOMBARDIERS ET MES CHASSEURS VONT PULVÉRISER LA CITÉ ATOMOS DÈS LE PREMIER RAID.



LE POINT OÙ AVAIT ÉTÉ IMMERGÉE LA CITÉ AVAIT ÉTÉ BALISÉ PAR DES BOUÉES FLUORESCENTES. QUELQUES MINUTES PLUS TARD ...



LES SKYRAIDERS ARRIVÈRENT SUR L'OBJECTIF, LARGUÈRENT LEURS BOMBES. DE LA CÔTE, LES OBSERVATEURS VIRENT NETTEMENT QUE LES PROJECTILES DÉTONAIENT AVANT DE TOUCHER L'EAU.



C'EST COMME SI UN MUR INVISIBLE PROTÉGÉAIT LA CITÉ. UN MUR QUE RIEN NE PEUT PERCER NI DÉTÉRIORER.

DANS LE FRACAS DES EXPLOSIONS, UN TRAIT DE FEU ZÉBRA SOUDAIN LE CIEL. LA SOUCOUE CREVA SANS EFFORT LE MUR MAGNÉTIQUE, PLONGEA VERS LES PROFONDEURS, PEU APRÈS ...



METTONS L'ORDINATEUR DE VOL AU REPOS.

IL Y AURA UN VOL DE PLUS AU COMPTEUR MAIS IL FAUT ESPÉRER QUE NI LE GRAND CERVEAU NI MADAME ATOMOS NE LE REMARQUERONT.

ILS SE SÉPARERONT DE MANIÈRE À NE PAS ATTIRER L'ATTENTION ET SÉRIABIAN SE RENDIT DANS LA ZONE 2. IL LUI RESTAIT UNE TÂCHE À ACCOMPLIR, POUR QUE MADAME ATOMOS IGNORE AUSSI LONGTEMPS QUE POSSIBLE, LA FUITE DE MIE AZUSA. IL S'AVENTURA DANS LE QUARTIER INTERDIT, LÀ OÙ REPOSAIENT LES MORTS DE L'ORGANISATION.



QUAND JE PENSE QUE TOUS CES MALHEUREUX DEVIENDRONT RÉELLEMENT DES CADAVRES LE JOUR OÙ LE GRAND CERVEAU CESSERA DE FONCTIONNER.

D'AMBI CETTE ARMÉE, SE TROUVAIENT NOTAMMENT SAM FORBES, MAGGY FAIRBANKS, LES MAXWELL ET ENFIN D'AUTRES. IGOR PÉNÉTRA AVEC UN FRISSON DANS CE FANTASTIQUE DOMAINE. IL AVANÇA DOUCEMENT ENTRE LES RANGÉES DE COUCHETTES, CHERCHANT UNE FEMME, DONT LE SIGNALÉMENT CORRESPONDAIT À CELUI DE MIE. SOUDAIN ...



CATHERINE LOMAKINE !



IL LA CROYAIT TOUJOURS VIVANTE. DUREMENT TOUCHÉ, IL SE PENCHA SUR ELLE. PEU DE TEMPS AUPARAVANT, IL PENSAIT AVEC TENDRESSE QUE LA JEUNE FEMME SERAIT UN JOUR SAUVÉE PAR LES CHIRURGIENS D'ATLANTA.

J'AVAIS RÊVÉ D'UNIR MA VIE À LA SIENNE, DE RECOMMENCER UNE EXISTENCE PAISIBLE DANS UN PAYS INDIFFÉRENT À MADAME ATOMOS.



IGOR SORTIT, EMPORTANT LE CORPS DE CATHERINE. IL LA DÉPOSA DANS LE CYLINDRE, MANŒUVRA LA FERMETURE, RETOURNA BLOQUER LA PORTE DE LA SALLE RÉFRIGÉRÉE, S'ÉLOIGNA ENFIN VERS SON QUARTIER. IL ESPÉRAIT AINSI QUE MIE ET BEFFORT NE SÉRAIENT PAS INQUIÉTÉS DANS L'IMMÉDIAT.

JE VIENS DE FAIRE LA SEULE CHOSE QUI POUVAIT ENCORE RENDRE SERVICE À CATHERINE, LA LIBÉRER DE L'ESCLAVAGE ÉTERNEL EN LUI PERMETTANT DE MOURIR VRAIMENT.



PENDANT CE TEMPS...

ELLE DORT ! NOUS LUI AVONS DONNÉ UNE BONNE DOSE DE SOMNIFÈRE, CAR ELLE SE TROUVAIT DANS UN INCROYABLE ÉTAT NERVEUX.

QUE SAVEZ-VOUS ?

PEU, MAIS L'ESSENTIEL.



LE DOCTEUR EXPLIQUA BRIÈVEMENT COMMENT MIE AVAIT TOURNOYÉ DANS LE CYLINDRE, COMMENT ON L'AVAIT SAUVÉE, TERMINA EN ANNONÇANT QUE YOURI BE LOF ET JEAN MARCHAND REPOSAIENT, GUÉRIS DANS LEUR CHAMBRE.

NOUS ALLONS FORMER DES ÉQUIPES SUPPLÉMENTAIRES. DEMAIN IL SE POURRAIT QUE VOUS AYEZ À OPÉRER PLUSIEURS MEMBRES DE L'ORGANISATION ATOMOS. DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN ?

MATÉRIEL ET PERSONNEL.



JE M'OCCUPERAI DE CELA. MIE AZUSA EST-ELLE TRANSPORTABLE ?

VOUS POUVEZ L'EMMENER TOUT DE SUITE. ELLE SE RÉVEILLERA AILLEURS, C'EST TOUT. À PROPOS, J'AI UNE NOUVELLE À VOUS APPRENDRE.



DISPOSEZ-VOUS D'ASSEZ DE PLACE ?

PAS AUTANT QUE NOUS LE SOUHAITERIONS, MAIS TOUT VA TROP VITE, POUR QUE NOUS PUISSIONS CHANGER DE LOCAUX. CE QUI IMPORTE POUR L'INSTANT, C'EST UNE OU DEUX ÉQUIPES SPÉCIALISÉES DANS LES OPÉRATIONS DU CERVEAU.



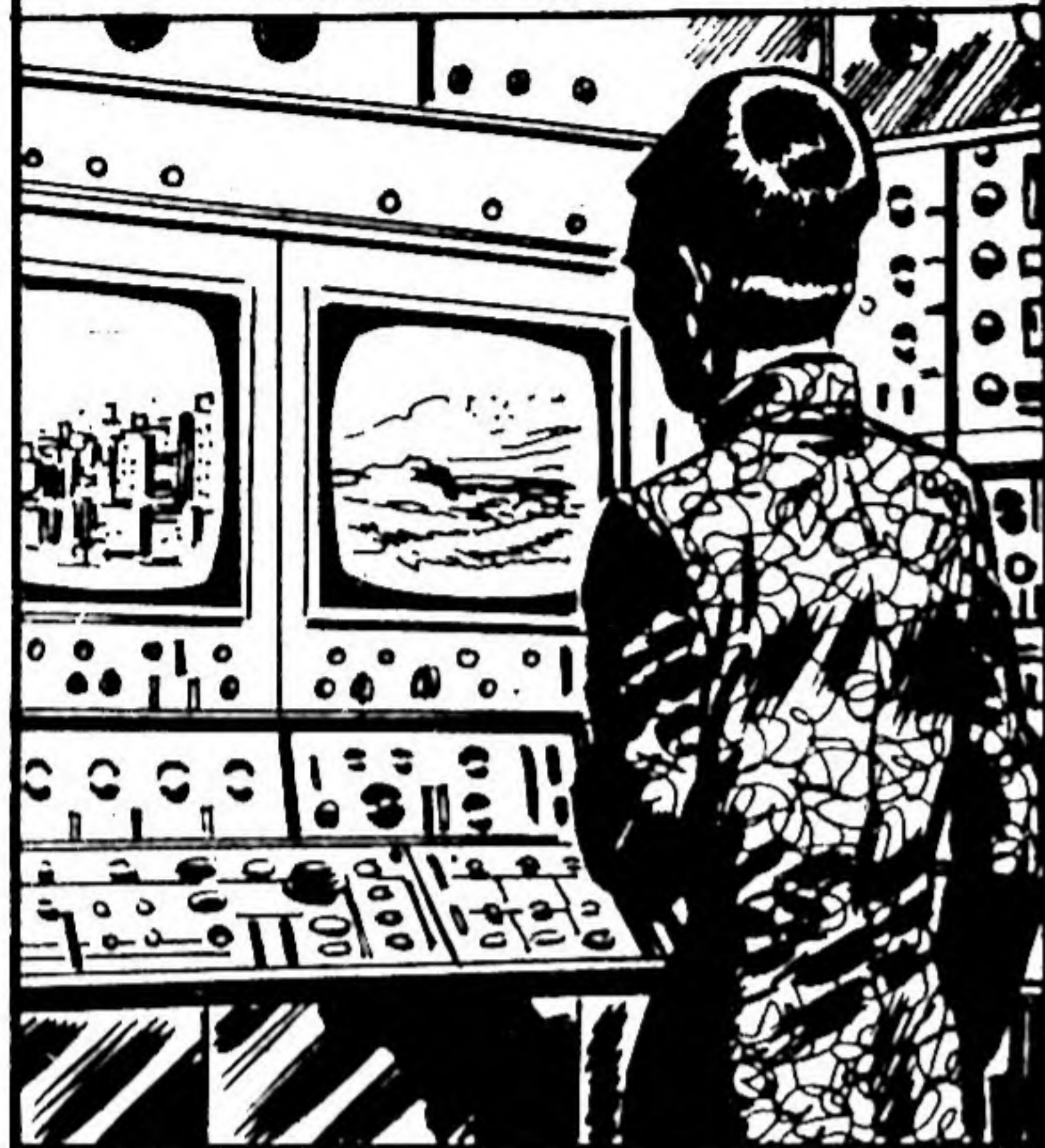
MIE EST DANS UNE SITUATION " INTÉRESSANTE " ...

VOUS VOULEZ DIRE...

OUI, JE CROIS QUE L'ÉVÈNEMENT SE PRODUIRA DANS CINQ OU SIX MOIS.



CEPENDANT IL ÉTAIT DIX HEURES ET LA CITÉ ATOMOS VENAIT DE REVENIR À LA VIE. LE GRAND CERVEAU SE REMETTAIT EN ROUTE. LES ÉQUIPES REGAGNAIENT LES VASTES SALLES, REPrenaient LEUR TRAVAIL. MADAME ATOMOS QUITTA SON APPARTEMENT BLINDÉ, SE RENDIT DIRECTEMENT DANS SON BUREAU-LABORATOIRE.



DE LÀ, ELLE GARDAIT UN ŒIL SUR LE GRAND CERVEAU QUI CENTRALISAIT ET COMMUNIQUAIT LES RENSEIGNEMENTS ET LES IMAGES EN PROVENANCE DE L'EXTÉRIEUR. MADAME ATOMOS SOURIT EN VOYANT LES BOMBARDIERS GÉANTS S'ÉLOIGNER.

LEURS BOMBES INUTILES N'ONT FAIT QUE MITRAILLER L'EAU.



ELLE SE CRISPA EN CONSTATANT QUE DEUX HOMMES MANQUAIENT À L'APPEL ET QU'UN ORDINATEUR PORTAIT UN VOL SUPPLÉMENTAIRE QU'ELLE N'AVAIT PAS ORDONNÉ, QUE LE GRAND CERVEAU N'AVAIT PAS ENREGISTRÉ.

CE N'EST PAS POSSIBLE !



ELLE PARVINT EN TITUBANT AU CYLINDRE QUI TOURNAIT À TOUTE VITESSE, LI STOPPA D'UN GESTE D'AUTOMATE. BOUCHE PINCÉE SUR DES INJURES MUETTES, ELLE MANŒUVRA LE SYSTÈME D'OUVERTURE.

MAIS ...

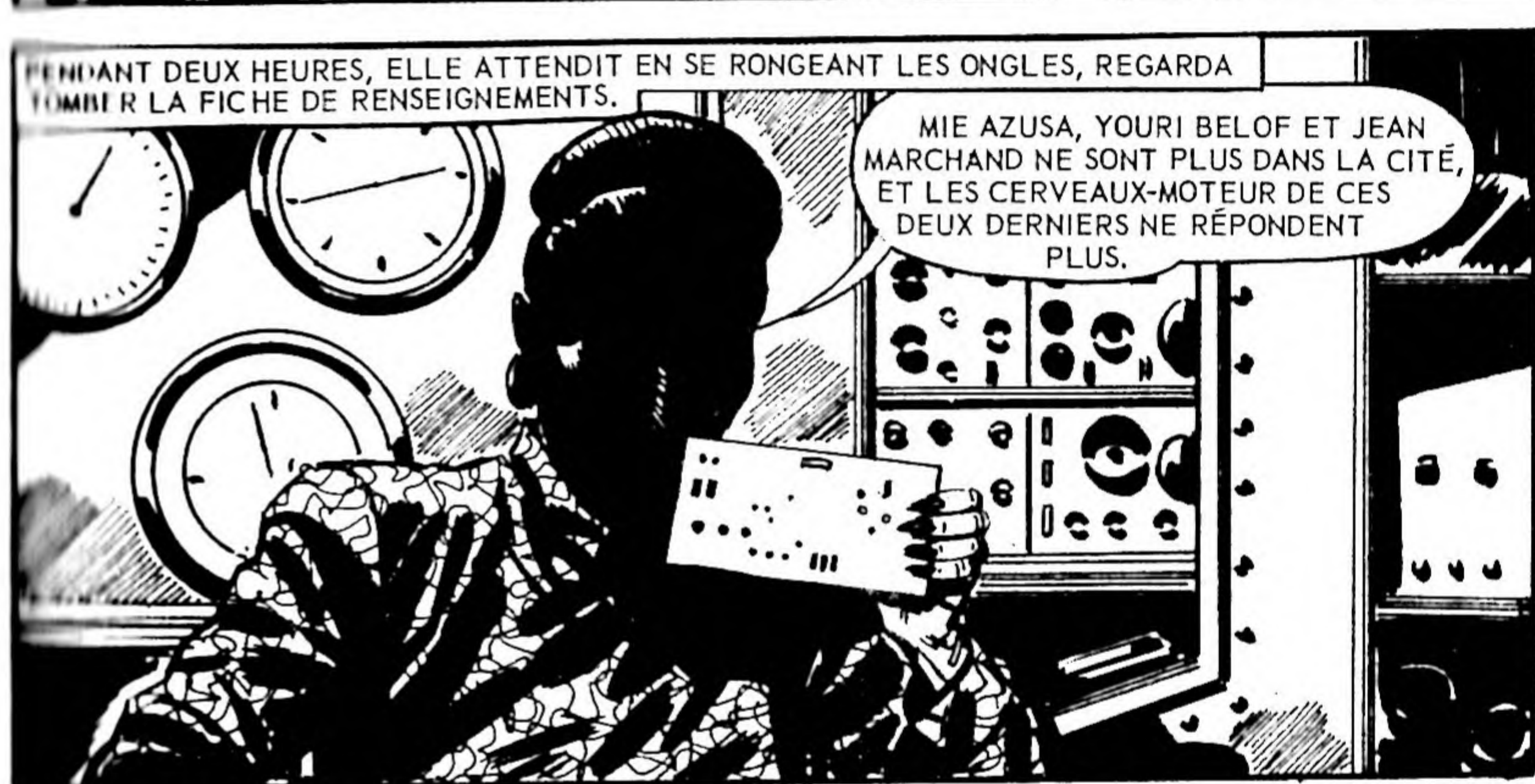


ELLE SE RUA DANS LA SALLE DE CONTRÔLE, MODIFIA LE PLANNING DU GRAND CERVEAU, DISTRIBUA DES ORDRES DE RECHERCHES À L'INTÉRIEUR DE LA CITÉ.



PENDANT DEUX HEURES, ELLE ATTENDIT EN SE RONGEANT LES ONGLES, REGARDA TOMBER LA FICHE DE RENSEIGNEMENTS.

MIE AZUSA, YOURI BELOF ET JEAN MARCHAND NE SONT PLUS DANS LA CITÉ, ET LES CERVEAUX-MOTEUR DE CES DEUX DERNIERS NE RÉPONDENT PLUS.



MADAME ATOMOS CHASSA LE TREMBLEMENT QUI LA SECOUAIT, LUTTA CONTRE SA RAGE, DONNA UN ORDRE DE RECHERCHE GÉNÉRAL. AU MÊME INSTANT, L'AVION DE BEFFORT SURVOLAIT LE MISSISSIPPI...



CEPENDANT, J.E.E. ET SON ÉTAT-MAJOR AMÉRICANO-MEXICAIN ÉTAIENT ATTERRÉS. AUCUN OBUS, AUCUNE BOMBE, AUCUNE TORPILLE N'AVAIENT TOUCHÉ LA CITÉ ET NULLE AUTRE POSSIBILITÉ D'ATTAQUE NE SUBSISTAIT. PRÈS DE LA FENÊTRE YOSHO ET SOBLEN ÉCOUTAIENT DÉLIRER LES GÉNÉRAUX.



C'EST EXTRAORDINAIRE ! APRÈS TOUTE LA PUISSANCE DONT ELLE A FAIT PREUVE PAR LE PASSÉ, Mme ATOMOS EST CONSIDÉRÉE PAR LES MILITAIRES COMME QUANTITÉ NÉGLIGEABLE. L'IMBÉCILLITÉ HUMAINE EST INIMAGINABLE.

SOUVENEZ-VOUS QU'ELLE NE VEUT PAS NOUS ÉCRASER, DOCTEUR, CAR CELA LIMITERAIT LA DURÉE DE SA VENGEANCE. MADAME ATOMOS EST UNE RAFFINÉE, ELLE VEUT JOUIR DE SON ŒUVRE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE. D'AILLEURS, JE SUIS PERSUADÉ QU'ELLE A PERDU DE VUE LE BUT RÉEL DE SA LUTTE INSENSÉE.

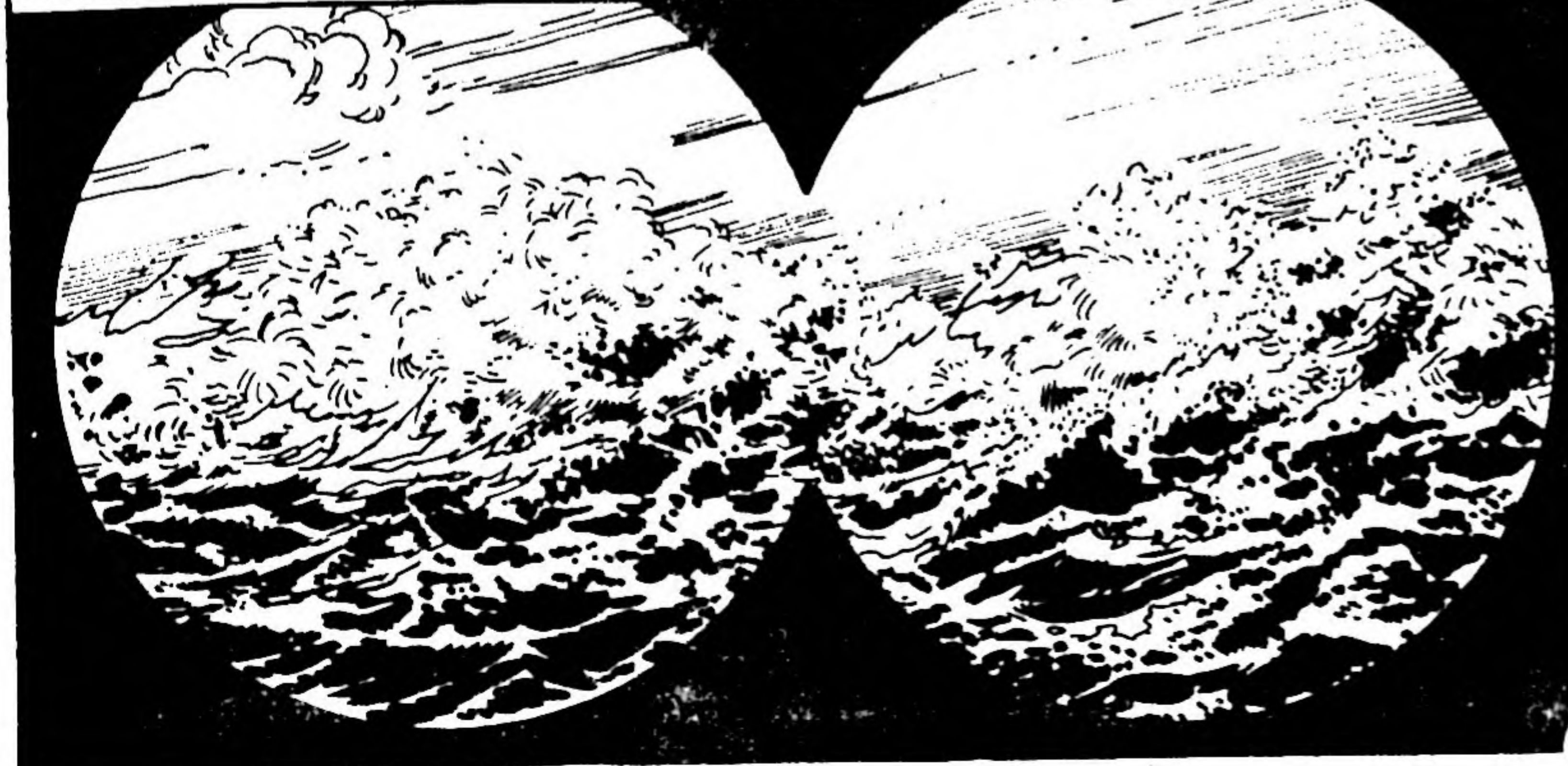


NON, ELLE L'A SIMPLEMENT AJOURNÉ, ET CELA SANS S'EN RENDRE COMPTE, EMPORTÉE PAR SA HAINE POUR NOS AMIS. CE QUI EST BON POUR NOUS VA DEVENIR EXTRÊMEMENT MAUVAIS POUR EUX. CROYEZ-VOUS QUE LE PIÈGE DU PLATEAU COCONINO SERA EN MESURE DE LA STOPPER ?

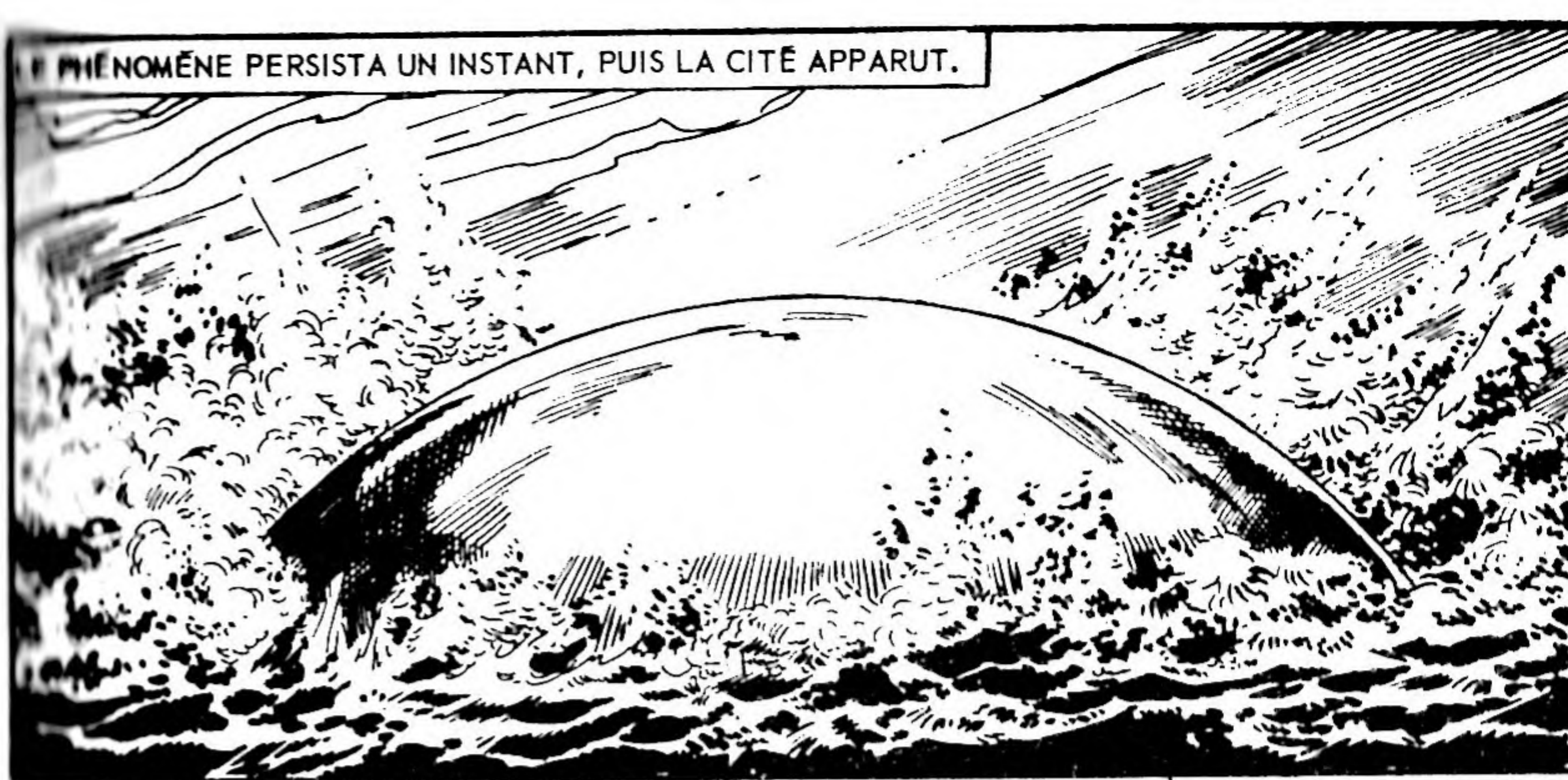


TOUT DÉPEND DES CIRCONSTANCES. SI ELLE DÉCIDE DE DÉPLACER SA CITÉ POUR AMENER SES FORCES VIVES À PIED D'ŒUVRE, JE PENSE QUE RIEN NE POURRA LUI RÉSISTER.

UN KLAXON D'ALERTE LES INTERROMPIT, TIRA HORS DU BÂTIMENT TOUS CEUX QUI Y PALABRAIENT. SOBLEN ET YOSHO SE PRÉCIPITÈRENT À LEUR SUITE SUR LA PLAGE ET AJUSTÈRENT LEURS JUMELLI



PHÉNOMÈNE PERSISTA UN INSTANT, PUIS LA CITÉ APPARUT.



BRUDDAIN, LA CITÉ, SORTIE COMPLÈTEMENT DE L'EAU, EFFECTUA UN POINT FIXE, TOURNA DOUCEMENT SUR ELLE MÊME, MENAÇANTE COMME UNE BATTERIE DE CANONS QUI CHERCHE SON OBJECTIF. AU MÊME MOMENT ...



MAIS LE MUR MAGNÉTIQUE REMPLISSAIT LARGEMENT SON OFFICE, STOPPAIT OU DÉTOURNAIT LES PROJECTILES MEURTURIERS AVEC UNE FACILITÉ DÉRISOIRE. LA CITÉ PIVOTA ENCORE ET UN ŒIL VERDÂTRE SE MIT À CLIGNOTER DANS LA MASSE GRISE.



ATTENTION !

CE FUT BREF, FULGURANT, HORRIBLEMENT EFFICACE.



AYANT AINSI FAIT UNE ÉCLATANTE DÉMONSTRATION DE SA FANTASTIQUE PUISSANCE, LA CITÉ S'ÉLEVA ET DISPARUT DANS LE CIEL.

BON SANG ! JE CROIS QU'IL NOUS FALLAIT CELA POUR QUE NOUS COMPRENIIONS À QUEL POINT, BEFFORT AVAIT RAISON.



IL FAUT SAVOIR QUEL ITINÉRAIRE EMPRUNTE MADAME ATOMOS, OÙ SON ENGIN VA SE POSER, SI ELLE SAIT QUE BEFFORT ET MIE SE SONT RÉFUGIÉS SUR LE PLATEAU DE COCONINO.



MIE AZUSA S'ÉVEILLA, VIT LE PLAFOND CAPITONNÉ D'UNE VOITURE, CRIA, BEFFORT STOPPA.

DU CALME, MIE, TOUT VA BIEN.



NOUS SOMMES EN ARIZONA. PLUS PRÉCISÉMENT ENTRE FLAGSTAFF ET VALLE.. UN AVION NOUS A TRANSPORTÉS D'ATLANTA À FLAGSTAFF. COMME VOUS LE DEVINEZ SANS DOUTE, NOUS REPRENONS L'OPÉRATION COCONINO LÀ OÙ NOUS L'AVIONS LAISSÉE.



YOURI ?

SAUF, AINSI QUE JEAN MARCHAND. COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?

SMITH, J'AI QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE ...

CE N'EST PAS UTILE MA CHÉRIE, JE SAIS TOUT. C'EST UNE TRÈS BONNE CHOSE, ET IL FAUDRA QUE VOUS VOUS REPOSIEZ, C'EST UN ORDRE DE LA FACULTÉ. MAINTENANT, RÉPONDEZ À MA QUESTION: COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?

PARFAIT. C'EST UN SIGNE DE BONNE SANTÉ. IL Y A UN PAQUET DE VÊTEMENTS SUR LE PLANCHER. DÉBALLEZ-LE ET HABILLEZ-VOUS. NOUS FERONS HALTE À VALLE POUR DÉJEUNER. PAR LA MÊME OCCASION NOUS ACHÈTERONS DES PROVISIONS FRAÎCHES EN PRÉVISION DE NOTRE SÉJOUR AU RANCH.



J'AI FAIM !



PUIS, PIED AU PLANCHER, BEFFORT FONÇA À 180 VERS VALLE, PÉNÉTRA DANS LA PETITE VILLE SANS QU'AUCUN VÉHICULE NE SOIT APPARU DANS SON RÉTROVISEUR.



DANS LE DRUGSTORE, BEFFORT DONNA DE L'ARGENT À MIE, LUI LAISSA COMMANDER LE REPAS ET ACHETER LES PROVISIONS, ET FI LA VERS UNE CABINE TÉLÉPHONIQUE POUR APPELER PHOENIX.

CE FUSIL DÉSINTÉGRATEUR EST LE PLUS FAMEUX CADEAU QU'ON M'AIT JAMAIS FAIT.



RIEN DE NEUF. LA CITÉ EST TOUJOURS IMMERGÉE. LA SOUCOUE EST BIEN RENTRÉE. LES BOMBARDEMENTS N'ONT PAS EU D'EFFET, PAS PLUS QUE DES CROT-
TES DE MOUCHES SUR UNE DALLE DE BÉTON.

PERSONNE À MES TROUSSES ?



FAUDRA ATTENDRE QUE VOUS SOYEZ SUR LA ROUTE DU PLATEAU POUR Y VOIR CLAIR, IL Y A TROP DE VOITURES.

CHARMANT ! AVEZ-VOUS PRÉVENU SOBLÉN ?



PAS ENCORE ! NOUS PRÉFÉRONS ATTENDRE QUE VOUS SOYEZ ARRIVÉS À BON PORT. PUIS, TANT QUE LA CITÉ EST EN PLACE IL N'Y A PAS URGENCE N'EST-CE PAS ?



OUAIS ! ET UNE FOIS ARRIVÉS, QU'EST-CE QUI NOUS ATTEND ?

NE VOUS EXCITEZ PAS. LE TERRAIN EST BOURRÉ DE MINES AU PHOSPHORE TOUT AUTOUR DU RANCH, ET DES DIZAINES DE LANCE-FLAMMES SONT PRÊTS À VOUS COUVRIR EN CAS DE PÉPIN. SUIVEZ BIEN VOTRE ROUTE ET NE VOUS INQUIÉTEZ PAS DU RESTE.



BEFFORT RACCROCHA. REGAGNA LA SALLE SANS LÂCHER SON FUSIL, S'ASSIT FACE À MIE QUI DÉVORAIT UN STEACK ÉPAIS COMME LA MAIN. BEFFORT MANGEA EN SURVEILLANT LA PORTE ET SA VOITURE, ÉCOUTANT DISTRAITEMENT MIE. IL ÉTAIT ANXIEUX.



JE NE SERAI VRAIMENT TRANQUILLE QUE DANS LE VIEUX RANCH.

IL NOTA LE PASSAGE DE PLUSIEURS VÉHICULES, PUIS UN HOMME QUI SORTAIT D'IL NE SAVAIT OÙ, ENTRA, COMMANDA UN COCA. DEUX MINUTES PLUS TARD, IL REPARTAIT. EN REGARDANT MACHINALEMENT MIE, BEFFORT RESSENTIT EN LUI, LE DÉCLENCHEMENT D'UNE SONNETTE D'ALARME.



QU'AVEZ-VOUS MIE ?



C'EST CE TYPE ?

IL... IL EST BIZARRE.

J'EN SAIS PAS. IL M'A FIXÉE ÉTRANGÈMENT TOUT À L'HEURE ET UNE NOUVELLE FOIS EN SORTANT. J'AI L'IMPRESSION QU'IL APPARTIEND À L'ORGANISATION.

CE QUI VEUT DIRE ?

SI MIE VOYAIT JUSTE, LE GRAND CERVEAU AVAIT ENREGISTRÉ EXACTEMENT CE QU'AVAIT VU L'HOMME, ET AU MOMENT PRÉCIS OÙ IL S'ÉTAIT AVANCÉ VERS LE BAR.

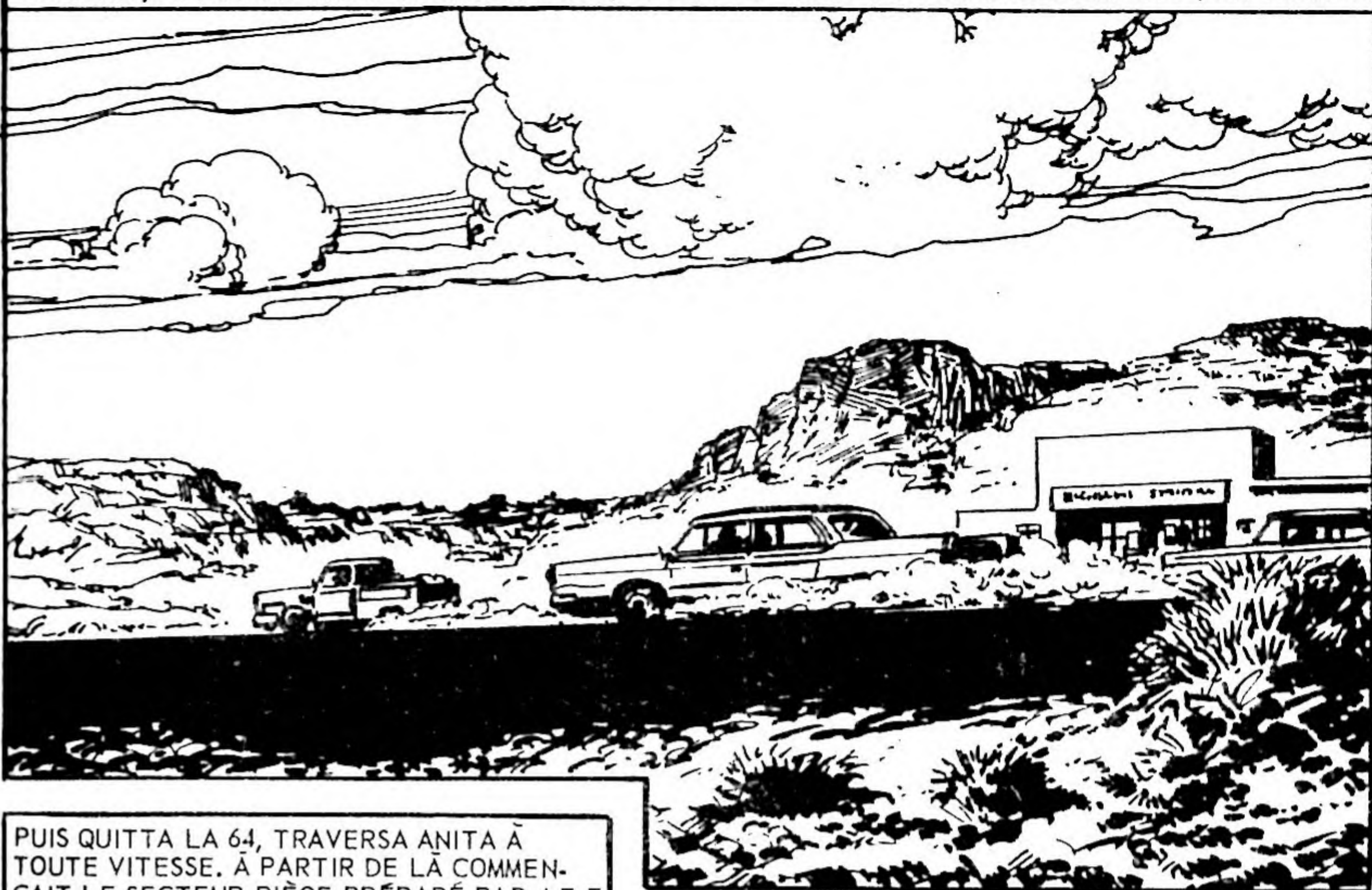


VENEZ, NOUS PARTONS.

À LA MÊME SECONDE, LA CITÉ ATOMOS SORTAIT DE L'EAU DANS LE GOLFE DE CALIFORNIE.



BEFFORT, APPUYANT SUR L'ACCÉLÉRATEUR, SORTIT DE VALLE ET S'ENGAGEA SUR LA 64, EN TROMBE.



PUIS QUITTA LA 64, TRAVERSA ANITA À TOUTE VITESSE. À PARTIR DE LÀ COMMENÇAIT LE SECTEUR PIÈGE PRÉPARÉ PAR J.E.E. UNE ZONE INTERDITE, ÉVIDEMMENT PLUS RESTREINTE, S'AMORÇAIT PLUS LOIN, AU-DELÀ DE LA SEULE ROUTE CONTOURNANT LE PLATEAU.

TANT QUE CETTE ZONE NE SERA PAS ATTEINTE, TOUT PEUT ARRIVER SANS QUE LE F.B.I. SOIT EN MESURE D'INTERVENIR EN TEMPS UTILE.

COMBIEN DE JOURS ALLONS-NOUS RESTER ICI ?



CELA DÉPENDRA DE MADAME ATOMOS. D'AILLEURS JE SUIS SÛR QUE LE PLATEAU COCONINO EST ACTUELLEMENT LE SEUL ENDROIT DES ÉTATS-UNIS OÙ NOUS SOYONS EN SÛRETÉ. LE DANGER SUBSISTERA TANT QUE MADAME ATOMOS N'AURA PAS ABANDONNÉ NOTRE PISTE. ET VOUS SAVEZ MIEUX QUE PERSONNE QUE CE DANGER EST TERRIFIANT.





IL S'AVANÇA LENTEMENT, VIT LA VOITURE, FAILLIT ÉCLATER DE RIRE.

OUF !

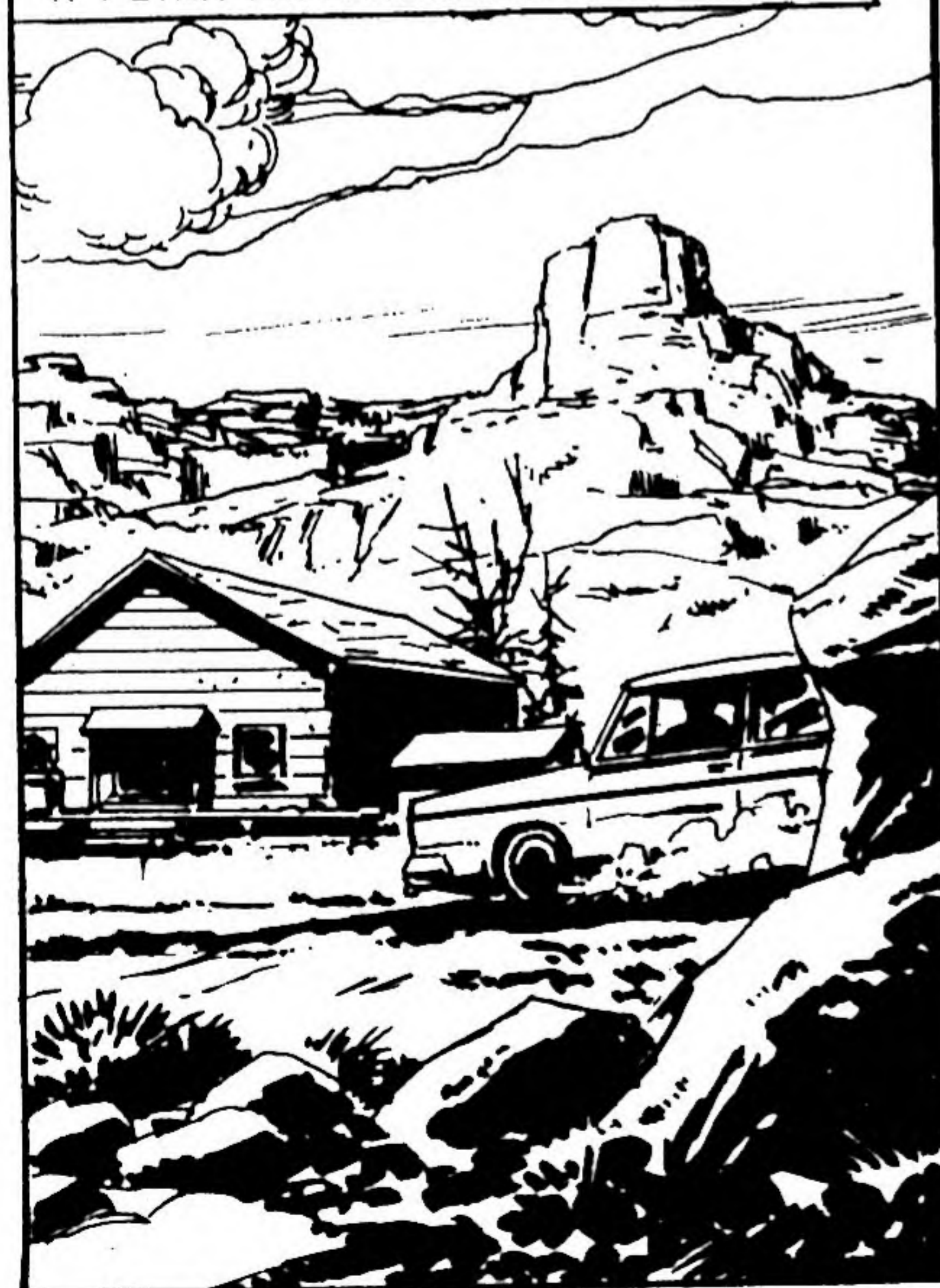


APRÈS CETTE ALERTE QUI DÉMONTRAIT ASSEZ LA DENSITÉ DE MÉFIANCE QUE LE COUPLE SUPPORTAIT, AUCUN INCIDENT NE SURGIT PENDANT LA DERNIÈRE PORTION DU PARCOURS.

C'EST SINISTRE !



BEFFORT NE RÉPLIQUA PAS, LUI AUSSI TROUVAIT LES LIEUX PARTICULIÈREMENT LUGUBRES. TOUT AU LONG DU CHEMIN, IL S'ÉTAIT EFFORCÉ DE DÉCOUVRIR LA PRÉSENCE DU F.B.I. MAIS N'Y ÉTAIT PAS PARVENU. IL ÉTAIT ANXIEUX.



PEU APRÈS, LA VOITURE PÉNÉTRAIT DANS LA GRANGE BASSE.

ET VOILÀ ! IL NE NOUS RESTE QU'À PRENDRE POSSESSION DE NOTRE DOMAINE.



TRISTE, MIE ?

PAS EXACTEMENT. JE SUIS TERRIBLEMENT INQUIÈTE. IL ME SEMBLE QU'ICI NOUS SOMMES INFINIMENT PLUS VULNÉRABLES QUE PARTOUT AILLEURS. OÙ SONT LES HOMMES DU F.B.I. ?



JE NE SAIS PAS, MAIS IL EST ÉVIDENT QU'ILS SE SONT DISSIMULÉS. VENEZ, DANS L'ABRI SOUTERRAIN, IL Y A UN POSTE DE RADIO.



ILS ENTRÈRENT DANS LE RANCH. IL SE COMPOSAIT D'UNE GRANDE SALLE ET DE DEUX CHAMBRES, AINSI QU'UNE CUISINE OÙ LE F.B.I. AVAIT INSTALLÉ UN RÉCHAUD À GAZ BUTANE. BEFFORT TROUVA LA TRAPPE SOUS LA TABLE. IL FIT PASSER MIE DEVANT LUI, SE RETROUVA DANS LA CAVE.



LE COUPLE S'ENGAGEA DANS UN CONDUIT MÉTALLIQUE ÉQUIPÉ D'UNE ÉCHELLE RIGOREUSEMENT VERTICALE. DANS LE SOUS-SOL, À 10 MÈTRES DE LA SURFACE, S'OUVRAIT UNE SECONDE PORTE DONNANT DIRECTEMENT SUR L'ABRI.



BEFFORT, QUE MIE SUIVAIT COMME SON OMBRE, ACTIONNA LA COMMANDE DU GROUPE ÉLECTROGÈNE ET LA LUMIÈRE JAILLIT EN QUELQUES SECONDES.

NOUS ALLONS ENTRER EN CONTACT AVEC LE F.B.I.



ICI, DRAGON VERT. VOUS ME RECEVEZ ?

5 SUR 5.



BEFFORT RÉGLA L'INTENSITÉ DU SON.

NOUS VOUS AVONS VUS ARRIVER. NATURELLEMENT JE PENSE QUE VOUS SAVEZ QU'ON VOUS SUIVAIT ?

JE N'AI RIEN REMARQUÉ.



UNE VOITURE VERTE PILOTÉE PAR UNE VIEILLE DAME.

OH, JE VOIS... ELLE STATIONNAIT SUR LA ROUTE, PARAÎSSAIT FAIRE SA SIESTE, ET NOUS AVONS PASSÉ NOTRE CHEMIN.

O.K. CETTE VIEILLE DAME VOUS A LAISSÉ PASSER, PUIS S'EST IMMÉDIATEMENT LANCÉE SUR VOS TRACES. FAITES ATTENTION.



C'ÉTAIT À PRÉVOIR !

NE RÂLEZ PAS, NOUS SOMMES PRÊTS À RECEVOIR MADAME ATOMOS. MAINTENANT QUELQUES INSTRUCTIONS: LES ÉCRANS DE TÉLÉ SONT BRANCHÉS SUR DES CAMÉRAS ORIENTABLES. L'UNE CADRE LE PLATEAU TOUT AUTOUR DU RANCH. L'AUTRE EST BRAQUÉE SUR L'ENTRÉE PRINCIPALE. NOUS RECEVONS ÉGALEMENT LES IMAGES QUE VOUS CAPTEREZ. VEUILLEZ METTRE EN ROUTE LA CAMÉRA 1 BOUTON 5.



DANS LE MÊME TEMPS, NOUS APPRENIENS QUE LA CITÉ ATOMOS AVAIT DÉCOLLÉ ET S'ÉTAIT ÉLOIGNÉE EN DIRECTION DU NORD APRÈS AVOIR DÉSINTÉGRÉ DEUX COMPAGNIES D'ARTILLERIE. AUX DERNIÈRES NOUVELLES, LA CITÉ SE TROUVAIT AU-DESSUS DE LA RÉSERVE DES INDIENS HUALPAIL À 60 MILLES DE VOTRE RANCH. NOUS PENSONS QUE VOUS ÊTES REPÉRÉS.



BEFFORT ENFONÇA LA TOUCHE PORTANT CE CHIFFRE. UN INSTANT COULA, PUIS L'ÉCRAN S'ÉCLAIRCIT, S'ILLUMINA BRUSQUEMENT SUR L'IMAGE DU MONT FLOYD.

PARFAIT. VOUS VOYEZ EN CE MOMENT, L'ENDROIT OÙ NOUS SOMMES INSTALLÉS.





LA CAMÉRA PIVOTE DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE. VOUS POUVEZ LA BLOQUER À VOLONTÉ EN AGISSANT SUR LA TOUCHE 7. ATTENTION, BLOQUEZ !

BEFFORT ENFONÇA LA TOUCHE.

EXAMINEZ ATTENTIVEMENT CETTE IMAGE. ELLE REPRÉSENTE LA ZONE EST, LE CHEMIN PAR LEQUEL VOUS ÊTES ARRIVÉS. EN HAUT DE L'ÉCRAN, TOUT À FAIT À DROITE, VOUS POUVEZ DISTINGUER UNE MASSE PLUS SOMBRE PRATIQUEMENT COLLÉE AU ROC.

PARFAITEMENT, QU'EST-CE QUE C'EST ?



LA VOITURE VERTE DONT J'AI PARLÉ. LA VIEILLE DAME EXAMINE ACTUELLEMENT LE RANCH AVEC DES JUMELLES. INUTILE DE VOUS DIRE QUE CETTE HONORABLE PERSONNE SE TROUVE EN PLEIN DANS NOTRE CHAMP DE MINES. SI BESOIN EST, NOUS POUVONS LA FAIRE GRILLER IMMÉDIATEMENT.

COMMENT EST CONÇUE LA DÉFENSE ?



MINES AU PHOSPHORE ENTERRÉES AU RAS DU SOL ET LANCE-FLAMMES SOIGNEUSEMENT DISSIMULÉS. À PART LA FEMME QUI VOUS SURVEILLE, VOUS ÊTES LES SEULS ÊTRES VIVANTS DANS UN RAYON DE 2 MILLES. TOUT FONCTIONNE AUTOMATIQUEMENT PAR RADIO, ET PRESQUE MÈTRE PAR MÈTRE. DANS CES CONDITIONS, IL VAUT MIEUX QUE VOUS N'ALLIEZ PAS VOUS BALADER DANS LA NATURE. NÉANMOINS, IL FAUDRA QUE VOUS SORTIEZ BIENTÔT.

POURQUOI ?



VOTRE COMPORTEMENT DOIT ÊTRE NATUREL, POUR QUE LE PIÈGE PUISSE FONCTIONNER DANS LES MEILLEURES CONDITIONS. DONC, VOUS FEREZ UN PETIT TOUR DU PROPRIÉTAIRE, VOUS IREZ CHERCHER DE L'EAU AU PUIT.

MINUTE ! J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS NE RÉALISEZ PAS LE DANGER QUE NOUS COURONS. SI UNE SOUCOUPÉ SURGIT, VOS MINES ET VOS LANCE-FLAMMES COMPTERONT POUR DU BEURRE ET NOUS N'AURONS PAS LE TEMPS DE REGAGNER L'ABRI.



TOUT EST PRÉVU. NOS RADARS BALAYENT SANS ARRÊT LA RÉGION. À LA MOINDRE ALERTE VOUS SEREZ AVERTIS.

COMMENT ?

UNE SIRÈNE A ÉTÉ PLACÉE SUR LE TOIT. SI ELLE HURLE, VOUS VOUS PRÉCIPITEZ DANS L'ABRI ET REFERMEZ LA PORTE BLINDÉE.

ILS QUITTÈRENT L'ABRI, ÉMERGÈRENT DANS LA CAVE, MONTÈRENT LE RAIDE ESCALIER, DÉBOUCHÈRENT ENFIN DANS LE CHAMP DE LA CAMÉRA NUMÉRO 2.



HEY, QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE JOUJOU ?

VOUS POUVEZ RÉPONDRE. IL Y A UN MICRO AU-DESSUS DE VOTRE TÊTE.

BONNE ORGANISATION ! CE JOUJOU COMME VOUS DITES, RISQUE D'ÊTRE PLUS UTILE QUE N'IMPORTE LAQUELLE DE VOS ARMES DANS LES HEURES À VENIR. NOUS POUVONS SORTIR ?



LA VOIE EST LIBRE. JE VOUS SIGNALE QU'IL Y A UN MICRO DANS LE PUIT. LA VIEILLE DAME VOUS SURVEILLE TOUJOURS. ALLEZ, GO !



ÇA VA MIE ?

PAS TRÈS BIEN. J'AI LA SENSATION QU'UNE CATASTROPHE PEUT SE PRODUIRE D'UN INSTANT À L'AUTRE... CE PUIT EST TROP LOIN DE L'HABITATION.



MIE TRÉBUCHA SUR UNE GROSSE PIERRE, S'AGRIPPA À SON COMPAGNON. ELLE AVAIT LES NERFS À FLEUR DE PEAU, SUBISSAIT LE MOINDRE INCIDENT COMME UNE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE.

DU CALME, NOUS Y SOMMES.



TENEZ-VOUS TOUS LES DEUX UN PEU MOINS RAIDES ET CE SÉRA PARFAIT.

JE VOUDRAIS BIEN VOUS Y VOIR.



TROP VITE ! N'IMPORTE QUI PEUT VOIR QUE VOTRE SEAU N'EST PAS PLEIN. PRENEZ VOTRE TEMPS, BON SANG !

ILS FIRENT ENCORE QUELQUES PAS, ATTEIGNIRENT LE PUIT.

DRAGON VERT APPELLE.



OKAY, TOUT EST TRANQUILLE. LA VIEILLE N'A PAS BOUGÉ. ELLE SE CONTENTE DE VOUS SURVEILLER À TRAVERS SES JUMELLES DE L'INTÉRIEUR DE SA BAGNOLE.

LA FERME ! C'EST SIMPLEMENT POUR LE RINCER.

COMME ÇA, C'EST O.K. À PROPOS, JE SUIS CHARGÉ DE VOUS ANNONCER QUE J.E.E. SO-BLEN ET YOSHO SONT EN ROUTE. DANS 30 MINUTES, ILS PÉNÉTRERONT DANS NOTRE G.Q.G. DU MONT FLOYD.





BONNE NOUVELLE ! QUE DISENT VOS RADARS ?

RIEN ! LE SECTEUR EST INTERDIT DEPUIS CE MATIN À TOUS LES AVIONS... ÇA Y EST CE SEAU ?



POUR LA PREMIÈRE FOIS, SON TON TRAHISAIT UNE CERTAINE ANXIÉTÉ. BEFFORT SOURIT À MIE, NE RÉPONDIT PAS.

BEFFORT, MAINTENANT LA PETITE DÉMONSTRATION A ASSEZ DURÉ. REMONTEZ LA FLOTTE ET REGAGNEZ LE RANCH.

VOUS AVEZ LA TROUILLE ? JE CROYAIS QU'IL N'Y AVAIT RIEN À CRAINDRE TANT QUE LA SIRÈNE NE SE DÉCLEN-CHAIT PAS ?



CE N'EST PAS ÇA, MAIS LA VIEILLE DAME VIENT DE SORTIR DE SA VOITURE... ELLE SE DIRIGE À PIED EN DIRECTION DU RANCH.



NE VOUS ÉNERVEZ PAS, ET SURTOUT NE FAITES RIEN POUR L'ARRÊTER.

MAIS...

NON ! SI VOUS LA FAITES SAUTER SUR UNE MINE AU PHOSPHORE, MADAME ATOMOS COMPRENDRA IMMÉDIATEMENT QUE NOUS LUI TENDONS UN PIÈGE. LAISSEZ-LA VENIR. PORTE-T-ELLE QUELQUE CHOSE ?



NON, ENFIN JUSTE UN SAC À MAIN.

AUCUN RISQUE ! JE CONNAIS L'ARSENAL DE MADAME ATOMOS. NOUS ALLONS LA LAISSER VENIR JUSQU' AU RANCH ...



QU' EN PENSEZ-VOUS MIE ?

MADAME ATOMOS SE LIVRE À UN TEST. ELLE VEUT SAVOIR SI NOUS SOMMES VRAIMENT SEULS ICI. JE SUIS PERSUADÉE QUE LA VIEILLE VA PRÉTEXTER UNE PANNE POUR NOUS ENTRAÎNER LOIN DU RANCH.



BEFFORT VIT DU COIN DE L'OEIL, LA VIEILLE QUI ARRIVAIT LENTEMENT .

ELLE EST ENCORE À BONNE DISTANCE ET NOUS NE SOMMES PAS CENSÉS L'AVOIR VUE. VENEZ, AGISSONS COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT ET REGAGNONS LE RANCH. PLUS TARD NOUS AVISERONS.



NOUS FERMERONS LA PORTE DU RANCH ET NE RÉPONDONS PAS QUAND LA FEMME FRAPPERA. C'EST LE SEUL MOYEN D'ÉVITER DE DONNER UN RENSEIGNEMENT SUR NOTRE COMPORTEMENT. PUIS, CETTE ATTITUDE NE SERA PAS EN CONTRADICTION AVEC NOTRE PRÉSENCE ICI. NOUS VOULONS ÊTRE TRANQUILLES. NOUS SOMMES TRAQUÉS ET NOUS NOUS CACHONS, MADAME ATOMOS COMPRENDRA CELA .



ILS PARCOURURENT LES DERNIERS MÈTRES QUI LES SÉPARAIENT DE L'HABITATION, FRANCHIRENT LE SEUIL. BEFFORT POSA LE SEAU, CLAQUA LA PORTE, POUSSA LE VERROU.



LA VIEILLE DAME DÉPASSA LE PUIT, S'AVANÇA ENCORE DE QUELQUES PAS, S'IMMOBILISA BRUSQUEMENT EN PLEIN SOLEIL, LE REGARD BRAQUÉ SUR LE RANCH. PUIS ELLE FOUILLA DANS SON SAC, EXTIRPA UN OBJET DE LA TAILLE D'UN POUDRIER.



PUIS ELLE S'ÉLOIGNA EN SUIVANT TRÈS EXACTEMENT LE TRAJET PAR LEQUEL ELLE ÉTAIT ARRIVÉE.

QUE S'EST-IL PASSÉ, BEFFORT ?



RIEN, ELLE A ABANDONNÉ UN OBJET MÉTALLIQUE ENTRE LE PUIT ET LE RANCH ET ELLE EST REPARTIE. JE NE COMPRENDS PAS.

NOUS VOYONS CET OBJET. UN POUDRIER, NON ?



JE NE SAIS PAS. QUE FAIT-ELLE ?

ELLE ARRIVE À SA VOITURE... ELLE MANOEUVRE ET S'EN VA.

LA FEMME N'A PLUS D'IMPORTANCE. ELLE A REMPLI SA MISSION EN DÉPOSANT CET OBJET DEVANT LE RANCH. C'EST DE LÀ QUE VIENDRA LE DANGER. NOUS DEVRIONS GAGNER L'ABRI SANS TARDER.



BEFFORT ACQUIESÇA, ET C'EST AINSI QUE PEU APRÈS...

UN POUDRIER OU UN ÉTUI À CIGARETTES ?

NE VOUS FAITES AUCUNE ILLUSION, MADAME ATOMOS N'A PAS L'HABITUDE DE FAIRE DÉPOSER DEVANT LA PORTE DE SES ENNEMIS DES OBJETS AUSSI INOFFENSIFS.



TENEZ, REGARDEZ...

UN ÉMETTEUR !



ÇA M'EN A TOUT L'AIR. MAINTENANT, VOUS POUVEZ VOUS TENIR PRÊTS À INTERVENIR. MADAME ATOMOS VA ATTAQUER EN SE GUIDANT SUR L'APPEL ÉMIS PAR CET APPAREIL.



LE CENTRAL NE RÉPONDIT PAS, ET UN SILENCE ÉPAIS S'INSTALLA DANS L'ABRI. EN MÊME TEMPS, LES DEUX ÉCRANS DEVINRENT PLUS PÂLES ET LES IMAGES S'ESTOMPÈRENT, DISPARURENT. LA TECHNIQUE DE MADAME ATOMOS VENAIT DE STOPPER LES ÉCHANGES RADIO, ET, CEPENDANT, CELA N'EMPÊCHAIT PAS L'ABRI BLINDE DE FOURNIR SA PROPRE ÉLECTRICITÉ.

VOUS VOYEZ, ÇA COMMENCE !



BEFFORT FORÇA MIE À S'ASSEOIR.

GARDEZ VOTRE CALME. RIEN N'EST ENCORE PERDU. LA RADIO NE FONCTIONNE PLUS MAIS NOS AMIS SONT TOUJOURS PRÊTS À NOUS VENIR EN AIDE.

C'EST FAUX, ET VOUS LE SAVEZ. ON NOUS A DIT À L'INSTANT QUE LES MINES ET LES LANCE-FLAMMES SE DÉCLENCHENT PAR IMPULSION-RADIO...



PLUSIEURS DÉTONATIONS LUI COUPÈRENT LA PAROLE. ELLES ÉTAIENT TRÈS ASSOURDIES EN RAISON DE L'ÉPAISSEUR DE TERRE QUI SÉPARAIT L'ABRI DE LA SURFACE, MAIS LES ONDES DE CHOC LEUR PARVENAIENT MALGRÉ TOUT.

... 5, 6 ! 6 EXPLOSIONS ! QU'EST-CE QUI SE PASSE ?



PUIS, CE FUT LE SILENCE. ET ENFIN ...

BEFFORT, M'ENTENDEZ-VOUS ?

JE VOUS ENTENDS. QUE S'EST-IL PASSÉ ?



NOUS VENONS DE DÉTRUIRE L'ÉMETTEUR QUE LA VIEILLE AVAIT DÉPOSÉ DEVANT LE RANCH. UN BI-DULE INVRAISEMBLABLE QUI A COUPÉ NOS ÉMISSIONS. IL A FALLU LE DÉGOMMER AU CANON, DEPUIS LE MONT FLOYD. DÉSORMAIS NOUS FERONS SAUTER TOUT CE QUI BOUGE SUR LE PLATEAU.

SI VOUS VOULEZ CAPTurer MADAME ATOMOS IL NE FAUT PAS LÂCHER LES CHIENS POUR SI PEU. EN CE MOMENT, ELLE SE DEMANDE POURQUOI SON ÉMETTEUR NE FONCTIONNE PLUS ...

... ET ELLE VOUS A PEUT-ÊTRE REPÉRÉS. VOUS AVEZ ENVIE D'ÊTRE DÉSINTÉGRÉS ?



NE VOUS OCCUPEZ PAS DE ÇA. NOUS SAVONS PAR NOS RADARS QUE LE COIN EST TOUJOURS DÉSERT À DES MILLES À LA RONDE. LA CITÉ N'A PAS BOUGÉ. D'OÙ ELLE EST, LA MÈRE ATOMOS N'A PU ENTENDRE LES EXPLOSIONS. ELLE PEUT PARFAITEMENT CROIRE QUE SON ENGIN EST EN PANNE.

Ouais. ET LA VIEILLE DAME ?



ELLE N'EST PLUS DANS LE SECTEUR. RESTEZ À L'ÉCOUTE, JE VOUS PASSE J.E.E. QUI VIENT D'ARRIVER.

BEFFORT, JE SUIS SUR PLACE AVEC SOBLÉN ET AKAMATSU.

GRAND BIEN VOUS FASSE ! VOUS AURIEZ MIEUX FAIT DE RESTER À PUNTA PEÑASCO. DANS UN INSTANT, JE GAGE QUE LE PLATEAU COCONINO VA SE TRANSFORMER EN CHAUDRON DE SORCIÈRE.



POSSIBLE, MAIS NOUS Y SERONS POUR QUELQUE CHOSE. ATTENTION ! LES RADARS SIGNALENT UN APPAREIL VENANT DE L'OUEST À GRANDE VITESSE.

SMITH, C'EST LE MODÈLE D'APPAREIL DANS LEQUEL BELOF ET MIE ONT RÉUSSI À S'ENFUIR. JE L'AI UTILISÉ À BIRMINGHAM. DANS UN INSTANT, LA FENTE QUE VOUS APERCEVEZ VA S'ÉLARGIR, C'EST DE LÀ QUE SORTIRONT LES SERVITEURS DE L'ORGANISATION. ILS VONT SE TROUVER SUR LE CHAMP DE MINES. DÈS MAINTENANT, NOUS POUVONS FAIRE SAUTER LA SOUCOUE.



À VOUS DE FAIRE ATTENTION. MIE ET MOI SOMMES BLOQUÉS DANS VOTRE SACRÉ ABRI, SANS ESPOIR DE FUITE.

C'EST UNE SOUCOUE, BEFFORT ! DANS QUELQUES SECONDES, ELLE SERA SUR LE PLATEAU...



ELLE EST DEVANT LE RANCH.

VOUS NE FEREZ RIEN SAUTER DU TOUT. CET ENGIN EST FABRIQUÉ DANS UNE MATIÈRE PLUS RÉSISTANTE QUE L'ACIER ET VOS EXPLOSIFS NE POURRONT MÊME PAS L'ENTAMER.

JE LE SAVAIS, MAIS IL FAUT ESSAYER.



LAISSEZ-MOI FAIRE. YOURI M'A FAIT CADEAU D'UN DÉSINTÉGRATEUR.

99

NE SOYEZ PAS TÊMÉRAIRE. IL EST CONVENU QUE VOUS NE SORTIREZ PAS DE L'ABRI ET VOUS ALLEZ Y RESTER. SI NOUS NE POUVONS DÉTRUIRE LA SOUCOUE...



... SON ÉQUIPAGE FERA LES FRAIS DE L'OPÉRATION. NE BOUGEZ SURTOUT PAS ET GARDEZ L'ABRI HERMÉTIQUEMENT CLOS. COMPRIS ?

IL FAISAIT PARTIE DE L'ÉQUIPE QUI M'A AIDÉE À FUIR LA CITÉ. C'EST HORRIBLE ! CET HOMME VA SÛREMENT ÊTRE BRÛLÉ VIF PAR UNE BOMBE AU PHOSPHORE, ALORS QUE DEMAIN, LES CHIRURGIENS D'ATLANTA AURAIENT PU LE SAUVER.



SOUDAIN, PARVENANT GRÂCE AU MICRO INSTALLÉ DANS LE PUIT, LA VOIX DE MADAME ATOMOS RETENTIT.



MONSIEUR BEFFORT, JE SUIS BIEN LOIN DE VOUS, MAIS JE SAIS QUE VOUS VOUS CACHEZ DANS CE RANCH AVEC MIE AZUSA. VOUS VOYEZ ÉVIDEMMENT LA SOUCOUE ET LES HOMMES QUI VIENNENT D'EN SORTIR. ILS SONT LÀ POUR VOUS PERSUADER DE VOUS RENDRE. NOUS VOUS DONNONS TROIS MINUTES POUR QUITTER CETTE HABITATION. SI VOUS REFUSEZ, MES HOMMES DIRIGERONT LEURS ARMES SUR VOUS.

100

LE SILENCE SE FIT. CHACUN REGARDAIT S'ÉLARGIR L'OUVERTURE DE LA SOUCOUE, SOUDAIN ...



IGOR SERABIAN !

VOUS LE CONNAISSEZ ?



VOUS SEREZ PARALYSÉS POUR PLUSIEURS HEURES. ÉVITEZ CETTE PÉNIBLE EXPÉRIENCE ET RENDEZ-VOUS AINSI QUE MIE. VOUS ÊTES TROP ISOLÉS POUR ESPÉRER UN QUELCONQUE SECOURS ET LES CONDITIONS SONT TRÈS DIFFÉRENTES DE CE QU'ELLES ÉTAIENT AU LAC OUACHITA. VOUS NE POUVEZ M'ÉCHAPPER... DANS 3 MINUTES, MONSIEUR BEFFORT.



UN SILENCE MENAÇANT, TOMBA.

VOUS AVEZ ENTENDU ?

PARFAITEMENT. MADAME ATOMOS IGNORE QUE SON RAYON PARALYSANT NE PEUT VOUS ATTEINDRE DANS VOTRE ABRI, ET ELLE NE SAIT PAS QUE NOUS VOUS PROTÉGEONS. BEFFORT, NOUS ALLONS FAIRE SAUTER LES MINES. D'ACCORD ?



ÉPARGNEZ SERABIAN.

IMPOSSIBLE MIE.

BEFFORT ?

D'ACCORD, ALLEZ-Y !



LE TEMPS S'ÉCOULA, RIEN NE SE PRODUISAIT. L'ATTENTE DEVENAIT INTOLÉRABLE.

BON DIEU ! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?

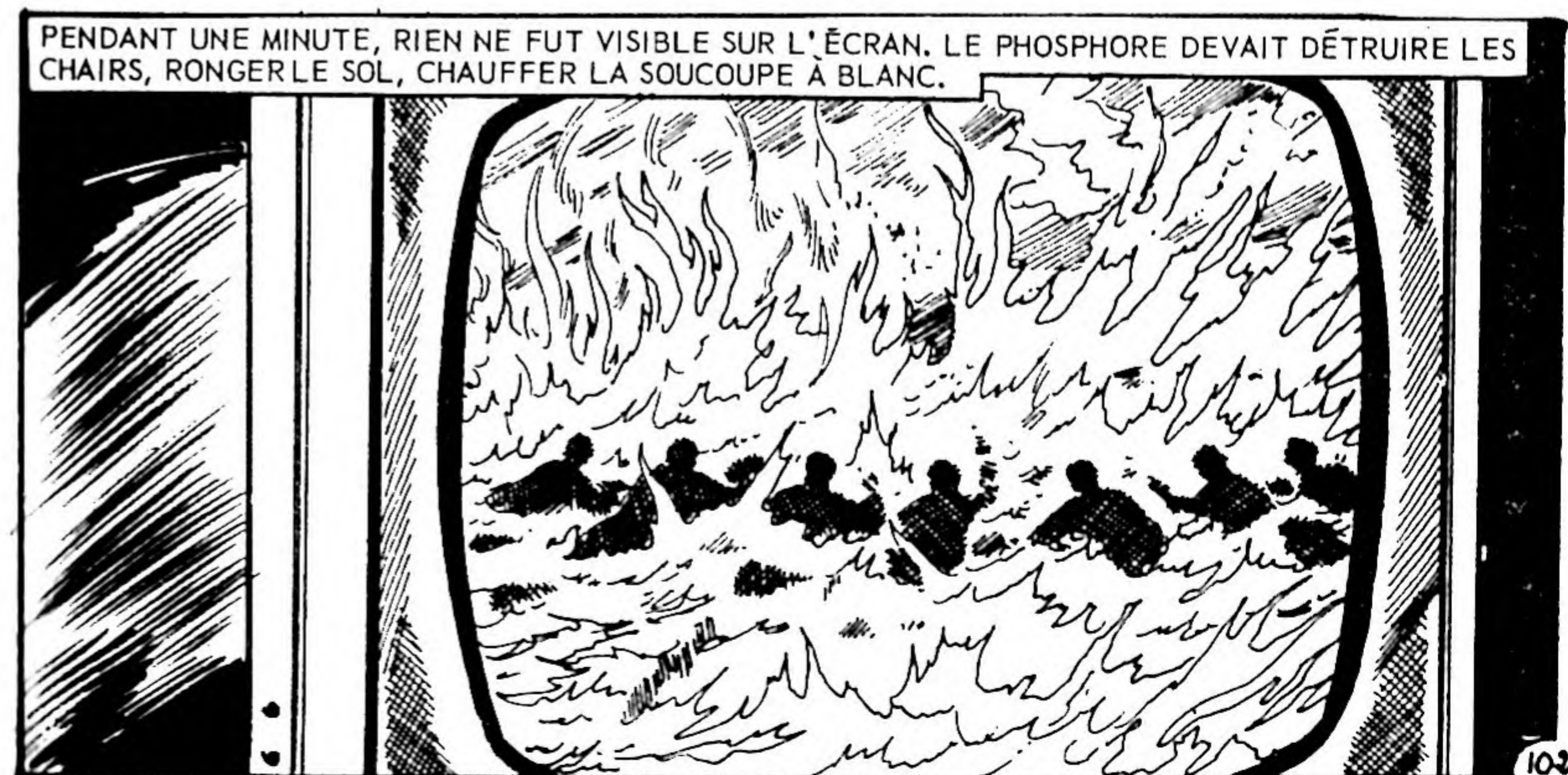


PATIENCE, NOUS ATTENDONS LA FIN DES TROIS MINUTES, AINSI NOUS ESPÉRONS QUE L'EXPLOSION DES MINES COINCIDERA AVEC L'ORDRE QUE DONNERA MADAME ATOMOS À SES SERVITEURS. CECI À SEULE FIN DE LUI FAIRE CROIRE QUE CE SONT SES ARMES QUI ONT PROVOQUÉ LES DÉGÂTS.

VOUS ÊTES AUSSI MACHIAVÉLIQUE QU'ELLE.



MALGRÉ LE CALME QU'AFECTAIT J.E.E, BEFFORT COMPRENAIT QU'IL DEVAIT ÊTRE SUR LES DENTS. IL N'AUROIT PAS VOULU ÊTRE À SA PLACE. IL SUIVIT DE L'ŒIL LA TROTTEUSE DE SA MONTRE. À 22 HEURES 55, L'ÉCRAN NUMÉRO 2 S'INCENDIA SOUDAIN D'UNE LUEUR INSOUTENABLE.



PENDANT UNE MINUTE, RIEN NE FUT VISIBLE SUR L'ÉCRAN. LE PHOSPHORE DEVAIT DÉTRUIRE LES CHAIRS, RONGER LE SOL, CHAUFFER LA SOUCOUPPE À BLANC.

AU BOUT DE 10 MINUTES, LE FEU S'ÉTEIGNIT, LA FUMÉE SE DISSIPÉ.



BEFFORT ET MIE CONNURENT UN INSTANT DE STUPEUR. POUR LES HOMMES, ILS S'Y ATTENDAIENT, MAIS LA DISPARITION TOTALE DE LA SOUCOUE LES PÉTRIFIAIT.



C'EST UNE VICTOIRE SANS PRÉCÉDENT !

BEFFORT ?

JE VOUS ÉCOUTE.

LA SOUCOUE A DÉCOLLÉ AU MOMENT PRÉCIS OÙ LES MINES EXPLOSAIENT. À CROIRE QU'ELLE ÉTAIT PROPULSÉE PAR LE SOUFFLE DE LA DÉFLAGRATION...



AH ! AUSSI, JE ME DISAIS...

OUI, NOUS Y AVONS CRU PENDANT UNE FRACTION DE SECONDE, MAIS LES RADARS NOUS ONT VITE DÉTROMPÉS.

LA SOUCOUE PLAFONNE AU-DESSUS DU RANCH, ELLE SE BALANCE COMME SI ELLE S'APPRÊTAIT À EFFECTUER UN PIQUÉ. J'AI L'IMPRESSION QUE LES REPRÉSAILLES VONT ÊTRE TERRIBLES.



OH !

BON SANG ! VOUS OUBLIEZ QU'IL Y A UNE FEMME DANS CET ABRI. VOUS ALLEZ FINIR PAR NOUS PERSUADER QUE NOUS NE SOMMES PAS EN SÉCURITÉ MALGRÉ LE BLINDAGE QUI NOUS ENTOURE. QUE DISENT SOBLEN ET YOSHO ?

UN FRACAS TOUT PROCHE LES FIT SURSAUTER. CE FUT BREF, DÉFINITIF, PUIS QUELQUE CHOSE HEURTA BRUTALEMENT LE CONDUIT MÉTALLIQUE QUI RELIAIT L'ABRI À LA CAVE.



QUE SE PASSE-T-IL ?

LA SOUCOUE VIENT DE RASER LE RANCH, ELLE S'EST ENFONCÉE DANS LA CAVE QUI EST MAINTENANT À CIEL OUVERT.

J.E.E. PERDAIT SON CALME, PARLAIT D'UNE VOIX VIBRANTE. BEFFORT COMPRIT INSTANTANÉMENT QUE LA SOUCOUE ALLAIT SE FRAYER UN PASSAGE DANS LES ÉPAISSEURS D'ACIER, PARVENIR JUSQU'À L'ABRI...



SMITH, QUE FAITES-VOUS ?

IL LUI FIT UN SIGNE D'APAISEMENT, TIRA LA LOURDE PORTE. D'EN BAS, IL VIT QUE LA PORTE SUPÉRIEURE ÉTAIT DÉJÀ FORTEMENT ENTAMÉE. IL VISA, PRESSA LA DÉTENTE DE SON FUSIL.



TANT PIS ! JE SUIS RÉSOLU À AGIR SANS TARDER.



LA PORTE DISPARUE, BEFFORT VISA LA SOUCOUE, ACTIONNA UNE NOUVELLE FOIS LA DÉTENTE. LA SOUCOUE FONDIT LITTÉRALEMENT SOUS L'ÉBLOISSANT RAYON.

VENEZ MIE, NOUS PARTONS.

ILS ESCALADÈRENT LES ÉCHELONS TANDIS QUE J.E.E. S'ÉGOSILLAIT VAINEMENT DEVANT SON MICRO.

BEFFORT, ALLÔ, BEFFORT, RÉPONDEZ, ALLÔ ?



OÙ ALLONS-NOUS ?



BEFFORT DÉMARRA SÈCHEMENT ET VIRA AU SOMMET DE LA CÔTE. IL SAVAIT QUE L'OPÉRATION QU'IL VENAIT D'EFFECTUER AVEC MIE N'AVAIT PAS DÉPASSÉ 120 SECONDES ET QUE MADAME ATOMOS DEVAIT ENCORE SE DEMANDER CE QU'ÉTAIT DEVENUE SA SOUCOUBE VOLANTE...

LOIN D'ICI ! LE PIÈGE RESTE EN PLACE BIEN QUE LE GIBIER N'Y SOIT PLUS. QUE J.E.E. SE DÉBROUILLE POUR CAPTurer MADAME ATOMOS. PERSONNELLEMENT JE SUIS PERSUADÉ QU'IL N'Y PARVIENDRA PAS.



C'EST UNE TÂCHE QU'IL FAUT PRÉPARER LONGTEMPS POUR AVOIR UNE CHANCE DE RÉUSSITE. MIE, NOUS ALLONS DISPARAITRE TOTALEMENT.

TOTALEMENT ?

JE PARLE DES ÉTATS-UNIS.



ILS ÉTAIENT MAINTENANT SUR LA ROUTE, CONDUISANT À ANITA, ET BEFFORT GARDAIT LE PIED AU PLANCHER.

J'ABANDONNE LE F.B.I. AVANT QUE VOUS ET MOI SOYONS TRANSFORMÉS EN ROBOTS.

BIEN. QUELS SONT VOS PROJETS ?



NOUS ALLONS CRÉER UNE FORCE CAPABLE DE LUTTER CONTRE L'ORGANISATION ATOMOS.

L'ARGENT ?

SOBLEN ET YOSHO, QUE NOUS CONTACTERONS ULTÉRIEUREMENT, NOUS LE FOURNIRONT. TANDIS QUE NOUS NOUS PRÉPARERONS, LES HOSTILITÉS SERONT SANS DOUTE STOPPÉES. MADAME ATOMOS SE CONSACRERA CERTAINEMENT À NOUS POURSUIVRE, ET NOUS LUI MÈNERONS LA VIE DURE. DÈS CE SOIR, NOUS EMBARQUONS POUR L'EUROPE.





JE N'AI PAS UN DOLLAR...

NE VOUS TRACASSEZ PAS, MON COMPTE EN BANQUE EST LARGEMENT APPROVISIONNÉ. LE PLUS DIFFICILE SERA D'ARRIVER JUSQU'AU PLUS PROCHE AÉROPORT, CELUI DE VALLE, À MOINS DE 20 MILLES D'ICI.



CEPENDANT, APRÈS LA DÉSINTÉGRATION DE LA SOUCOUE, LA FUITE ULTRA-RAPIDE DE MIE ET BEFFORT, IL Y EUT UN INSTANT DE FLOTTEMENT AU G.Q.G. DU F.B.I. SUR LE MONT FLOYD.

BON SANG, QU'EST-CE QUE BEFFORT PRÉPARE ?

IL VIENT DE FAIRE CE QUE J'ÉTAIS PRÊT À LUI CONSEILLER. LA SOUCOUE EST DÉSINTÉGRÉE ET MME ATOMOS NE DISPOSE D'AUCUNE INFORMATION EN PROVENANCE DU PLATEAU.



ELLE NE POURRA IMAGINER QUE BEFFORT ET MIE SE SOIENT ÉCHAPPÉS APRÈS AVOIR DÉTRUIT SON APPAREIL. D'AILLEURS, J'AI L'IMPRESSION QU'ELLE DOIT ÊTRE ANXIEUSE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON EXISTENCE. MAINTENANT, JE SUIS CURIEUX DE SAVOIR COMMENT ELLE VA RÉAGIR ?

JE SUIS SOULAGÉ. LEUR POSITION ÉTAIT PAR TROP DRAMATIQUE. LUI ET MIE VONT PROBABLEMENT PRENDRE LE LARGE.



C'EST CONTRAIRE À NOS ACCORDS.

VOUS VOUS ÉTIEZ ENGAGÉ À PROTÉGER L'ABRI. OR, LA SOUCOUE A COMMENCÉ À RONGER LA PORTE BLINDÉE S'OUVRANT SUR LA CAVE ET VOUS ÉTIEZ IMPUISSANT. AVEC MADAME ATOMOS, ON FAIT RAREMENT CE QUI ÉTAIT PRÉVU. !



DIRE QUE TOUTES CES INSTALLATIONS NE SERVIRONT À RIEN.

NE VOUS CROYEZ PAS RESPONSABLE. NOUS AVIONS TOUS PENSÉ QUE LES CHOSSES SE DÉROULERAIENT DIFFÉREMMENT ET IL EST VRAI QUE SI BEFFORT N'AVAIT PAS EU CE DÉSINTÉGRATEUR, MADAME ATOMOS PARVENAIT À SES FINS.



C'EST CELA QUE JE LUI RÉPROCHE. AU LIEU DE S'ENFUIR, IL AURAIT DÙ VENIR JUSQU'À NOUS. CE FUSIL POUVAIT NOUS PERMETTRE DE DÉSINTÉGRER LA CITÉ...

CE QUE VOUS DITES N'A PAS DE SENS ! LA CITÉ PEUT S'ENTOURER D'UN CHAMP MAGNÉTIQUE INFRANCHISSABLE. JE SAIS CE QUE BEFFORT VA TENTER DE FAIRE.



POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA LUTTE CONTRE MADAME ATOMOS, IL EST EN POSSESSION D'UNE ARME DONT LE RÉSERVOIR EST PRATIQUEMENT PLEIN.

ET ALORS ?

IL VA TENTER DE RECONSTITUER EN LABORATOIRE LA MATIÈRE QUI EST DANS CE RÉSERVOIR, DE MANIÈRE À NOUS DOTER ENFIN D'UNE ARME EFFICACE. C'EST UN ESPOIR INSENSÉ QUI VA PEUT-ÊTRE SE RÉALISER, MONSIEUR EVANS.



PENDANT CE TEMPS, JE PRÉSUME QUE MADAME ATOMOS NE VA PAS RESTER INACTIVE.

JUSTEMENT ! BEFFORT FAIT COUP DOUBLE ! D'UNE PART, IL PRÉPARE L'ARME TOTALE, D'AUTRE PART, IL OBLIGE MADAME ATOMOS À LE RECHERCHER À TRAVERS TOUT LE PAYS... ET PEUT-ÊTRE AILLEURS.

UN STRIDENT SIGNAL D'ALARME LUI COUPA LA PAROLE, SE MIT À STRIDULER LUGUBREMENT. UNE LAMPE ROUGE CLIGNOTA. J.E.E. CONNECTA L'INTERPHONE.

ICI, LE MONT FLOYD.

LA CITÉ ATOMOS VIENT DE DÉCOLLER, ELLE SE DIRIGE VERS LE PLATEAU COCONINO À UNE VITESSE AVOISINANT CELLE DU SON... ELLE PASSE AU-DESSUS DE FRAZIER WELL... ATTENTION ! VOUS ALLEZ LA CADRER.

EN EFFET, AVEC SOUDAINETÉ, LA CITÉ FUT PRÉSENTE SUR LES 4 ÉCRANS DU G.Q.G.

COMME LES CAMÉRAS DISPOSÉES SUR LE TOIT DU BÂTIMENT ONT ÉTÉ DÉPLACÉES OU BRISÉES PAR LA SOUCOPE, TOUTE OBSERVATION EST INTERDITE SUR LE SECTEUR NORD. ON NE PEUT VOIR SI DES HOMMES SE DIRIGENT ACTUELLEMENT VERS LE RANCH.

J.E.E. ADMIT FRANCHEMENT SON MANQUE D'EXPÉRIENCE EN LA MATIÈRE, S'EN REMIT ENTièrement À CEUX QUI COMBATTAIENT LA SINISTRE JAPONAISE.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

FAITES OUVRIR LE FEU IMMÉDIATEMENT. SI DES HOMMES DE L'ORGANISATION S'APPRÊTENT À INVESTIR L'ABRI, LE CHAMP MAGNÉTIQUE EST COUPÉ.

J.E.E. BRANCHA SON MICRO, LANÇA L'ORDRE D'UNE VOIX FRÉMISSANTE. AUSSITÔT, LE PLATEAU COCONINO PARUT ENTRER EN ÉRUPTION.

PEU APRÈS, LES CHARS TÉLÉGUIDÉS SORTAIENT DE LEUR GANGUE DE TERRE, SE RUAIENT À L'ASSAUT, DANS LE GRONDEMENT ÉPERDU DE LEURS MOTEURS, CRACHANT LE FEU ET LA MORT PAR TOUS LEURS CANONS. SOUS CE DÉLUGE D'ACIER ET DE FLAMMES, LA CITÉ PARUT S'ÉCRASER.

ELLE EST TOUCHÉE !

LA CITÉ VENAIT EFFECTIVEMENT DE BASCULER SUR UN CÔTÉ, VACILLAIT SUR UNE TRANCHE COMME UNE TOUPIE HOLLANDAISE ARRIVANT AU BOUT DE SA COURSE.

ENVOYEZ LES B 52 !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES AVIONS ARRIVAIENT. LA CITÉ CHERCHAIT TOUJOURS SON ÉQUILIBRE LORSQU'ILS LÂCHÈRENT LEUR BOMBE.

MADAME ATOMOS A VISiblement ÉTÉ PRISE AU DÉPOURVU, ALORS QUE LE GRAND CERVEAU DÉBITAIT MÉCANIQUEMENT LE PROGRAMME INSCRIT SUR SES ORDINATEURS.

OUI ET À PRÉSENT MADAME ATOMOS DOIT RENVERSER L'ORDRE DE SON RÉSEAU ÉLECTRONIQUE, DE SES ORDINATEURS, STOPPER L'ACTION EN COURS.

LA CITÉ DISPARUT DANS LA FUMÉE. LE CIEL S'EMPLIT DE FLAMMES. DANS LE Q.G. TOUS SE TAISAIENT, LA GORGE NOUÉE PAR L'ÉMOTION. PUIS LES B 52 S'ÉLOIGNÈRENT EN INCLINANT LEURS AILES EN SIGNE DE VICTOIRE. AUSSI TÔT J.E.E. ET LES OFFICIERS SE MIRENT À PAVOISER.

IMPOSSIBLE ! IMPOSSIBLE !

INDESTRUCTIBLE, HEIN ?

DEVANT J.E.E. LE VOYANT ROUGE CLIGNOTA. LE CHEF DU F.B.I. DÉCROCHA.

OBJET NON IDENTIFIÉ S'ÉLOIGNE À VITESSE RÉDUITE VERS LE SUD. DIMENSIONS ET CARACTÉRISTIQUES DE LA CITÉ ATOMOS.



AU COURS DES HEURES QUI SUIVIRENT, LA CITÉ ATOMOS FUT SIGNALÉE PAR SANTA FÉ, OKLAHOMA, WILMINGTON, MAIS SA VITESSE DÉPASSAIT À PEINE CELLE DU SON.

LA CITE DOIT ÊTRE SÉRIEUSEMENT ENDOMMAGÉE, ET MADAME ATOMOS DOIT, AVANT TOUT, CHERCHER À LUI FAIRE REGAGNER SA BASE SANS ACCROC.



CETTE TRAJECTOIRE ÉTAIT MALGRÉ TOUT ÉTRANGE. AU LIEU DE CHERCHER REFUGE DANS LE PACIFIQUE, MADAME ATOMOS VENAIT DE TRAVERSER LES ÉTATS-UNIS POUR DISPARAÎTRE DANS L'ATLANTIQUE. J.E.E. INTERROGEA SOBLEN ET YOSHO. IL LEUR EN VOULAIT D'AVOIR EU LE DERNIER MOT, MAIS NE POUVAIT SE PASSER D'EUX, SES PRONOSTICS S'AVÉRANT FAUX.



QUE SE PASSE-T-IL ? JE CROYAIS QUE LEUR BASE SE TROUVAIT AU JAPON. COMPTE TENU DES AVARIES QU'ELLE A SUBIES, LA CITÉ AURAIT EU AVANTAGE À SE DIRIGER FRANCHEMENT VERS L'OUEST.



JE N'EN SAIS RIEN ! PERSONNE N'EN SAIT RIEN. SI QUELQU'UN POUVAIT PRÉVOIR LES RÉACTIONS DE MADAME ATOMOS, IL Y A LONGTEMPS QU'ELLE ET SA CITÉ SERAIENT DÉTRUITES ET QUE LE MONDE NE VIVRAIT PLUS DANS LA CRAINTE. D'AILLEURS JE PRÉFÉRERAI AVOIR DES NOUVELLES DE MIE ET BEFFORT. QUOI QUE VOUS EN PENSIEZ, MADAME ATOMOS N'A PAS RENONCÉ À LES CAPTurer.

JE SUIS DE VOTRE AVIS, DOCTEUR, ET SI MADAME ATOMOS FAIT ROUTE VERS L'EST, C'EST PROBABLEMENT PARCE QUE MIE ET BEFFORT LUI ONT ÉTÉ SIGNALÉS SUR LA CÔTE ATLANTIQUE ...



À PLUSIEURS KILOMÈTRES DE LÀ, BEFFORT ET MIE AZUSA QUITTAIENT L'AVION QUI VENAIT D'ARRIVER À NEW YORK.

ELLE EST ÉPUISÉE, NERVEUSEMENT ET PHYSIQUEMENT. ELLE EST TROP MAL EN POINT POUR SUPPORTER UN NOUVEAU VOYAGE. CELA VA RETARDER MES PROJETS. BAH ! PAS UNE CATASTROPHE. 2 HEURES DE RETARD AU PIS ALLER.

NOUS ALLONS PASSER LA NUIT À NEW YORK.



JE CROYAIS...



NOUS SOMMES FATIGUÉS, PUIS IL FAUDRA QUE NOUS VOUS ACHETIONS UNE GARDE-ROBE, DEMAIN MATIN, PANTALON ET TWIN-SET, C'EST TRÈS BIEN POUR L'ARIZONA, MAIS ICI...

IL LAISSAIT SA PHRASE INACHEVÉE, ÉPIAIT LES VOYAGEURS QUI SE HÂTAIENT AVEC EUX VERS LE HALL. PEU DE MONDE, DEUX HÔTESSES ET UN STEWARD. MALGRÉ TOUT ...



CE PASTEUR M'INQUIÈTE. IL A EMBARQUÉ À CINCINNATI AVEC, POUR TOUT BAGAGE, UN ÉTUI À VIOLON ET UNE PETITE VALISE...

BEFFORT GROGNA. IL SE MÉFIAIT TROP, PLONGEAIT POUR UN RIEN DANS L'ANXIÉTÉ. DEPUIS VALLE, IL NE S'ÉTAIT PRODUIT AUCUN INCIDENT.



SMITH COMMANDA DES SANDWICHES, MANGEA SANS APPÉTIT EN ÉCOUTANT DISTRAITEMENT SA COMPAGNE.



J'ÉPROUVE LA SENSATION D'ÊTRE OBSERVÉ ET JE SAIS QUE JE NE ME TROMPE PAS. CEPENDANT LE PASTEUR N'EST PLUS EN VUE, LA SALLE EST CALME.

LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE DEPUIS UN BON MOMENT ET LES DÉPARTS S'ESPAÇAIENT.



SMITH, À QUOI PENSEZ-VOUS ?

ZUT ! J'AI GAFFÉ, IL NE FAUT PAS QU'ELLE DEVINE MON INQUIÉTUDE.

J'ÉTAIS EN TRAIN DE ME DEMANDER À QUEL HÔTEL NOUS ALLONS DESCENDRE.



VOUS MENTEZ MAL ! C'EST CE PASTEUR N'EST-CE PAS ?

BEFFORT GOMMA SON SOURIRE. ELLE LE SURPRENDRAIT TOUJOURS AVEC SA FAÇON DE NE RIEN VOIR ET D'ÊTRE AU COURANT.



VOUS L'AVEZ AUSSI REMARQUÉ ?

JE N'AI PAS CESSÉ DE LE SURVEILLER. IL SE COMPORTAIT DE FAÇON NATURELLE, MAIS DERRIÈRE SES LUNETTES, JE NE POUVAIS VOIR SON REGARD. ET PUIS CET ÉTUI À VIOLON M'INTRIGUAIT. À VALLE SOUVE-NEZ-VOUS QUE VOUS NE SAVIEZ PAS COMMENT DISSIMULER LE FUSIL ...

ELLE SUIVIT LE CHEMINEMENT DE SES PENSÉES, PAS À PAS.

ELLE A SON IMPORTANCE. SI MADAME ATOMOS EST SUR NOTRE PISTE, IL VA FALLOIR QUE NOUS AGISSIONS AVEC PRUDENCE. SURTOUT NE PAS LAISSER DEVINER QUE NEW YORK N'EST QU'UNE ÉTAPE DE NOTRE VOYAGE... POUR CELA IL VAUDRAIT MIEUX NOUS ÉLOIGNER DE L'AÉROPORT.



L'AGENT DU F.B.I. OPINA. IL AVAIT FINALEMENT ACHETÉ CETTE GRANDE VALISE, MAIS ADMETTAIT QU'UN ÉTUI À VIOLON EUT MIEUX FAIT L'AFFAIRE.

QUOI QU'IL EN SOIT, LES SOUCIS DE MIE REJOIGNENT LES MIENS. ELLE EST PARFAITEMENT APTE À TENIR SON RÔLE DANS LA LUTTE QUI SE PRÉPARE ET, DORÉNAVANT JE DEVRAIS TENIR COMPTE DE SON AVIS.



CETTE HISTOIRE D'HÔTEL ?

FAITES COMME VOUS L'ENTENDEZ, SMITH. N'AVIEZ-VOUS PAS L'INTENTION DE PARTIR CE SOIR, POUR L'EUROPE ?

OUI, MAIS IL N'EN EST PLUS QUESTION. VOUS ÊTES À BOUT DE FORCE, ET CE PASTEUR NOUS GUETTE PEUT-ÊTRE, À MOINS QU'IL AIT CÉDÉ SA PLACE À UN AUTRE...



... NOUS NE SERONS SÛRS DE RIEN TANT QUE NOTRE CHAMBRE N'AURA PAS ÉTÉ RETENUE. SI QUELQUE CHOSE DOIT SE PRODUIRE, CE SERA LÀ. UNE RÉÉDITION DU COUP DE PHOENIX.

PEU APRÈS, UN TAXI EMMENAIT LE COUPLE AU GOVERNOR CLINTON, DANS LE QUARTIER DE PENNSYLVANIA STATION.



L'HÔTEL DONNE SUR LA 31 ÈME RUE ET LA 7 ÈME AVENUE ET N'EST PAS LOIN DE LA GARE, CELA LAISSERA SUPPOSER QUE NOTRE CHOIX ÉTAIT DÉTERMINÉ PAR LE SOUCI DE NOUS RAPPROCHER D'UN POINT DE DÉPART PROCHAIN.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, ILS ÉTAIENT DANS LEUR CHAMBRE, AU 2 ÈME ÉTAGE. BEFFORT ÉVITAIT MAINTENANT LES ÉTAGES SUPÉRIEURS.

ÇA DONNE SUR L'ENTRÉE DE L'HÔTEL, C'EST UN BON POSTE D'OBSERVATION.



BEFFORT S'Y INSTALLA PENDANT UNE DEMI-HEURE ET NE NOTA RIEN DE SUSPECT.

IL EST VRAI QUE LE VA ET VIENT NE SE PRÊTE PAS À CE GENRE DE SURVEILLANCE. LE GOVERNOR CLINTON EST TRÈS FRÉQUENTÉ ET SON HALL D'ENTRÉE RESSEMBLE À UN QUAI DE GARE. NÉANMOINS, CETTE ANIMATION EST RASSURANTE. MADAME ATOMOS AURAIT LE PLUS GRAND MAL À PERPÉTRER UN ENLÈVEMENT DANS CETTE FOULE SANS CESSER EN MOUVEMENT.



VERS 22 HEURES, BEFFORT ABANDONNA SON POSTE.



BIEN ENTENDU, IL N'IGNORAIT PAS QU'UN GAZ ANESTHÉSIQUE POUVAIT ÊTRE INTRODUIT DANS LA CHAMBRE DE MILLE MANIÈRES DIFFÉRENTES. PAR LE TROU DE LA SERRURE, OU PAR UN TROU PERCÉ DANS LE PLAFOND... IL FUT TRÈS ATTENTIF PENDANT UN COUPLE D'HEURES, PUIS LA FATIGUE LE FIT DOUCEMENT SOMBRER DANS LA SOMNOLENCE.



IL S'ÉVEILLA BRUTALEMENT DANS UN VACARME DE CRIS, DE MARTÈLEMENTS DE PIEDS, DE HURLEMENTS D'AVERTISSEURS. IL ALLUMA.



L'HÔTEL BRÛLE ! HABILLEZ-VOUS, NOUS FILONS PAR LA SORTIE DE LA 31 ÈME RUE.

MIE S'HABILLA EN UN CLIN D'OEIL, SANS UN MOT, AUSSI LUCIDE QUE SI ELLE N'AVAIT PAS ÉTÉ TIRÉE DE SON MEILLEUR SOMMEIL. BEFFORT ENTREBAÏLLA LA PORTE.



PAS DE PANIQUE, CE N'EST RIEN.

BEFFORT SAVAIT POURQUOI L'HÔTEL BRÛLAIT ET TÂCHAIT DE PRÉVOIR LES RÉACTIONS QUE MADAME ATOMOS ATTENDAIT DE LUI.

BIEN ENTENDU, ON A PRÉVU QUE JE DEVINERAI ET LE PIÈGE DOIT ÊTRE TENDU EN CONSÉQUENCE. LA PORTE DE LA 31 ÈME RUE EST TROP TENTANTE.



IL SE DÉCIDA TRÈS VITE ET POUSSA MIE DANS L'ESCALIER QUI MONTAIT VERS LES ÉTAGES SUPÉRIEURS.

JE SUIS PERSUADÉ QUE L'INCENDIE SERA RAPIDEMENT CIRCONSCRIT, IL N'A ÉTÉ ALLUMÉ QU'AFIN DE NOUS OBLIGER À SORTIR.



IL ÉCOUTA, ENTENDIT DES HEURTS MÉTALLIQUES DANS L'ESCALIER. C'ÉTAIENT PEUT-ÊTRE DES POMPIERS, MAIS ILS ÉTAIENT DANS CE CAS, BIZARREMENT SILENCIEUX. DE PLUS, LEURS BOTTES AURAIENT RÉSONNÉ DIFFÉREMMENT SUR LES PALIERS ET LEURS PAS SE SÉRAIENT ENTENDUS DE TRÈS LOIN.

ENTREZ LÀ, MIE !



AU 5 ÈME, BEFFORT OBLIQUA DANS UN COULOIR, MAIS MIE L'OBLIGEÀ À S'ARRÊTER.

SMITH, QUELQU'UN MONTE DERRIÈRE NOUS !



UNE SECONDE PLUS TARD, IL ÉTAIT EN EMBUSCADE, LE FUSIL BRAQUÉ SUR LES DERNIÈRES MARCHES DE L'ESCALIER.



ILS ÉTAIENT DEUX, EN CIVIL, SE GLISSANT PRUDEMMENT LE LONG DU MUR, LA MAIN CRISPÉE SUR CE QUI ÉTAIT SANS DOUTE UNE VERSION DU FUSIL PARALYSANT QUE PORTAIENT CEUX QUI AVAIENT ATTAQUÉ LE RANCH.



BEFFORT LES LAISSA VENIR, S'EN FÉLICITA EN APERCEVANT D'AUTRES OMBRES QUI BOUGEAIENT PLUS BAS, DERRIÈRE LA CAGE DE L'ASCENSEUR.

L'ORGANISATION ATOMOS ARRIVE EN FORCE.



LA CONFUSION QUI RÉGNAIT DANS L'HÔTEL AVAIT FACILITÉ CETTE INVASION, ET BEFFORT N'AURAIT PAS JURÉ QU'UNE SOUCOPE VOLANTE NE STATIONNAIT PAS SUR LA TERRASSE DU GOVERNOR CLINTON.

JE CHANGE MES PLANS.



QU'ALLONS-NOUS FAIRE, SMITH ?

IL LUI FIT SIGNE DE RESTER SILENCIEUSE, DÉSIGNA LA SALLE DE BAINS. MIE PÉNÉTRA DANS L'ÉTROITE PIÈCE, VITE REJOINTE PAR BEFFORT.



UNE PETITE FENÊTRE AÉRAIT LA PIÈCE. ELLE DONNAIT SUR LA COUR, LAISSAIT À PEINE PÉNÉTRER LES BRUITS QUI MONTAIENT DE LA RUE. CE RELATIF SILENCE RENDAIT PLUS PERCEPTIBLES LES MARTÈLEMENTS DE PAS QUI ÉBRANLAIENT L'ÉTAGE.

ILS CHERCHENT, FOUILLEN
LES COULOIRS ET LES
CHAMBRES.



AVANT QU'ILS NOUS TROUVENT,
L'INCENDIE SERA ÉTEINT ET
LES CLIENTS AURONT REGA-
GNÉ LEURS CHAMBRES.



HUM, JE NE CROIS PLUS
RÉELLEMENT QU'ON PUISSE
ÉCHAPPER À L'ORGANISA-
TION ATOMOS.

MIE PENSAIT MAINTENANT QUE, CERTES, ON POU-
VAIT TROMPER MADAME ATOMOS PENDANT UN CER-
TAIN TEMPS, MAIS SON SERVICE DE RENSEIGNE-
MENTS FINISSAIT TOUJOURS PAR DÉCOUVRIR LA
BONNE PISTE, ET C'ÉTAIT
UNE NOUVELLE FUITE...



ILS APPROCHENT.

ELLE SE DEMANDA COMMENT IL POUVAIT ÊTRE
SI CALME, L'ENVIA EN RÉPRIMANT LE TREM-
BLEMENT NERVEUX QUI LA SECOUAIT.

JE LUI CONSERVE TOUTE MA CONFIANCE
PARCE QU'IL EST LE SEUL QUI SOIT CAPA-
BLE DE BATTRE MADAME ATOMOS SUR SON
PROPRE TERRAIN, MAIS J'AI UN PEU LA SEN-
SATION DE MISER SUR UNE COQUILLE DE
NOIX ENGAGÉE DANS
UNE BATAILLE À MORT
CONTRE UN CUIRAS-
SÉ.



ILS DOIVENT S'ÊTRE SÉ-
PARÉS, C'EST PRESQUE
OBLIGATOIRE POUR INS-
PECTER TOUTES LES
CHAMBRES DANS UN MINI-
MUM DE TEMPS...



IL FAUDRA FRAPPER AVANT D'ÊTRE
VU. CHAQUE MEMBRE DE L'ORGANISATION
EST UNE SORTE DE CAMÉRA AMBULANTE QUI
EXPÉDIE LES IMAGES AU GRAND CERVEAU, SI
L'HOMME QUI ENTRE NOUS VOIT SEULEMENT
UNE FRACTION DE SECONDE...

LA PORTE DE LA CHAMBRE VOISINE GRINÇA. UN
TEMPS S'ÉCOULA, PUIS LE BATTANT CLAQUA
FORTEMENT. ON VENAIT D'INSPECTER SOMMAI-
REMENT LA PIÈCE ET ON SE DIRIGEAIT VERS LA
SUIVANTE.



PRENEZ ÇA !

L'HOMME ENTRA BRUSQUEMENT, OUVRIT LES
PORTES DE L'AMORE, TÂTA LE LIT DÉFAIT, DU
CANON DE SON ARME, SE DIRIGEAIT VERS LA
SALLE DE BAINS.



VOUS N'OUVRIREZ
LE FEU QUE SI LES
CHOSSES TOURNENT
MAL

BEFFORT LEVA SON TABOURET, L'HOMME ENTRA...
IL Y EUT UN SON CREUX D'ŒUF ÉCRASÉ.



L'HOMME S'ÉCROULA D'UN BLOC, LE CRÂNE DÉFONCÉ.



SMITH LE TIRA DANS LE FOND DE LA PIÈCE, RAMASSA L'ESPÈCE DE PISTOLET QU'IL AVAIT LÂCHÉ ET SERELEVA D'UN ÉLAN. DES PAS RAPIDES RETENTISSAIENT DANS LE COULOIR, DANS L'ESCALIER, À L'ÉTAGE SUPÉRIEUR.



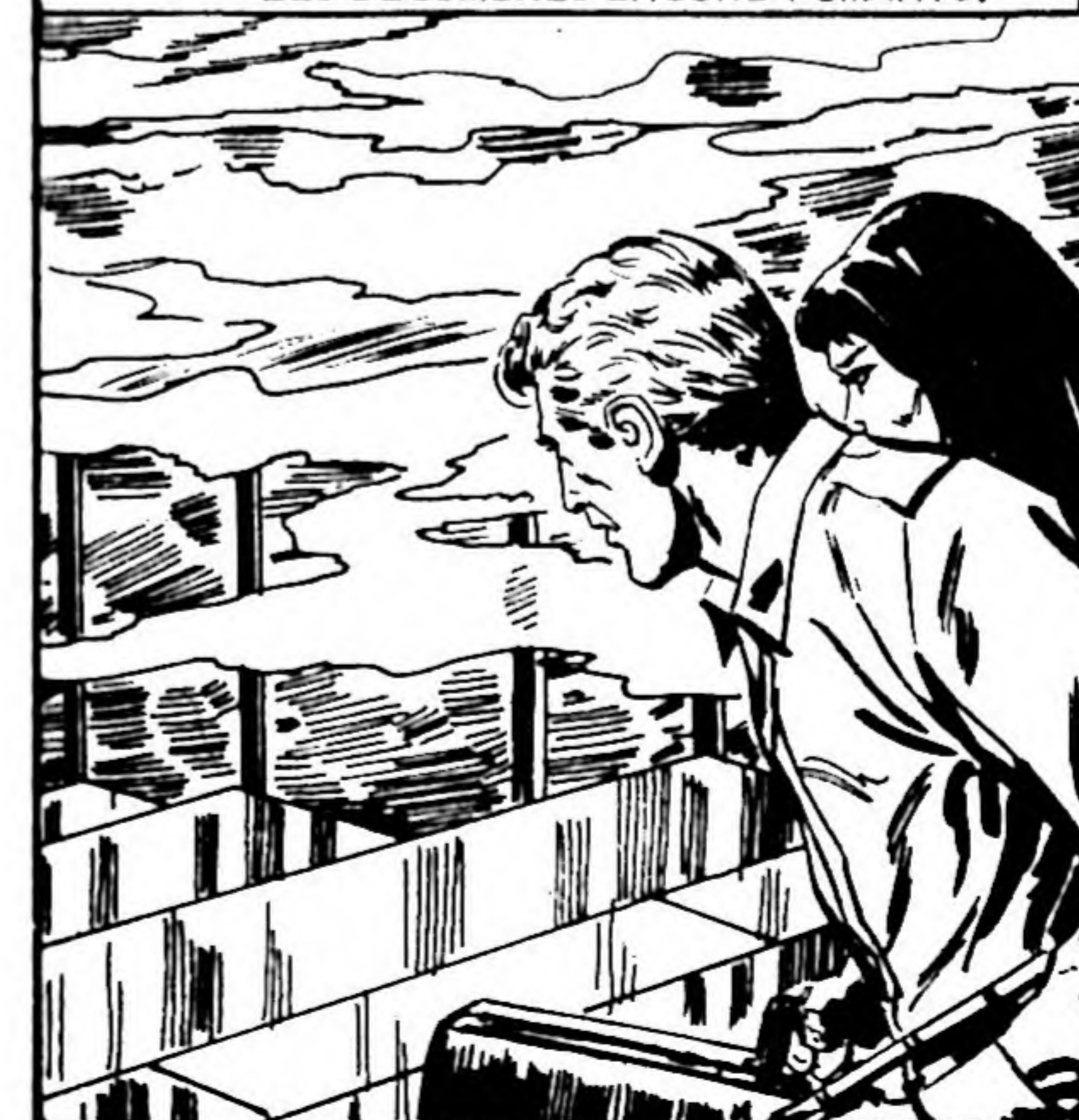
BEFFORT PRESSA LA DÉTENTE. UN BREF ÉCLAIR JAILLIT.



LA SIMPLICITÉ DE L'ACTE ÉTAIT DÉCONCERTANTE. ON VOYAIT, ON TOUCHAIT UN OBJET, ON PRESSENTAIT LA DÉTENTE DE L'ARME, ET LA SECONDE D'APRÈS, C'ÉTAIT COMME SI RIEN N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ.



DES APPELS MONTAIENT DU REZ-DE-CHAUSSÉE, PROBABLEMENT DES POMPIERS QUI DÉBLAYAIENT LES DÉCOMBRES ENCORE FUMANTS.



UNE GALOPADE FIT VIBRER LE PALIER DU 6 ÈME ÉTAGE. BEFFORT ENTRAÎNA MIE DANS UN RECOIN, BRAQUA DE NOUVEAU LE REDOUTABLE FUSIL. UN GROUPE D'HOMMES DÉBOUCHA BRUSQUEMENT.





BEFFORT APPUYA SUR LA DÉTENTE...



UN VASTE TROU DANS LE MUR
LAISSAIT MAINTENANT VOIR
UN BLOC D'IMMEUBLES DE LA
7 ÈME AVENUE. UNE CLAMEUR
STUPEFAITE MONTA DE LA
CHAUSSEE.

OH !



BEFFORT ET MIE DÉVALÈRENT L'ESCALIER DE SERVICE, ABANDONNANT LE FUSIL DESINTÉGRATEUR
DÉSORMAIS INUTILE.

VITE !



PAR LES CUISINES, ILS QUITTÈRENT L'HÔTEL,
SE MÊLÈRENT À LA FOULE QUI ENCOMBRAIT
LA 31 ÈME RUE.



ILS PARVINRENT DANS UN SECTEUR PLUS CALME. IL ÉTAIT DEUX HEURES DU MATIN ET LOIN DU
GOVERNOR CLINTON, NEW YORK PORTAIT SON BONNET DE NUIT. BEFFORT HÉLA UN TAXI, LUI DEMANDA
DE FILER VERS KENNEDY AIRPORT. LE VÉHICULE
PARVINT EN DIX MINUTES À L'AÉROPORT.

GARDEZ LA
MONNAIE.

MERCI BEAUCOUP !



DANS LE HALL, BEFFORT ET MIE CONSULTÈRENT
LE TABLEAU DES DÉPARTS.

CONNAISSEZ-VOUS PARIS,
MIE ?



MIE SE LAISSA TOMBER DANS UN FAUTEUIL, LES
BRAS CROISÉS SUR UNE BOSSE BIZARRE QUI GON-
FLAIT SON TWIN SET.

QU'EST-CE QUE VOUS
DISSIMULEZ AINSI ?

LE PISTOLET PARALY-
SANT, J'AI PENSÉ QU'IL
POUVAIT ENCORE NOUS
RENDRE SERVICE.



BEFFORT OPINA, OUVRIT LA VALISE VIDE. MIE
ATTENDIT QU'UN VOYAGEUR SE FUT ÉLOIGNÉ,
Y DÉPOSA LE PISTOLET.



SMITH, JE SUIS INCAPABLE D'ALLER PLUS LOIN. ÊTES-VOUS CERTAIN QUE NOUS AURONS DES PLACES DANS CET AVION ?

RESTEZ ICI, JE VAIS ALLER ME RENSEIGNER. SURTOUT NE BOUGEZ SOUS AUCUN PRÉTEXTE.



ELLE ACQUIESÇA MUETTEMENT, IL S'EN FUT EN DIRECTION DES GUICHETS. DE TEMPS À AUTRE, IL JETAIT UN COUP D'ŒIL SUR LA RANGÉE DE FAUTEUILS, S'ASSURANT QU'IL APERCEVAIT TOUJOURS LA CHEVELURE BRUNE DE MIE.

LE GUICHET SE TROUVE PLUS LOIN QUE JE NE LE PENSAIS.



LA FILLE COLLA SON CHEWING-GUM SOUS LA TABLETTE ET FEUILLETA SON REGISTRE DE LOCATION.

VOL 304, PAR BOEING DE LA PAN AMERICAN, DÉPART À 2 HEURES 55 POUR PARIS, VIA LONDRES... UNE, DEUX, TROIS QUATRE ...

DEUX PLACES ME SUFFIRONT...



LE BUREAU DE LOCATION SE TROUVAIT DERRIÈRE UNE SÉRIE DE STANDS QUI FAISAIENT ÉCRAN. BEFFORT REGARDA UNE DERNIÈRE FOIS LA RANGÉE DE FAUTEUILS, IL VIT QUE MIE N'AVAIT PAS BOUÉGÉ. RASSURÉ, IL SPINTA VERS LE GUICHET.

PUIS-JE AVOIR DEUX PLACES DANS L'AVION DE PARIS ?



CINQ PASSAGERS, LA MAMAN, LE PAPA ET LES TROIS GOSSES... TOUT ÇA POUR VOUS DIRE QUE VOUS POURREZ VOUS ALLONGER SUR LES FAUTEUILS.



BEFFORT TENDIT SON CHÈQUE ET SE RUA DANS LE HALL SOUS LE REGARD ÉBAHI DE LA FILLE DÈS QU'IL EUT CONTOURNÉ LA SÉRIE DE STANDS, IL SUT QU'IL AVAIT EU TORT DE LAISSER MIE SEULE.

LA VALISE EST TOUJOURS EN PLACE, MAIS JE NE VOIS PLUS LA CHEVELURE DE MIE.



IL SE PRÉCIPITA, AVEC L'ESPOIR QU'ELLE S'ÉTAIT ALLONGÉE, VIT QUE LE FAUTEUIL QU'ELLE AVAIT OCCUPÉ ÉTAIT VIDE. TRAUMATISÉ, IL REGARDA AUTOUR DE LUI, SE RETENANT POUR NE PAS HURLER, FILA VERS L'UNE DES PORTES.

SMITH !



IL PIVOTA BRUTALEMENT, GRINÇA DES DENTS DE SOULAGEMENT.

À 2 HEURES 55 PRÉCISES, LE BOEING DÉCOLLA DANS LE FRACAS RAGEUR DE SES RÉACTEURS, S'ENFONÇA DANS LA NUIT PROTECTRICE...



DANS LE MÊME TEMPS, UNE VOITURE STOPPAIT DEVANT LE HALL ET 5 HOMMES EN DESCENDAIENT, SE DIRIGEANT IMMÉDIATEMENT VERS LE BUREAU DE LOCATION.



AVEZ-VOUS LOUÉ DEUX PLACES TRÈS RÉCEMMENT ?

J'AI LOUÉ UN TAS DE PLACES, VENDU UN TAS DE BILLETS.

AKAMATSU ATTRAPA LE CHÈQUE QU'ELLE TRIPOTAIT ENCORE.



ÇA VA, DOC, SMITH EST BIEN DANS CET AVION.

SOBLEN RESPIRA PROFONDEMENT, RESTA MUET. J.E.E. OBSERVA LE TABLEAU DES DÉPARTS, REPERA TOUT DE SUITE, LE VOL 304.



OKAY, ILS VONT À PARIS. JE VAIS DONNER DES ORDRES POUR QUE MIE AZUSA PUISSE METTRE TRANQUILLEMENT SON ENFANT AU MONDE.

PUIS, APRÈS RÉFLEXION, IL AJOUTA QUELQUES MOTS...



BEFFORT VA ÊTRE LE PAPA D'UN PETIT PARISIEN, QUELLE DRÔLE D'IDÉE !

FIN

**TARIF D'ABONNEMENTS
COLLECTION COMICS POCKET
FORMAT DE POCHE -**

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS
S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS

ATOMOS - AVENTURES FICTION - BAT LASH - BRULANT - COPLAN - ECLIPSO -
ÉTRANGES - AVENTURES - FLASH ESPIONNAGE - HALLUCINATIONS - MANIAKS
O. S. S. 117 - SIDÉRAL -

PRIX À L'UNITÉ		PRIX DE L'ABONNEMENT	
FRANCE	2, 50 F.	FRANCE	25 F.
BELGIQUE	25 F. belges	BELGIQUE	250 F. belges
SUISSE	2 F. suisses	SUISSE	20 F. suisses
MAROC	DH 2, 75	AUTRES PAYS	30 F. français

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN
TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES
ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS.
NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR
COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE
HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL,
FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER
SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET
NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE	BELGIQUE	AUTRES PAYS
Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante : AREdit-TOURCOING(France) Compte Chèque Postal LILLE 24.65	Règlement : par mandat Chèque Postal libellé comme suit : FRANCO-BELGE 374, Chaussée du Risquons-Tout, 7700 MOUSCRON (Belgique) C. Chèque Post. 694.84	Règlement : par mandat international libellé comme suit : AREdit 59 TOURCOING France Compte chèque postal LILLE 24-65

SURTOUT !

*N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspon-
dance, figurant au dos du mandat, les TITRES que vous désirez
et à partir de quel NUMÉRO doit commencer votre abonnement.*

LES PUBLICATIONS AREdit
357, BOULEVARD GAMBETTA,
59, TOURCOING

N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE
SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

Les publications ci dessous SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRETEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS :

COLLECTION COMICS POCKET	1969	1970
ATOMOS	n 2 à 5	n 6 à 9
AVENTURES FICTION	n 11 à 14	n 15 à 18
BAT LASH		n 1 à 3
BRULANT	n 8 à 11	n 12 à 15
COPLAN	n 1 à 3	n 4 à 7
ECLIPSO	n 4 à 7	n 8 à 11
ÉTRANGES AVENTURES	n 11 à 14	n 15 à 18
FLASH ESPIONNAGE	n 21 à 24	n 25 à 28
HALLUCINATIONS	n 1 à 3	n 4 à 7
MANIAKS		n 1 à 3
O.S.S. 117	n 21 à 24	n 25 à 28
SIDÉRAL	n 2 à 5	n 6 à 9

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni
numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des règlements
en timbres-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont men-
tionnés ici, cette liste ayant été mise au point en 1970.

Pour nos clients qui en auront connaissance à partir de 1971, il est préférable de nous écrire
avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit, compte tenu qu'il y aura sans
doute à cette époque, de nombreux numéros épuisés ; ceci est précisé parce que certains de nos
lecteurs n'auront le présent numéro qu'à une date indéterminée.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plait un timbre ou un coupon-
réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce
sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux
seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents,
si nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles,
et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge,
nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc
pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé
qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subis-
sons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes
de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.



ALCYON : Oiseau de mer qui construit son nid à la surface de l'eau. On prétend qu'il calme la tempête et réconcilie les ménages en dispute. En Angleterre, on affirme que ses plumes confèrent aux femmes qui s'en parent une beauté sans pareille.

BRIZOMANCIE : Cette divination, également connue sous le nom de oneiromancie et oneirocritie, est produite par les songes.
Cour infernale : (d'après Berbiguiier) en 1821.

BELZÉBUTH : Chef suprême, représenté sur Terre par Moreau, magicien et sorcier à Paris (1).
SATAN : Prince détrôné, représenté sur Terre par Pinel père, médecin à la Salpêtrière. (2)

EURINOME : Prince de la mort, représenté sur Terre par Bonnet, employé à Versailles.

MOLOCH : Prince du pays des lar-

mes, représenté sur Terre par Nicolas, médecin à Abignon

PLUTON : Prince du feu, représenté sur Terre par Bouge, associé de Nicolas.

PAN : Prince des incubes, représenté sur Terre par Baptiste Prieur de Moulins.

ULITH : Prince des succubes, représenté sur Terre par Prieur aîné, frère du précédent.

LEONARD : Grand maître des sabbats, représenté sur Terre par Etienne Prieur.

BAALBERITH : Grand pontife, représenté sur Terre par Papon Lomin, cousin des Prieur.

PROSERPINE : archi diablesse. Trois représentants sur Terre. Jeanneton Lavalète, La Mansotte, La Vandeval.

LUCIFER : Grand justicier de la cour infernale, représenté sur Terre par Chay de Carpentras, cousin des Prieur.

D'Ancre : Cette maréchale fût brûlée le 8 juillet 1817 mais, en raison de sa noblesse, elle jouit du privilège d'avoir eu auparavant la tête tranchée, chose rare, à l'époque, pour les personnes soupçonnées de sorcellerie.

GÉOMANCIE : Divination au moyen de plusieurs points que l'on marquait au hasard sur la Terre.

LEMURES : C'est ainsi que les Romains appelaient, les fantômes des morts.

PEAU DE SERPENT : Dans le midi de la France et en Espagne, presque tous les paysans croient qu'elle porte bonheur. Aussi, quand ils en trouvent, ils la portent sur eux ou l'affublent à leur chapeau.

SYLVAINS : Divinités fabuleuses



des forêts et des campagnes chez les Romains.

(1) Moreau a joui de son vivant d'une grande réputation pour faire les cartes, etc. Aussi avait-il constamment chez lui nombreuse société.

(2) On verrait avec indignation un médecin aussi honoré être ainsi qualifié si l'on n'avait la conviction que l'auteur (Berbiguiier) est un monomane envers lequel, M. Pinel n'a d'autre tort que de n'avoir pu le guérir.

Fin

le guérisseur

par Carlos d'AGUILA

Le vieux berger, Darius, dormait profondément sur la paille de la cabane dont la porte était entrouverte sur l'immense sérénité des montagnes. Sa longue barbe blanche étalée sur la couverture de bure, avait quelque chose d'attendrissant et de majestueux.

Dehors, quelques centaines de moutons dormaient également, accroupis, tête légèrement baissée. Au clair de lune, ces touffes pâles prenaient l'aspect d'autant de petits tas de neige, ce qui était d'un effet extrêmement plaisant.

De temps à autre, troublé par un rêve mystérieux, une bête se dressait brusquement, agitant furieusement la clochette qui pendait à son cou, bêlait avec désespoir, puis s'affaissait sur ses pattes.

Les chiens qui avaient la garde nocturne du troupeau dressaient l'oreille, mais ne s'inquiétaient point.

* * *

Soudain, à l'orée de l'épaisse forêt de sapins qui limitait le pâturage, un homme surgit. Jeune et svelte, nu-tête, serré dans une pèlerine sombre, il courait à toutes jambes en direction de la cabane. Les chiens n'aboyèrent pas, car c'était une présence affectionnée.

Le nouveau venu s'engouffra dans la hutte, et lança d'une voix haletante :

- Darius... Darius !

Le vieux berger avait le sommeil lourd des êtres simples.

- Darius, réveille-toi, vite, pour l'amour de Dieu ! répéta le jeune homme, comme terrifié.

Le vieillard se dressa en sursaut et questionna :

- Quoi, quoi ? Qu'y a-t-il ? Notre troupeau ?

- Non, non ! Regarde, Darius regarde !

Il écarta sa pèlerine d'un geste vif.



Les yeux exorbités, la gorge serrée, Darius était stupéfait.

- Regarde bien, Darius, et dis-moi ce que cela signifie ? ... J'ai peur ! Parle, Darius, parle !

Le vieux pâtre ne pouvait détacher son regard de ces deux lueurs phosphorescentes qui, dans la pénombre de la cabane, formaient une vision hallucinante.

- Darius, toi qui sais le secret des choses, dis-moi, est-ce un miracle ? Est-ce une malédiction ?

Avant de répondre, Darius marqua un temps d'hésitation.

- De toute façon, crois-moi Sanatio, si cela devait avoir une signification, il ne pourrait s'agir que d'un bienfait. Car je connais ton âme : elle est pure comme celle de nos agneaux je sais ton cœur : il est plein d'amour, comme celui des innocents et des martyrs... Oui,



mon enfant, les desseins de la Providence sont parfois étranges mais retiens ceci : le mal ne peut venir que du mal.

- Berger, c'est toi qui m'as appris que les méchants ne peuvent pas être des gens heureux. De tout cœur, j'ai voulu me ranger parmi les bons.

Darius poussa un profond soupir, et baissa la tête. Lorsqu'il eut retrouvé le calme intérieur, il demanda doucement :

- Comment cela t'est-il arrivé ?

- Subitement, il y a peut-être une demi-heure. Je traversais la forêt ; il faisait très noir... Tout à coup, je me suis aperçu...

- Cela te fait-il souffrir ?

- Comme si de rien n'était.

- Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer... Ne t'es-tu pas agrippé, par mégarde, à la maudite plante de la sorcière, en escaladant les rochers ?

- Non, cette plante m'a toujours inspiré de la crainte, depuis que tu m'en as parlé, lorsque j'étais enfant. Je me garde d'y toucher !

- Allons, couche-toi, Sanatio... Couche-toi et dors en paix. Demain, il n'en restera rien, sans doute.

- Je te crois, Darius... Mais... Si, par hasard...

- Tu es berger comme moi, Sanatio. Or, les bergers sont bien plus près du ciel que les autres mortels. C'est pourquoi Dieu les a toujours protégés... Dors, Sanatio. Il ne peut rien t'arriver de mal, je

te l'assure.

- Merci de m'avoir ôté l'inquiétude.

- Bonne nuit, mon enfant.

- Bonne nuit, berger.

Rasséréné, Sanatio s'étendit et s'endormit profondément, car la fatigue et l'angoisse l'avaient exténué.

Tard dans la nuit, Darius qui veillait en secret, ouvrit les yeux et, sans bouger, observa son jeune compagnon. Assuré qu'il dormait, il glissa vers lui avec précaution, et souleva le coin de la couverture.

Le jeune berger avait croisé ses mains sur la poitrine. Et Darius eut un rude choc au cœur en constatant que son second avait toujours « LES MAINS LUMINEUSES ET DIAPHANES ».

Il regagna doucement sa couche.

Tout au long de la nuit, les yeux perdus dans le rectangle de ciel étoilé qu'il entrevoyait par la porte, il médita ce phénomène extraordinaire. En définitive, il dut convenir que, de tous les récits de devins, d'enchanteurs et de bergers, qu'il avait entendus au cours de sa longue existence, jamais, absolument jamais, il n'avait été question d'un homme dont les mains étaient devenues lumineuses et diaphanes.

Lorsque le vent frais de l'aube se leva, balayant les crêtes mauves Darius fut secoué de frissons. Ce n'était point le froid. Pour chasser l'obscur pressentiment qui le harcelait, il se dressa sans bruit sortit

et marcha longtemps à travers les herbes mouillées. Ce matin, il lui semblait que les gouttes de rosée, sous les feux de l'aurore qui montait, se transformaient en perles de sang...

Pour regagner la cabane, il emprunta un raccourci qui longeait un ravin agreste.

Chemin faisant, une faiblesse le surprit ; la tête lui tourna. Perdant l'équilibre, il dégringola dans le vide. Par chance, à une dizaine de mètres, un tronc d'arbre arrêta sa chute. Quand il reprit ses sens, il ressentit de vives douleurs sur tout le corps, plus particulièrement à la jambe gauche. Il essaya de bouger, mais le moindre mouvement lui causait des souffrances atroces. Il eut pourtant la force d'appeler à l'aide. Un chien l'entendit et alla réveiller Sanatio.



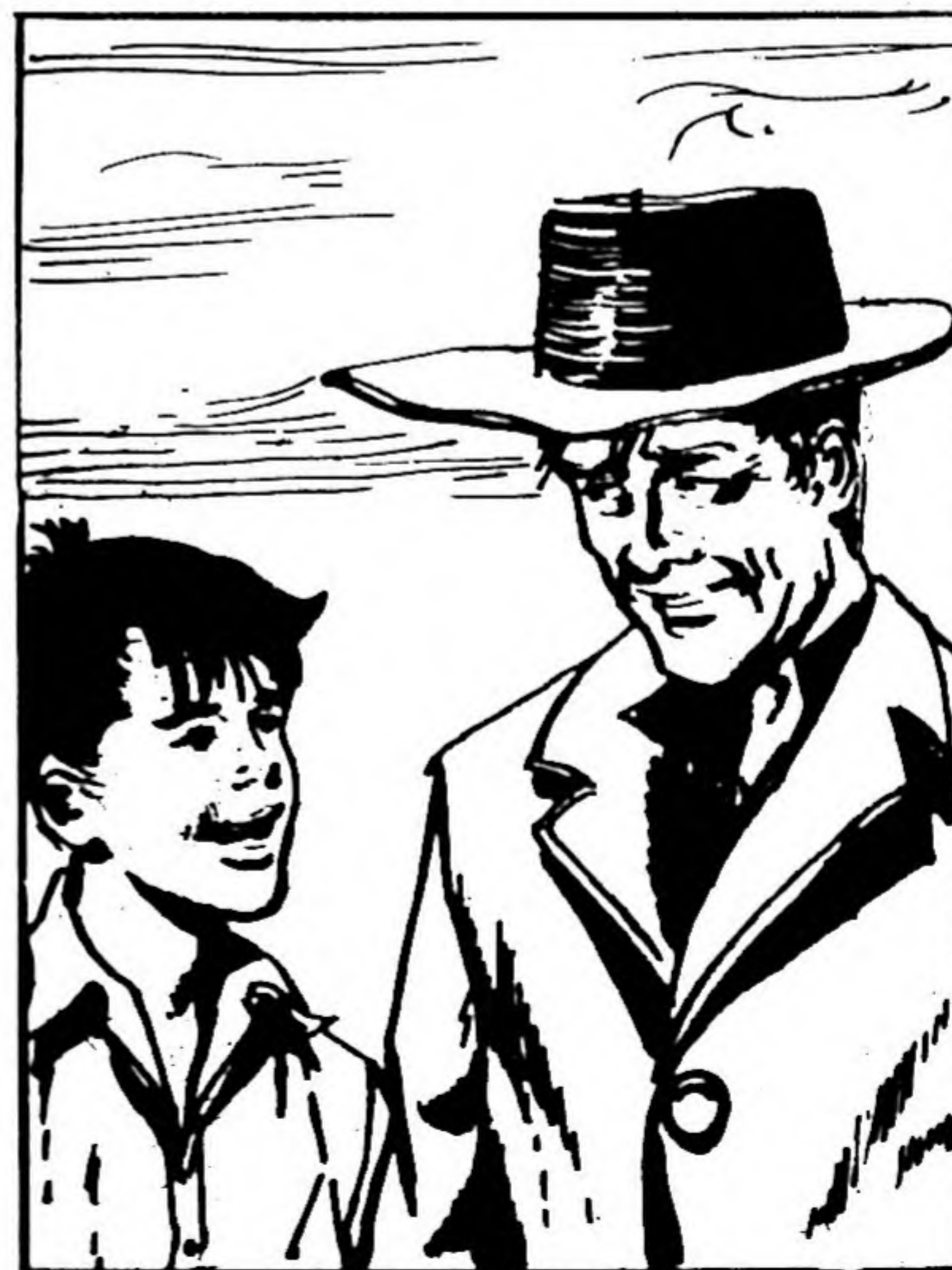
Après une bonne heure d'efforts et de manœuvres périlleuses, le jeune berger parvint à rejoindre son malheureux compagnon.

- Où as-tu mal, Darius ? Tu es pâle et en sueur.

- J'ai sûrement une jambe cassée - la gauche ; je ne puis la bouger et elle me fait horriblement mal... J'ai aussi quelques écorchures par-ci par-là, mais ça ne sera pas grand-chose, si je pouvais me lever.

- Il n'est pas possible de te sortir de là sans un treuil, des cordes et trois ou quatre hommes. Je vais descendre à la ferme. Je ramènerai du secours et aussi le rebouteux de Bollène... Voici ma pélerine pour te couvrir, et le chien pour te garder. Je vais courir.

- C'est bien, mon enfant... Avant de partir, examine ma jambe. Tu pourras dire au rebouteux ce que tu as vu... Et tu en profiteras



pour lui montrer tes mains qui sont toujours lumineuses, en plein jour. Regarde !

Sanatio retroussa le pantalon du vieillard jusqu'au genou. Au niveau du mollet, les deux os fracturés sortaient d'une plaie hideuse. Il secoua la tête, consterné.

Mais au moment où il appliquait ses mains sur le membre meurtri, un événement ineffable se produisit, qui le laissa pétrifié. Il resta un long moment anéanti, hagard, ne pouvant détacher son regard de la jambe de Darius.

CAR LA PLAIE ET LA FRACTURE OUVERTE AVAIENT TOTALEMENT DISPARU.

Darius se dressa sur son séant et, voyant Sanatio blême et tremblant, lui dit d'une voix blanche :

- Que s'est-il passé ?

Sanatio ne répondit pas.

- Je n'ai plus mal du tout ! s'écria le blessé, tout en remuant ostensiblement la jambe qui, un instant auparavant, le torturait.

Le jeune homme sortit de sa torpeur et s'approcha de l'aîné.

- J'ai peur, Darius... Dis-moi que je ne rêve pas.

- Non, mon enfant, tu es bien réveillé... M'expliqueras-tu...

- Tes mains saignent, Darius.

- En roulant, les ronces m'ont arraché la peau. Ce n'est rien, va !

- Donne-moi tes mains.

Il lui prit les mains dans les siennes.

Et le miracle se reproduisit.

A son tour, Darius changea de couleur en voyant que ses mains ne



portaient plus aucune trace de blessure, ni de sang.

Les deux hommes s'interrogèrent du regard. Leur cœur battait à grands coups. Chacun hésitait à prononcer les paroles fatidiques.

Grave, Sanatio éleva ses mains lumineuses.

- Le signe de cette nuit, Darius ?

- C'était le miracle.

- Le miracle ?

- Oui, Sanatio, c'était le don de guérir.

- Le don de guérir ! Le don de guérir ! hurla le jeune berger, levant les bras, pris d'une joie délirante.

* * *

Les jours qui suivirent, ils se parlèrent peu, chacun étant préoc-

cupé par ses pensées. Certes, la sincère affection qui les unissait était intacte. Darius avait perdu le sommeil ; il montrait tour à tour un visage soucieux, angoissé, résigné, tragique.

Sanatio, d'un caractère taciturne et calme, naguère, traversait maintenant de violentes crises d'exaltation, qui le laissaient pantelant et maussade. Au cours de la nuit, il lui arrivait souvent de s'éveiller en sursaut. Darius le voyait porter ses mains lumineuses et tremblantes à la hauteur de son visage. Il proférait une plainte indistincte, puis retombait en décubitus dorsal. Cependant, à aucun moment, son pouvoir surnaturel ne le poussa à manifester la moindre immodestie.

Mais l'instinct d'apostolat le pénétrait chaque jour davantage. Fatalement. Un matin, il dit timidement à Darius :

- Cette nuit, le grand vent m'a empêché de dormir. Cela m'a permis de réfléchir beaucoup... En bas dans les villes, je sais que des gens souffrent. Ils sont nombreux, nombreux... Crois-tu, Darius, crois-tu qu'il soit juste que je garde, pour nous seuls, ce don qui m'a été fait d'apporter la guérison à mon prochain ?

- J'attendais cette question, mon enfant. Je savais qu'elle viendrait, un jour ou l'autre, et j'en avais du tourment. Ton cœur ne saurait me tromper. Assurément, je te verrai partir, la mort dans

5

l'âme. Mais ta mission vient de très haut. Tu dois la porter très loin.

* * *

Le dimanche qui suivit, Darius comprit que l'heure de la séparation était proche.

- Que vas-tu faire, Sanatio ? demanda-t-il.

- Je sens qu'il faut que je descende à la ville, afin de guérir tous ceux qui voudront être guéris. Ensuite, je m'en irai vers d'autres cités. Tant qu'il me restera des mains, je soulagerai ceux qui souffrent : les enfants, les femmes, les hommes, les bêtes, les pauvres et les riches, les humbles et les grands, les bons et les mauvais.

- Dois-je t'avouer que je crains pour toi, Sanatio ? La Providence ne distribue le miracle qu'avec parcimonie. Le miracle permanent, le miracle à la portée de tous, ce n'est plus le miracle, c'est une obligation, c'est un droit. Prends garde, les hommes s'habitueront au miracle ! Ils l'exigeront ! Peut-être menaceront-ils ? Peut-être tenteront-ils de te le ravir ? Prends garde, Sanatio, prends garde !

Le jeune berger sourit, ouvrit les bras et écarta les doigts, en un geste de confiance forcenée.

- Les tyrans, les empereurs, les rois, les insensés, les criminels, les méchants, nul ne pourra rien contre moi, puisque je donnerai à chacun, sur-le-champ, ce qu'il a tou-



jours imploré, et que nul n'a jamais pu exaucer !

- Le monde est ingrat, Sanatio !

- Qu'importe ? Ma récompense, je l'ai déjà : ce sont mes mains ! Crois-tu, Darius, qu'il voudra me mordre, le chien enragé dont j'aurais calmé la fureur ?

- Le monde est égoïste !

- Lorsque j'aurai sauvé l'enfant, la mère m'accordera sa bénédiction, j'en suis certain !

- Le monde est lâche !

- Je ne vais provoquer personne. Voyons, comment le pourrai-je ? Si ma main frappait, elle guérirait du même coup la blessure ! Est-il au monde un homme plus désarmé que moi ?

- Il n'en est point, parce qu'il t'a été donné la plus grande puissance !

6

- Darius, j'ai mangé le pain que tu m'as donné ; j'ai reçu une petite part de ta sagesse. C'est de ta bouche que je voudrais recevoir la mission d'aller tendre mes mains à nos frères malheureux.

- Va, mon enfant, va !... Mais j'appréhende. Tu n'étais pas préparé pour descendre dans l'arène. Les hommes ont parfois des jeux barbares ; ils se plaisent à immoler les purs ; à brûler ceux qu'ils ont adorés. Et je te sais si généreux, c'est-à-dire si faible ! Qui t'en défendrait ?

- Mes mains !

- Elles ne t'appartiennent déjà plus !

- Au revoir, Darius ! Je te promets de revenir dès que nul n'aura plus besoin de moi.

- Hélas, la souffrance des hommes est éternelle !... Tu oublies ton bâton de berger, Sanatio.



- Pour quoi faire ? Tout ce qui me voudrait du mal, je le guérirais !

- Prends ta besace, la route est longue !

- Cela ralentirait ma marche. Je n'ai faim que de donner.

- Emporte au moins ta pélerine ! S'il le fallait, un jour tu pourrais y cacher tes mains.

Que veux-tu dire, Darius ?

- Je veux dire... enfin, imagine que le pouvoir de guérir te soit ôté - qui sait ? - de la même façon qu'il t'est venu. A cet instant, tu courrais un danger mortel.

- Quel danger mortel ?

- Les hommes penseraient que tu ne veux plus les soulager. Ils ne comprendraient pas. Pour t'éprouver, ils te prendraient et te jetteraient dans la fosse aux lions, ou bien ils te crucifieraient sur la porte d'une grange. Et ils te crieraient, narquois : « Sauve-toi, toi-même, si tu le peux !... » Allons prends ta pélerine pour y cacher tes mains, s'il le fallait !

- Garde-là, Darius. Il faut que ceux qui auront besoin de mes mains n'aient pas à les chercher !

- Adieu, mon enfant !

Lorsque Sanatio eut disparu à travers les sentiers de chèvres qui mènent à la vallée humaine, Darius sentit une immense désolation peser sur ses épaules. Il se souvint tout à coup d'une très vieille histoire, de l'épouvantable histoire d'un homme jeune, d'un homme juste, d'un pèlerin d'amour et de paix, qui possédait lui aussi des mains mira-



culeuses, des mains dans lesquelles on avait fini par planter de gros clous... Il essaya de le rappeler, mais aucun son ne put sortir de sa gorge serrée.

- Pauvre enfant ! Que ton destin s'accomplisse ! souffla-t-il, accablé de tristesse.

* * *

Un aveugle le supplia :

- De grâce, donne-moi la lumière, car je suis l'être le plus misérable de la création !

Souriant, Sanatio lui passa les mains sur ses paupières mortes. Les yeux de l'aveugle s'ouvrirent, se refermèrent, clignotèrent, s'agrandirent et devinrent mobiles.

- Ma parole, mais je vois ! Je vois ! Quel bonheur ! s'écria-t-il. Il se mit à gambader joyeuse-

ment, brisa son bâton sur l'échine de son chien, et s'éloigna à grands pas, sans se retourner.

* * *

Un individu au masque figé, qui faisait des gestes rapides avec les doigts s'avança.

- C'est un sourd-muet ! clama la foule... C'est un sourd-muet ! Fais-lui entendre la voix de ses frères, et donne-lui en même temps la parole, afin qu'il t'en puisse remercier !

Le guérisseur posa la paume de ses mains sur les oreilles du sourd.

- Entends-tu, maintenant ? questionna un rachitique.

Le sourd-muet sourit et fit un signe de tête affirmatif.

Quand Sanatio lui eut passé les doigts autour du cou, le patient poussa des sons rauques puis articula :

- Je parle ! J'entends et je parle ! C'est merveilleux !

Il se perdit dans l'assistance.

* * *

Un vieux mendiant en haillons écarta le public, sans aménité. Sébile tendue, il pleurnicha :

- Vois ces maudites plaies sur tout mon corps. Elles me font horriblement souffrir depuis que je suis en ce pauvre monde. Elles font tellement pitié que les passants me donnent une petite pièce de monnaie. Peux-tu refermer ces

ulcères purulents ? Je t'en louerais jusqu'à mon dernier souffle !

Sur les chairs corrompues et sanguinolentes, Sanatio appliqua sa main, et lorsqu'il la releva toute trace de meurtrissure était effacée. La dernière plaie disparue, le mendiant jeta un coup de pied dans le grabat où il avait coutume de s'étendre pour implorer l'aumône. Avant de s'en aller, il tendit la sébile :

- La charité, s'il te plaît ?
Il fit demi-tour en maudissant son passé pitoyable.

* * *

Un bossu maigrelet se planta devant lui, désignant son échine, et l'interpella, goguenard :

- Débarrasse-moi de cette bosse qui pèse une montagne d'affronts et de moqueries !

Sanatio toucha l'énorme gibbosité qui se résorba instantanément.

Allégé, l'ex-bossu s'enfuit au galop.

* * *

Deux jeunes gens apparurent qui portaient péniblement un infirme sur leurs épaules.

- C'est notre père, dit l'un. Il est paralysé des deux jambes. Fais-le marcher pour qu'il puisse nous conduire dans le droit chemin !

Le guérisseur étendit ses mains sur les membres inertes.



Bras-dessus bras-dessous, les trois citoyens s'en retournèrent à leur maison, en devisant gaiement.

* * *

Un grand diable hirsute, à l'oeil torve, à l'allure inquiétante, se fit doucereux :

- La maladie m'a privé de l'usage des bras. Rends-les moi, je te le demande à genoux. En échange, je te ferai la plus belle paire de chaussures que tu aies jamais portées ! J'étais coordonnier de mon état.

Ayant recouvré ses bras, le soi-disant coordonnier se frotta les mains avec satisfaction, et s'esquiva sans mot dire.

* * *

Un chien étique, couvert de gale, que des gamins poursuivaient

à coups de pierre, vint buter contre les jambes du guérisseur, poussant des gémissements. La foule se mit à rire.

- Ne crains rien, il n'est pas méchant ; il est seulement aveugle ! expliqua un portefaix qui levait un bâton pour le chasser.

Sanatio se baissa, caressa la bête apeurée, et lui passa la main sur les yeux. L'animal leva la tête, regarda tendrement son bienfaiteur agita la queue en signe de gratitude.

Et il se coucha à ses pieds.

* * *

A quelques temps de là, sur la place où il prodiguait habituellement ses bons offices, Sanatio se réjouit quand il vit revenir à lui la plupart de ceux qu'il avait guéris. Hélas ! Il fut cruellement déçu.

- J'étais né aveugle. Dans ma longue nuit, je m'étais imaginé un univers à moi, un univers féérique... En me donnant la vue, tu m'as fait connaître la laideur que j'ignorais. Par ta faute également, j'ai chassé mon chien, j'ai jeté mon bâton. Maintenant que je vois, la lumière du jour me fatigue et m'empêche de rêver debout. C'est un sortilège qui m'a mis sur ton chemin !

* * *

L'ancien sourd-muet joua des coudes, se planta devant Sanatio, et tendit un index accusateur :

- Tu m'as fait entendre l'im-

bécillité des individus ! Tu m'as donné le verbe, ce qui m'oblige à blasphémer, à mentir à longueur de journée. Tu es un suppôt du diable !

* * *

Le vieux mendiant était le plus exalté :

- Naguère, je gagnais largement ma vie en montrant mes plaies aux passants. Tu m'as fait perdre mon gagne-pain ! Je ne sais faire autre chose que mendier. Tu es un malfaiteur public.

* * *

Celui qui avait été débarrassé de sa bosse, ricana, haussa les épaules, et s'écria, plein de rancœur.

- Avant, bien des gens aimaient à toucher ma bosse, parce qu'ils disaient que ça porte bon-



heur. Partout, on me regardait avec curiosité, avec compassion. Sans ma bosse, je n'intéresse plus personne ; je suis devenu un paria. Que n'ai-je passé sans te voir ?

* * *

Le père infirme à qui avait été rendu l'usage des jambes, déclara avec colère :

- Naguère, je gardais la maison, ou bien je me promenais dans une voiturette. Chacun me respectait et me laissait le passage. Aujourd'hui, je suis obligé d'aller aux champs, comme tout le monde, et l'on trouve cela tout naturel. De quel démon es-tu l'envoyé ?

* * *



Le cordonnier se montra moins acerbe :

- Mes concitoyens m'avaient pris en pitié, aussi me glissaient-ils dans la poche des petits cadeaux, des friandises, de l'argent ! Dès que j'ai eu des bras, il m'est arrivé, tout à fait par inadvertance, de plonger mes mains dans les poches d'autrui. Ça m'a valu force désagréments avec les juges. Par ta faute, il faut bien en convenir !

* * *

Soudain, une lointaine clameur retentit, du côté des portes de la cité.

Toutes les têtes se tournèrent. Sur la place, le silence fut total.

A moins de cinq cents mètres, au carrefour de la grand-route, une troupe innombrable venait d'apparaître dans un halo de poussière, avançant lentement.

Le tumulte s'intensifia progressivement, et se précisa : c'était une lamentation déchirante que poussaient des milliers de poitrines.

Bientôt, les formes devinrent distinctes.

- C'est une procession d'infirmes et de malades ! lança un nain juché sur une échelle.

- On dirait qu'ils sont des milliers et des milliers ! cria un hydrocéphale grimpé dans un arbre.

A mesure que la horde approchait, la complainte alla crescendo, emplissant l'atmosphère d'un grondement d'émeute.

La nouvelle qu'un homme faisait des miracles incroyables, par la seule imposition de ses mains lumineuses, s'était répandue très vite à travers le pays.

De toutes parts, des bandes d'invalides s'étaient mis aussitôt en marche.

Chemin faisant, d'autres estropiés s'étaient joints au cortège. A tous les embranchements, le flot s'était grossi de nouvelles cliques, jusqu'à devenir la plus effarante marée de loques humaines que l'on puisse imaginer.

Maintenant, on distinguait nettement des guenilles multicolores, des béquilles, des appareils d'orthopédie, quelques brancards et toutes les variétés d'infirmes : culs-de-jatte, manchots, amputés, rachitiques, paralytiques, goitreux, contrefaits, boiteux.

Le visage de Sanatio rayonna d'un sourire d'exquise bonté. En offrande suprême, il tendit ses mains providentielles vers la terrifiante multitude.

* * *

Tout à coup, la cohorte poussa une formidable acclamation, car tous venaient de reconnaître les mains dont il était tant parlé.

Ceux qui pouvaient courir se détachèrent de la masse et s'élancèrent en avant, bousculant, renversant impitoyablement ceux qui les gênaient.

- Guéris-moi ! .. imploraient-



ils.

- Moi !

- Moi !

- Moi !

Les autres firent des efforts désespérés pour accélérer leur marche, proférant des injures, vociférant des imprécations. Plusieurs dizaines de ces malheureux furent piétinés et succombèrent sur place.

On vit un unijambiste jeter une de ses béquilles dans les pieds de frères siamois qui le devançaient.

Trois aveugles qui avaient perdu leur guide furent culbutés et littéralement écrasés par un groupe de bossus qui se donnaient le bras, afin d'arriver en force.

Un epileptique tomba en crise, ce qui provoqua la chute d'une bande de crétins qui le suivaient.

Une jeune mère qui courait à perdre haleine, portant un petit

monstre sur les épaules, reçut un bâton à la tête, et s'effondra dans l'inférieure charge.

Un dément, taillé en hercule, l'écume aux lèvres, riait aux éclats en saisissant des culs-de-jatte qu'il jetait, comme des boules, dans les jambes qui galopaient.

A ce spectacle horrible, la panique se propagea parmi l'assistance qui entourait le guérisseur. Tous s'enfuirent, la laissant seule, face à la fanatique ruée des éclopes.

- Guéris-moi !
- Moi !
- Moi !

Un instant après, les avant-coureurs de la colonne fondaient sur Sanatio.

Une seconde vague de gueux, puis une troisième, puis d'autres survinrent et, dans un élan irrésistible, se brisèrent contre les premiers avec des rugissements de bêtes fauves.

- Guéris-moi !
- Moi !
- Moi !

Enfin le gros de la troupe déferla comme une lame de fond.

Lors, ce fut une mêlée indescriptible, d'où montaient des râles, des appels déchirants, des hurlements féroces, des plaintes étouffées.

La tombée de la nuit eût pour effet d'aggraver l'échauffourée.

Subitement, comme une traînée de poudre, le bruit courut que le guérisseur avait disparu. Un hor-

rible gnome à faciès d'idiot jura ses grands dieux qu'il l'avait vu se volatiliser, tel un fantôme, là, devant lui.

Un immense chagrin envahit ces pauvres créatures qui voyaient s'anéantir la plus extraordinaire lueur d'espoir qui eut jamais embrasé une âme ulcérée.

Sur un temps de silence pathétique, un sanglot lugubre sortit de toutes les poitrines. Ce fut le signal d'un accès de folie collective qui dégénéra en un combat sans merci, d'une violence inouïe, et se prolongea dans la nuit....

* * *

A l'aube, la place était recouverte de cadavres épars, de décombres, de flaques de sang.

Près de la fontaine publique, sous un amas de pierres et de madriers, Sanatio gisait, la face tournée vers le ciel. Par sa tempe béante, les flots de sang avaient éclaboussé des lys flétris.

Couché à côté du corps, le chien guéri de la cécité et de la gale, gémissait doucement, tout en léchant deux moignons pourpres et gluants.

Car les mains de guérison, grossièrement tranchées à la hauteur du poignet, avaient été volées.



FLASH ESPIONNAGE

UNE PUBLICATION EN VENTE
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR
HABITUEL

participez vous-même à l'action

MAIS ATTENTION, NE DEVENEZ PAS
LA CIBLE DES TUEURS

la gazette de l'ordinateur

L'ORDINATEUR HISTORIEN

Un historien de l'Université Princeton a entrepris d'organiser un « centre de données historiques » (Historal Data Center), dont l'objectif à long terme est de rassembler le plus grand nombre de faits possibles (susceptibles d'être traités par ordinateur) sur les personnes - célèbres ou obscures - « qui ont contribué à faire l'histoire. »

Le centre dispose déjà de deux importants fichiers : la collection de l'historien britannique T.H. Hollingsworth, qui contient les biographies sur cartes perforées de quelque 28.000 aristocrates anglais, et les bandes magnétiques du Dr. Rabb qui concernent 8.683 personnes, membres du Parlement anglais ou armateurs aux XVI^e et XVII^e siècles.

DE SUISSE AU JAPON , LES ORDINATEURS S'INTERROGENT

Des ordinateurs installés au Japon et en Suisse ont pu communiquer pour la première fois grâce à une liaison de transmission de données établie entre Martigny et Tokyo.

Inaugurée le 10 octobre entre

le pavillon de l'Union internationale des télécommunications à la foire-exposition de Martigny et la capitale japonaise, cette liaison illustre l'importance, sur le plan pratique, des activités déployées par l'UIT en matière de coordination et de réglementation des télécommunications internationales.

Les données provenant des ordinateurs passent par le câble sous-marin japonais reliant Naoetsu (Japon) et Nakhodka (URSS), et par le câble transsibérien.

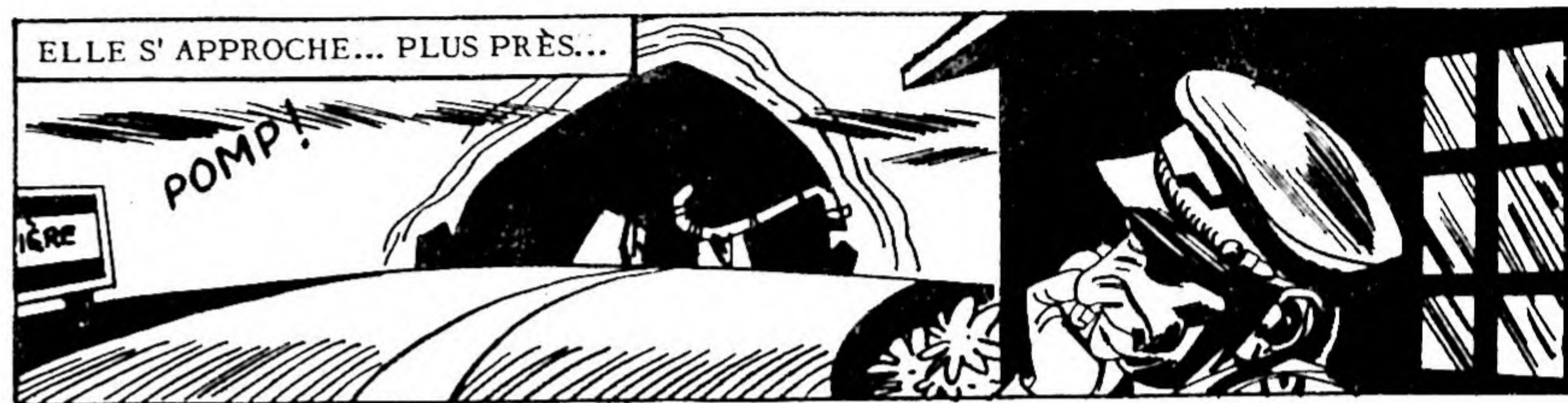
L'ENCYCLOPÉDIE DANS VOTRE POCHE

Ce n'est pas une gageure ! Vous pourrez peut-être un jour emprunter à la bibliothèque publique la plus proche de votre domicile le Grand Larousse en trois volumes, plus un ou deux tomes de l'Encyclopaedia Britannica, et les emporter chez vous... dans votre poche : cela grâce à «ultrafiche», dernier cri des techniques de microfilmage. Mis au point aux Etats-Unis, ce système permet en effet de réduire 9.000 pages imprimées, de manière à les faire tenir dans un cadre de 6 x 6 cm.

FIN

UN ANGOISSANT SILENCE S'EST ABATTU SUR LES PAISIBLES COLLINES DU KENTUCKY. LE TRAFIC S'EST RALENTI SUR LA GRAND ROUTE ISOLÉE. SOUDAIN... SOUDAIN, UNE FORME MONSTRUEUSE S'ÉLÈVE AU-DESSUS DE L'HORIZON...

la maison de l'horreur





PHIOUW ! VOUS AVEZ VU CE TYPE ?

JE VOUS L'AI DIT... QUELQUE CHOSE NE TOURNE PAS ROND ICI. MAIS CELA VOUS REGARDE, OCCUPEZ-VOUS-EN. MOI JE NE SUIS QUE DÉMÉNAGEUR.

QUOIQU'IL M'EN COÛTE, IL EST CERTAIN QUE CELA EN VAUT LA PEINE.

ILS SONT PRESQUE SORTIS DES COLLINES LORSQUE ÇA COMMENCE... ET L'AVERTISSEMENT REVIENT À L'ESPRIT DU NOUVEAU PROPRIÉTAIRE...



CET AGENT AVAIT RAISON. ÉCOUTEZ ÇA ! C'EST DÉJÀ COMMENCÉ !

ATTENDEZ UN INSTANT, CHAUFFEUR. J'EN VAIS JETER UN COUP D'OEIL À L'INTÉRIEUR.

BIEN SÛR, MONSIEUR BARKUS. MAIS QUE S'EST-IL PASSÉ ? JE NE SUIS PAS AU COURANT.

DE TOUTE FAÇON, NE VOUS EN FAITES PAS TROP. NOUS ALLONS ATTAQUER LA DERNIÈRE COLLINE... ET ENSUITE ON ARRIVERA FACILEMENT À LA FRONTIÈRE DE L'ÉTAT.



C'EST VRAIMENT UNE TROUVAILLE. ON NE CONSTRUIT PLUS DE MAISONS COMME CELLE-LÀ, MAINTENANT... BIZARRE... JE N'ENTENDS PLUS CE HURLEMENT DÉMENT ! C'EST ÉTRANGE...



CE SONT SÛREMENT DES CRAQUEMENTS QUE J'AI ENTENDUS !



NÉANMOINS, IL S'AVENTURE ENCORE PLUS LOIN, JUSTE AU MOMENT OÙ UN CHANDELIER S'ÉCRASE BRUYAMMENT.

MMM.... JE SAVAIS QUE C'EST UNE VIEILLE BARAQUE... MAIS JE NE PENSais PAS QU'ELLE S'ÉCROULERAIT AUSSI VITE ! IL VAUT MIEUX FAIRE ATTENTION.

BARKUS S'APPROCHE ALORS D'UNE GRANDE CHEMINÉE... QUI S'EFFONDRE DEVANT LUI.



JE VAIS ALLER VOIR CETTE ÉTRANGE PIÈCE AU SECOND... IL S'Y PASSE DES CHOSES BIZARRES... JE ME DEMANDE...

LE COULOIR OBSCUR CONDUIT À UNE PORTE CADENASSÉE.

C'EST EXACTEMENT COMME AVANT ! IMPOSSIBLE DE L'OUVRIR ! QUAND CETTE MAISON SERA SUR LA TERRE FERME, JE FORCERAI CETTE PORTE, MÊME SI JE DOIS LA DÉFONCER.

IL VAUT MIEUX RETOURNER AU CAMION.



ET, TANDIS QU'ILS COMMENCENT LEUR ASCENSION VERS LA DERNIÈRE COLLINE DU KENTUCKY, BARKUS RACONTE LA RAISON DE L'AVERTISSEMENT.

IL PARAÎT QUE LE SÉNATEUR SANDSFIELD, DU KENTUCKY A BÂTI CETTE MAISON DE SES PROPRES MAINS. PAS UN MATÉRIAU QUI NE SOIT DU KENTUCKY. IL A FAIT SERMENT QU'AUCUN HOMME NON ORIGINAIRe DU KENTUCKY NE POURRAIT ENTRER DANS SA MAISON. LES QUATRE PROPRIÉTAIRES QUI LUI ONT SUCCÉDÉ N'ONT PAS RÉSISTÉ PLUS DE TROIS MOIS. IL Y AVAIT TOUJOURS UN MEMBRE DE LA FAMILLE QUI N'ÉTAIT PAS DE PURE SOUCHE KENTUCKYENNE.

NOMBRE D'HORREURS SONT RATTACHÉES À CETTE MAISON. LA FEMME DU SÉNATEUR Y DEVINT FOLLE ET... CETTE CHAMBRE EST CONDAMNÉE.

ÉVIDEMMENT, L'AGENT IMMOBILIER PENSAIT QUE C'ÉTAIT PURE FOLIE D'ESSAYER DE TRANSPORTER CETTE MAISON DANS UN AUTRE ÉTAT. AVAIT-IL RAISON ?

À DIRE VRAI, MONSIEUR BARKUS, JE N'AI PAS L'ASPECT DE CETTE CHOSE MONSTRUEUSE. CET AGENT DIT VRAI.

ILS SONT PRESQUE AU SOMMET DE LA DERNIÈRE COLLINE LORSQU'ILS S'ARRÊTENT POUR VÉRIFIER L'ATTACHE. SOUDAIN ...

VOUS ENTENDEZ ?

MMM ? QUOI ? NON JE N'ENTENDS RIEN, MONSIEUR BARKUS.

BARKUS DOIT ALLER VOIR. CES CRIS DÉCHIRANT L'OBSCURITÉ LUI SEMBLANT CEUX D'UNE FEMME HYSTÉRIQUE.

SOUDAIN, SURGISSANT DE L'OMBRE...

WAK!

LA CHOSE S'ENROULE AUTOUR DE LUI COMME UN NOIR RUBAN ÉLECTRIQUE... CHERCHANT SON COU !

BARKUS LUTTE DÉSESPÉRÉMENT ...

... POUR PASSER À TRAVERS LA FENÊTRE !

UN RIDEAU ! C'ÉTAIT SEULEMENT UN RIDEAU !

MAIS COMMENT A-T-IL PU M'ATTENDRE ? FINISSONS-EN ! JE VAIS INSPECTER CETTE CHAMBRE.

HÉ ! MONSIEUR BARKUS !

IL SE PRÉCIPITE COMME UN FOU VERS LE CAMION ET PREND DE QUOI L'AIDER DANS SA TÂCHE.

RIEN NE POURRA M'ARRÊTER ! MAINTENANT JE VAIS ENTRER DANS CETTE PIÈCE.

EH ! QU'ALLEZ VOUS FAIRE AVEC ÇA ?



LES CRIS RECOMMENCENT !



DÈS QUE CE BRUIT STRIDENT A CESSÉ, BARKUS FAIT FEU.



SORTONS DE LÀ !



ÇA... ÇA NE S'OUVRE TOUJOURS PAS ! IL S'Y PASSE QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE.

HURLANT DE PEUR, BARKUS SE RUE HORS DE LA MAISON, OUBLIANT TOUT SAUF LA TERREUR QUI L'ENVAHIT.



IL EST DEVENU FOU ! LE VOILÀ QUI COURT SUR LA ROUTE.



MONSIEUR BARKUS ! MONSIEUR BARKUS !



UN CRI PRESQUE HUMAIN RÉSONNE, TERRIFIANT, DANS LA MAISON, TANDIS QUE LE RIDEAU CLAUQUE ÉTRANGEMENT DANS L'AIR SÉREIN.



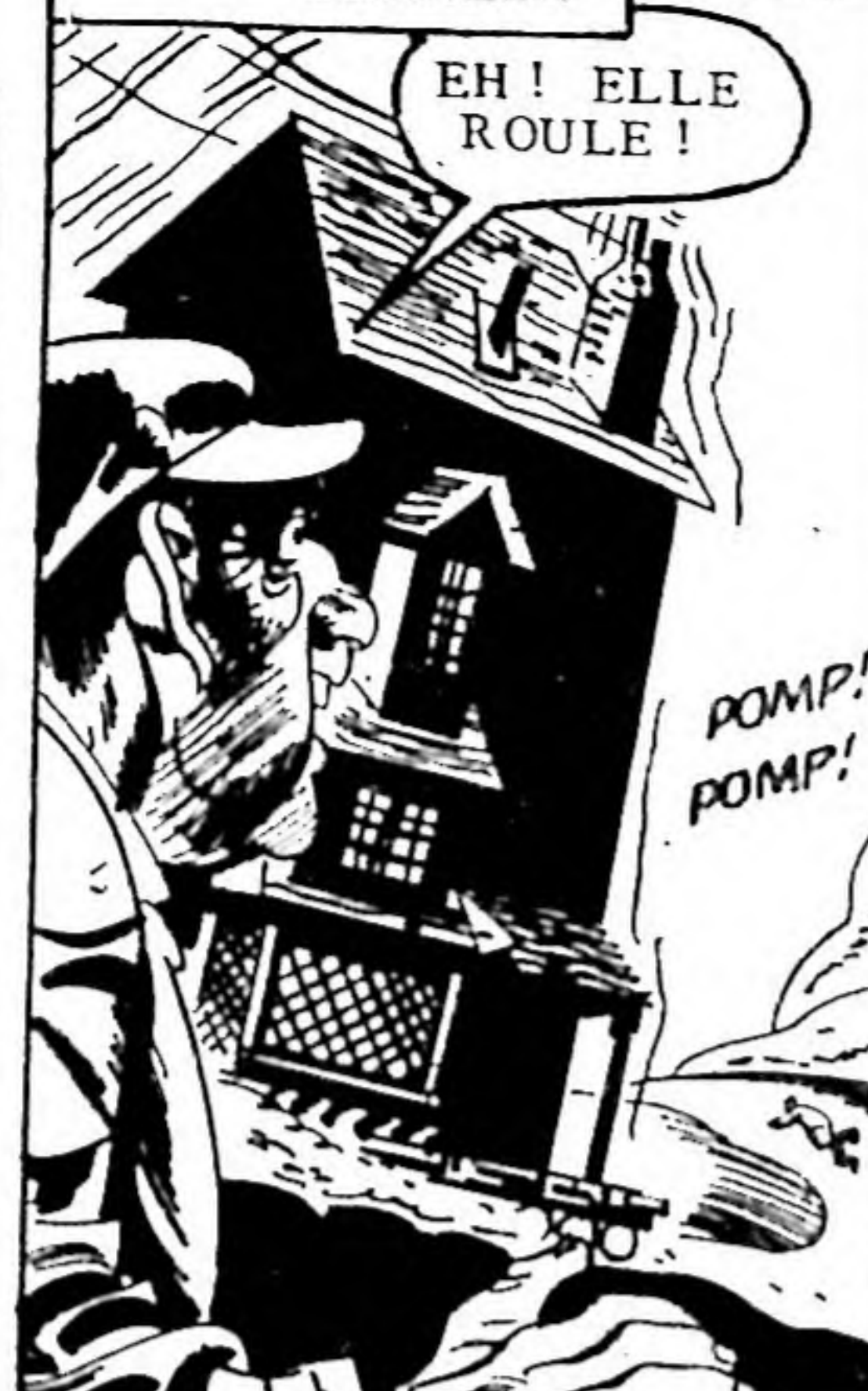
DE LA FUMÉE SORT DE LA CHEMINÉE.



LA MAISON RECOMMENCE À S'AGITER. IL VAUT MIEUX VÉRIFIER L'ATTACHE.



ET LA MAISON SE MET EN BRANLE.



AVEC UNE ODSINATION QUASI-HUMAINE, LA MAISON DU SÉNATEUR SANDSFIELD DÉVALE LENTEMENT LA ROUTE, DERRIÈRE LA SILHOUETTE TRÉBUCHANTE DE ...

MONSIEUR BARKUS ! ATTENTION !

QU... QUOI ?!



UNE FOIS DE PLUS, UN RICANEMENT HYSTÉRIQUE S'ÉCHAPPE DE LA MAISON EN BRANLE



UNE EXPRESSION DE COLÈRE DIABOLIQUE PASSE SUR CE FACIÈS HUMAIN ! SES YEUX BRILLEN DE DÉLIRE ! ELLE HALÈTE DE FAÇON MENAÇANTE EN ROULANT DERRIÈRE BARKUS ! ET LA FALAISE EST AU BOUT ... !



ELLE S'ARRÊTE FINALEMENT À L'EXTRÊME BORD, MAIS TROP TARD POUR MONSIEUR BARKUS.

OH, MON DIEU ! IL EST TOMBÉ DE LA FALAISE !

... ET LA FRONTIÈRE DE L'ÉTAT EST EN-CORE À 180 MÈTRES.

fin

VOUS QUI AIMEZ LE SUSPENSE, L'ACTION, SUIVEZ LES AVENTURES INTERNATIONALES DU MEILLEUR AGENT SECRET DE LA C.I.A., HUBERT BONISSEUR DE LA BATH. L'HOMME DONT LES PLUS JOLIES FILLES SONT AMOUREUSES.

LIRE

OSS.117 de **JEAN BRUCE**



C'EST S'ÉVADER, OUBLIER LES SOUCIS QUOTIDIENS. O.S.S. 117 EN BANDES DESSINÉES POUR ADULTES, EST EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

IMPRIME EN FRANCE

Imprimerie A. MARTEL GIVORS
Dépôt légal 2501

Les publications ci dessous SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRE-TEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS :

COLLECTION COMICS POCKET

	1969	1970 - 1971
ATOMOS	n° 2 à 5	n° 6 à 12
AVENTURES FICTION	n° 11 à 14	n° 15 à 21
BAT LASH		n° 1 à 5
BRULANT	n° 8 à 11	n° 12 à 19
COPLAN	n° 1 à 3	n° 4 à 9
ECLIPSO	n° 4 à 7	n° 8 à 15
ÉTRANGES AVENTURES	n° 11 à 14	n° 15 à 21
FLASH ESPIONNAGE	n° 21 à 24	n° 25 à 31
HALLUCINATIONS	n° 1 à 3	n° 4 à 10
MANIAKS		n° 1 à 5
O.S.S. 117	n° 21 à 24	n° 25 à 30
SIDÉRAL	n° 2 à 5	n° 6 à 14

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des règlements en timbres-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont mentionnés ici, cette liste ayant été mise au point en 1970.

Pour nos clients qui en auront connaissance à partir de 1971, il est préférable de nous écrire avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit, compte tenu qu'il y aura sans doute à cette époque, de nombreux numéros épuisés ; ceci est précisé parce que certains de nos lecteurs n'auront le présent numéro qu'à une date indéterminée.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plait un timbre ou un coupon-réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents, si nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles, et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge, nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subissons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.



MP